SIGNES ET ABRÉVIATIONS UTILISÉS

- ° indique que le terme a été recensé par Gaston Canu dans sa contribution inédite à l'*IFA*.
- °° indique que le terme a été recensé par Luc Bouquiaux dans sa contribution inédite à l'*IFA*.
- °°° indique que le terme a été retenu à la fois par Canu et Bouquiaux dans leur contribution inédite à l'*IFA*.
- [] encadre la transcription phonétique
- () encadre l'origine de la lexie ou son mode de formation
- [...] indique une coupure dans la citation.

abrév. : abréviation	m. : masculin
adj. : adjectif ou adjectival	mil. : milieu
adv. : adverbe ou adverbial	n. : nom
arg. : argot ou argotique	nom. : nominal
art. : article	o. : objet
c. : complément	péj. : péjoratif
card. : cardinal	pers. : personne
com. : commentaire	plais. : plaisant
conj. : conjonction	plur. : pluriel
connot. : connotation	prép. : préposition
dém. : démonstratif	pron. : pronom
dét. : déterminant	pronom. : pronominal
dir. : direct	sing. : singulier
disp. : disponible	spéc. : spécialisé
ext. : extension	surt. : surtout
f. : féminin	syn. : synonyme
fam. : familier	tr. : transitif
fr. : français	ts : tous
fréq. : fréquent	v. : verbe
intr. : intransitif	voc. : vocabulaire
interj. : interjection	V. : voir
inv. : invariable	v. pron. : verbe pronominal
loc. : locution ou locuteur	vulg. : vulgaire

A

À prép. 1. *Assez fréq.* Durant, pendant. Employé dans diverses locutions où le fr. central utilise *en* ou *dans* : ♦ **à l'absence de** : Plus tard, à l'absence de celui-ci et comme d'habitude, le Président lui a attribué toute la responsabilité. (E-lè songô, 26.3.91). *Entre-temps, le même petit frère a été attaqué à mon absence une semaine avant.* (Le Novateur, 19.1.95). « C'était à l'absence de Sissoko et de Manbachaca et son entourage avait vainement résisté ». (Délit d'Opinion, 5.12.95). *À l'absence de mon père, je souffre mentalement.* ♦ **à temps normal** : Les marchés périphériques seront servis à temps normal. (E-lè songô, 9.12.92). *Le cinéma Le Rex commence toujours à temps normal chaque fois que nous allons.* ♦ **à ce (son) temps** : Le défunt Ndango à ce temps âgé de 18 ans commença à [...] (E-lè songô, 2.7.92). *Nous ne sommes plus, chef, à ces temps anciens où il faut bâillonner la liberté des individus.* (Ipeko, Yassemana, 2). *Chaque chose à son temps* (Titre d'un article, Be Africa Sango, 30.6.94). *À ce temps-là, j'étais à Bossangoa.*

2. *Fréq.* Introduit les compléments de lieu consistant en désignation de rues, quartiers, villages, etc. *Le crime a été commis au village Yingou situé dans la commune d'Alongo.* (E-lè songô, 7.11.90). *Vous devez poursuivre la mobilisation des autres filles aux quartiers.* (E-lè songô, 26.4.92). *Tu m'as boxé par trahison, je t'aurai au quartier.* (Délit d'opinion, 1.12.92). *À 20 heures, dans le bar X nouvellement inauguré au quartier Sarra (Avenue de France). [...]* (Le Novateur, 9.12.94). *M. X domicilié au quartier Herman.* (Be Africa Sango, 24.9.94). *Le 19 décembre, un vendredi, au quartier Sarra-Blagué, à la mosquée de Ngou Ciment, un gangster [...]* (Le Novateur, 10.2.95). *X, un jeune gangster qui a longtemps semé la terreur au quartier Sarra et environs. [...]* (Le Novateur, 11.2.95). *Selon le Substitut du Procureur, même si on a l'habitude d'user d'un nom au quartier, on ne peut le mettre sur un document officiel.* (Le Novateur, 22.2.96). *Dans la nuit du 6 au 7 juillet, au quartier Saïdou, six individus [...]* (L'Étendard, 16.8.96).

À SEUL, À SEULE loc. adj. *Assez fréq., peu lettrés surt.* À moi (toi...) seul(e). *C'est en fonction de tout cela que mon collègue Topia a réussi à monter le scénario que vous connaissez. – Et il l'a fait comme cela à seul? – Oui, mon capitaine. C'est comme s'il était présent lorsque les faits se passaient.* (Gbandi, Corbillard, 10). *Ma femme était morte deux mois après la naissance de notre enfant. J'ai refusé de me remarier et j'ai élevé mon fils à seul.* (Goyémidé, Kapokier, 3). *À seul, Bokassa faisait marcher tout le pays.* («Guide» du palais de Berengo, oral, 1993). *J'étais à seul à la maison quand l'arrestation a eu lieu.*

À NOUS REVOIR loc. interj. *Fréq., oral.* Formule de politesse servant à prendre congé en souhaitant une nouvelle rencontre, au revoir, à bientôt. – *Bien madame! Je m'en vais. À nous revoir, M. et Mmes Dicko Oumar. – Au revoir, monsieur.* (E-lè songô, 21.10.91). – *Bon, fermez bien le trou là-bas! À nous revoir! – Au revoir.* (Gallo, 88, 79). *Moi je me sauve! À nous revoir par la suite.* (Niamolo, Retour, 15). *À nous revoir le 1er octobre 1994, date de la prochaine rentrée académique dans notre pays.* (Paroles du Ministre de l'Éducation Nationale, Be Africa Sango, 3.10.94).

À PLUS [aplys] (troncation de *à plus tard*) loc. interj. *Fréq., oral.* À plus tard. Se dit en guise d'au-revoir. – *On doit se quitter parce que je suis occupé, Jean. – On se voit quand? – Je n'en sais rien. – Bon, à plus. – Merci.* (Dialogue enregistré entre deux étudiants). *À plus, je reviendrai vous voir encore.*

COM : À côté d'à plus que l'on commence à entendre en France, certains loc. utilisent aussi à *brutalement* (« au hasard d'une prochaine rencontre fortuite »).

° **ABACOST, ABACOS, ABAKOS, À-BAS-COSTE** [abakɔst] / [abakɔs] (Néologisme d'origine zaïroise [contraction de à bas le costume] pour désigner une tenue tropicale devenue quasi officielle dans le pays d'origine) n. m. *Assez fréq. mais vieilli*. Sorte de veston sans col porté par les hommes : fabriqué en tissu léger, il possède des manches courtes en général et se porte sans chemise ni cravate. – *Motif de ton arrestation ? – J'ai juste pris un complet à-bas-coste chez un Libanais.* (Niamolo, *Chambre* 5, 27). *Ce minet tourne autour de la mère d'un autre pour se faire payer des Cardins, pour avoir un peu d'argent, de l'abakos super-impérial.* (Traduction en français d'un extrait sango de la chanson *Mère trésorière* (1984) de l'orchestre Aimé jazz, in Saulnier, 1993, 307). *J'ai perdu 4 000 F. CFA, une paire de chaussettes, un pantalon « super son » plus une chemise « abacos ».* (*L'Étendard*, 20.12.95). *Mon épouse m'a fait coudre une chemise abacost à l'occasion de la Fête des Pères.* V. **tenue ministre**.

° **ABBÉ** n. m. *Fréq.* Religieux, prêtre catholique de race noire. *Son immunité parlementaire [B. Boganda] paraît aux yeux des indigènes d'une puissance presque surnaturelle. On continuait à l'appeler « l'abbé » quoiqu'il ait jeté le froc aux orties.* (*Climats*, 1.2.1951, in Pénel, 1995, 310). *Quatre abbés font leur entrée dans le clergé centrafricain [...] la joie d'être enfin prêtres.* (*E-lè songô*, 28.1.93). [...] *pour remplir les poches d'un abbé centrafricain de Bangui. Le prêtre, devant la réticence de la vendeuse [...] Si les missionnaires s'en allaient, le catholicisme risque de perdre toute saveur avec le comportement mesquin de certains prêtres du clergé local.* (*Délit d'opinion*, 15.2.95). *Au moins une cinquantaine de Prêtres et Abbés avaient pris part à cette cérémonie à la manière de l'église catholique.* (*Le Novateur*, 9.2.96). *Alerté, le curé de la paroisse de Kpètène, l'Abbé Louis-Roger Tchouanga, s'est rendu sur les lieux.* (*Le Citoyen*, 26.9.96). *Ces escrocs usurpent diverses qualités telles que : DG de société, Instituteur, Pasteur, Abbé, Médecin, Guérisseur traditionnel, etc. [...] un zaïrois habitant zongo. Il se passe pour un Abbé.* (*Le Novateur*, 15.10.96). *L'abbé Norbert a fait connaître à toute la communauté chrétienne de la paroisse l'arrivée prochaine parmi eux d'un abbé camerounais.* (*Le Novateur*, 15.10.96). *L'abbé Tonfio et le père Boiteux ont célébré la messe de dimanche à la paroisse Saint Jean.*

COM. : La spécialisation de sens *abbé* = « prêtre de race noire » / *père* = « prêtre de race blanche », s'explique sans doute par le fait que les missionnaires faisaient tous partie d'une congrégation donnée (Spiritains, Jésuites, Marianistes) alors que ce n'était pas le cas des prêtres centrafricains (ils étaient abbés en général).

° **ACCIDENT (FAIRE UN / L'–)** loc. verb. *Fréq.* Avoir un accident (qu'on en soit responsable ou victime). – *Tante, l'autocar a fait un accident ! précisa Wémon.* – *Mon Dieu ! s'écria Alissa, mon Dieu, est-ce vrai, fils ?* (Danzi, 1984, 64). *Le véhicule de mon oncle vient de faire un accident sur la route de Boali.*

° **ACCOUCHER QQN** v. tr. dir. avec objet humain. *Fréq., oral, peu lettrés.* Donner naissance à. *La fille du maire a accouché une fille cette nuit.* || *Ma mère m'a accouché en 1950* (= « je suis né en 1950 »).

ACCOUTREMENT n. m. *Fréq., lettrés.* Habillement, façon de se vêtir. *Pour Boganda, tous les habitants de sa paroisse devaient moderniser leur accoutrement et être fiers de leur peau.* (Amaye, 1984b, 577). *Nous ne sommes plus à l'époque où l'on imposait le choix de l'habillement à une femme ; lui acheter un pagne sans valeur, de rebut, l'obliger à le porter, n'est-ce pas un déshonneur ? [...] Que se passerait-il si nous, à notre tour, nous intervenions dans le choix de l'accoutrement des hommes ?* (Ipeko, Kota, 16).

COM. : Le terme ne possède aucune connotation péjorative ou ironique.

ACCULTURÉ, ÊE n. et adj. *Disp. mais recherché, intellectuels, péj.* (Africain) qui adopte ou imite le comportement des Européens. *Les cadres acculturés sont souvent rejetés par leurs siens. || La plupart des Africains qui reviennent d'Europe sont des acculturés. ils oublient même leur dialecte.* V. **assimilé, évolué, moundjou-voko.**

AFFAIRISTE n. m. *Disp., oral, peu lettrés.* Homme d'affaires. *Les boubanguérés souhaitent devenir des grands affairistes. || Je suis un affairiste. Je gagne l'argent.*

COM. : Le terme n'a aucune connotation.

AFFECTATION n. f. *Fréq., lettrés.* Nomination à un poste et spécialement mutation arbitraire à caractère disciplinaire. [...] *la prise en charge par le gouvernement de nos frais de transport à l'occasion des affectations dans l'arrière-pays. (E-le songô, 11.6.91). Ces mouvements [de fonctionnaires] ont défrayé la chronique au cours des deux derniers mois. Affectations-sanctions pour les uns, affectations-purges pour les autres. (L'Étendard, 29.11.95). [...] l'affectation arbitraire du magistrat S en violation du principe de l'inamovibilité des Magistrats du Siègre, garantie fondamentale de l'indépendance de la justice. (Demain le Monde, 5.12.95). [...] Affectation arbitraire du juge S en violation du principe de l'inamovibilité des Magistrats du Siègre. (Lettre de Protestation du Conseil Démocratique des Partis Politiques d'Opposition au Président de la République, citée dans Le Novateur, 15.4.96). Dans le secondaire et le fondamental niveau 1, le grain de sable est venu des affectations dites arbitraires des militants-enseignants de la FSEC-USTC notamment et autres Centrales Syndicales non gouvernementales. (Vouma, 31.7.96).*

COM. : alors que *nomination* possède une coloration neutre, *affectation* est chargé de connotations négatives et sous-entend l'idée de brimades ou de sanctions.

°**AFFECTER QQN** v. tr. dir. avec objet humain **1.** Sans complément de lieu. *Fréq.* Nommer à un poste. *Il terminera ses études et sera affecté comme directeur d'une école. (Tatara, janvier 1986). Nous étions tous abattus devant un tel comportement de la part d'un haut responsable. C'est à se demander s'il n'avait pas été affecté ici uniquement pour ce problème. (Gallo, 1995, 25). Le Procureur de la République récemment affecté se mêle maintenant dans le jeu des Yakoma. (Lettre officielle du Directeur de Cabinet à la Présidence de la République reproduite dans Le Novateur, 2.10.96). Il a été affecté quelques mois après son retour d'Europe.*

COM. : en ce sens *nommer* est rare et semble employé surtout pour les postes importants.

2. *Fréq.* Déplacer, muter (souvent à titre de sanction disciplinaire ou de brimade). *Le dispensaire est fermé et les deux infirmiers qui travaillaient ici ont été affectés à Nola. (Goyémidé, 1984, 17). Plus tard, le même procédé de répression sera utilisé contre les maîtres de l'école officielle de M'Baïki. Le moniteur X nous disait qu'il fut affecté à sa grande surprise, en pleine année scolaire, de M'Baïki à Bangadou dans une petite école isolée en pleine forêt lobayenne. (Amaye, 1984, 603). Les ministres ont arrêté plusieurs actes d'autorité affectant arbitrairement des centaines d'enseignants hors de leurs circonscriptions administratives. [...] Des militants du RDC, FPP et ADP ont été arrachés de leurs circonscriptions scolaires d'attache et « déportés » dans les circonscriptions de l'Ouham, Ouham-Pendé où ils doivent être placés sous haute surveillance des autorités acquises au régime en place. (Le Rassemblement, 1.12.95). Les juges S et B affectés respectivement à Bambari et Bangassou [...] Ils auraient été purement et simplement sanctionnés suite à leurs courageuses décisions dans les dernières affaires pour offense au Chef de l'État. (Le Novateur, 16.3.96). Certains éléments, soupçonnés être de mèche avec les idéalistes des 18 avril et 18 mai 96, seront désarmés et affectés dans des régions où sévissent les Zaraguina et les braconniers. (Vouma, 7.6.96). Les élèves, les parents, le corps professoral du lycée B. Boganda ont vivement réagi à propos du déplacement de leur proviseur affecté dans un autre établissement. (Le Novateur, 11.10.96).*

3. *Disp.* envoyer. *Après sa prière, il fut solidement ligoté par les habitants du quartier surexcités, transféré à la brigade criminelle et enfin affecté au cabanon où il est interné en ce moment. (L'Étendard, 29.11.95). Un malade qui a été affecté de l'hôpital de l'Amitié vers ce centre chez un spécialiste [...] (L'Avenir, août 1996). À son tour, la primature annota cette correspondance et l'affecta au Ministre des travaux publics. (L'Avenir, août 1996).*

AFRICANISATION n. f. *Disp., lettrés surt.* Action visant à donner un caractère plus africain à une entreprise, un travail, un organisme, un programme scolaire. En particulier, fait de remplacer du personnel européen par du personnel centrafricain. *Le problème de l'africanisation, objet des revendications légitimes des populations du continent noir [...] (Europe-Outremer, déc. 1973). Sur insistance du Chef de l'État centrafricain, le PDG a compris la nécessité de procéder à un changement de l'équipe actuelle. Ce changement sera assorti d'un programme d'africanisation pour éviter tout vide préjudiciable au bon fonctionnement de la compagnie. (Vouma, 20.2.96). V. centrafricanisation.*

°**AFRICANISER** v. tr. *Disp., lettrés surt.* Donner un caractère plus africain à une entreprise, un travail, un organisme, un programme scolaire. En particulier, remplacer du personnel européen par du personnel centrafricain. *Nous devons africaniser, selon Monseigneur N'Dayen, notre église pour la rendre nôtre. (E-lè songô, 22.1.93). Dès qu'on parviendra à africaniser tous les secteurs de production, l'Afrique retrouvera son autonomie de fonctionnement. V. centrafricaniser.*

AFRO [afro] (abréviation de *afro-américain* ou de *afro-cubain*?) 1. n. m. inv. *Disp., jeunes surt.* Modèle de coiffure masculine ou féminine formant une épaisse toison autour de la tête. Par extension, perruque imitant cette coiffure. *Il s'est fait coiffer à l'afro.*

2. adj. *Disp., jeunes surt.* Relatif à ce modèle de coiffure et au style de vie qu'il manifeste. – *Qui ça Banang? – L'enseignant du lycée. – Le type à la coiffure « afro »? – Ouais, arrêté lui aussi. (Ananissoh, 1992, 13). J'aime beaucoup la mode afro.*

AGENCE SPÉCIALE n. f. *Assez fréq., province surt.* Service administratif installé dans les petits centres urbains, et chargé de tous les managements de fonds pour le compte de l'État. *Cette affaire débute par un contrôle de routine dans les Agences spéciales du pays. [...] Faute de liquidités à l'Agence spéciale de Boda où il s'est rendu pour encaisser les fonds [...] (Be Africa Sango, 30.6.94). Il faut une collaboration entre nous-même, conseillers municipaux, personnels et agents communaux et de tous les services techniques associés à la gestion municipale: agence spéciale, contrôle administratif, pour éviter la lenteur administrative. (Le Coup d'œil centrafricain, novembre 94). Mais que se passe-t-il à l'agence spéciale de Boda et Carnot? Un gros cadenas placé à la porte du bureau et servant de verrouillage vous dit tous les jours halte! (Coup d'œil centrafricain, octobre 1996). Le sous-préfet était accompagné d'un commis de l'agence spéciale. || L'agence spéciale de Baboua est celle qui rapporte le plus d'argent à l'État, car elle perçoit les taxes sur les marchandises venant du Cameroun.*

AGENT ACHETEUR n. m. *Disp., mil. rural.* Employé d'une société agro-industrielle chargé d'acheter les produits agricoles d'exportation (coton, café, tabac) aux cultivateurs. *L'agent acheteur demande aux paysans de ne pas mettre le coton dans les paniers mais dans des sacs. || L'agent acheteur n'a pas payé les cafés selon les poids normaux. Voilà pour quoi il a été battu par les paysans de Bakala.*

AGENT ALPHABÉTISEUR n. m. *Disp., mil. rural. surt.* Encadreur recruté à l'échelon local pour apprendre à lire et à écrire aux adultes. Il s'agit en général d'un enseignant non professionnel pris en charge par la communauté villageoise avec l'appui de certains organismes internationaux. *Le curé de la paroisse de Grimari cherche un agent alphabétiseur pour l'éducation des adultes.*

AGENT COMMUNAL n. m. *Fréq.* Pédagogue non professionnel recruté et rétribué par une mairie pour aider l'enseignant titulaire d'une école primaire rurale. Ayant un niveau au moins égal à celui du Certificat d'Études Primaires, il prend généralement en charge les petites classes. *Il s'agit, en ce qui concerne les enseignants de : – encourager le recrutement des agents communaux et programmer leur formation. – former et recruter les instituteurs-adjoints. (Rapport des États Généraux de l'Éducation et de la Formation, 1994, 15). Quelle monstruosité! Il ne sera pas moins surprenant de voir un Agent communal qui, après une messe de minuit, va revêtir dans une nomination la carapace d'un Chef de Service dans un ministère donné. (Le Novateur, 22.2.96). Car dans le fondamental I, les lycées et collèges, il y a plein d'enseignants (amateurs ou vacataires ou agents communaux) qui dispensent les cours alors que ceux formés par l'État pour être efficaces dépérissent. (Vouma, 26.6.96). Les agents communaux ne sont pas compétents. C'est l'une des raisons de la baisse de niveau de nos enfants.*

AGENT(E) DE L'ENSEIGNEMENT n. *Fréq.* Enseignant qui appartient à la Fonction Publique d'État et fait classe dans l'enseignement primaire. Son niveau d'instruction correspond à celui du B.E.P.C. *Mme L. est depuis son entrée dans l'enseignement agente supérieure; malgré son désir de progresser, elle se voit contrainte de stationner au même échelon, puisque les concours professionnels sont suspendus. (Kuru, novembre 85). Comment expliquer qu'un employé de bureau, un simple agent de l'enseignement [...] pour peu qu'il soit « billeteur », fait pousser des villas comme des champignons. (Panorama, 31.10.95). L'agent de l'enseignement qui est en C.E.1 est très compétent.*

AGENTE n. f. *Disp., lettrés.* Agent de sexe féminin. *Monsieur Bora dont la femme est agente des PTT [...] (Dekean-Zama, Au pays Boro, 22). Ajouter à cela que comme agente de renseignements, il n'y en a pas deux de son acabit. Elle a fait tomber pas mal de têtes. (Goyemidé, Vertige, 22). Au C.C.P., la plupart des employés sont des agentes.*

AGENT SECRET n. m. *Disp.* Indicateur, personne qui, en secret, sert d'informateur à la police ou à la Sécurité d'État. *Le Directeur Général et ce Directeur sont aussi des agents secrets du gouvernement pour les Renseignements Généraux. Ils tiennent leur poste à cette bassesse de besogne. Celui de vendre leurs prochains. Ce sont des traîtres. (E-lè songô, 5.6.91). Le peuple des travailleurs fonctionnaires grévistes est avide de connaissances. Et surtout sur des affaires louches. C'est pourquoi nos agents secrets font du bon boulot. (E-lè songô, 10.6.91). Ici, à Bangui, il faut se méfier de tout le monde! Les agents secrets nous côtoient chaque jour sans qu'on le sache.*

AGENT SPÉCIAL n. m. *Assez fréq., province surt.* Fonctionnaire du Trésor Public qui manie les fonds publics pour le compte de l'État dans les petits centres urbains (chefs-lieux de district par exemple). *Depuis que les militaires sont arrivés, il a fallu construire [...] des bureaux en briques: trois pour le capitaine, un pour le chef de subdivision, un pour l'agent spécial. (Homet, 1934, 69). Kondamoyen est affecté au Bureau des Finances à Bangui. Après 1951, il fut l'un des premiers agents spéciaux oubanguiens, nommés officiellement. (Amaye, 1984, 524). Un jour que l'agent spécial de Damara n'avait pu lui payer sa pension d'ancien combattant, il s'était mis torse nu devant les employés de la sous-préfecture. (Gbandi, 1987, 6). Arrêté n°... portant nomination ou confirmation des Agents spéciaux à la Trésorerie Générale: Art.1: Sont nommés ou confirmés en qualité d'Agents spéciaux les fonctionnaires et agents de l'État dont les noms suivent: – Agence spéciale de Bimbo: M. X. – Agence spéciale de Damara: M. Y [suit une liste de 42 agences spéciales et de leurs titulaires] (E-lè songô, 20.11.91). Presque tous les mois, M. X, l'agent spécial de Carnot, se rend à Berberati auprès du Payeur de la ville pour trouver de quoi payer les fon-*

tionnaires de sa Préfecture. (Be Africa Sango, décembre 1994). Agent spécial de Boda et Carnot ou gros cadenas (Titre de l'article) L'agent spécial n'est pas là et pourtant les fenêtres sont largement ouvertes. Les financiers et particulièrement les agents spéciaux sont très très malins. (Coup d'Œil Centrafricain, octobre 1996).

AIDE-BOUCHER n. m. *Frég., oral surt.* Détaillant qui vend de la viande pour le compte d'un boucher. *Le circuit « traditionnel » africain ou populaire, est animé par deux catégories d'intervenants, les « bouchers » et les revendeurs, dont la plupart sont des « aide-bouchers ». C'est à dessein que nous mettons les guillemets à ces mots car ils ont à Bangui et en Centrafrique en général, des significations spéciales. Ici, le boucher est un commerçant qui a acheté une patente pour abattre les animaux et dispose d'un local ou marché pour vendre la viande. Il achète ses bêtes à la F.N.E.C (Fédération Nationale des Éleveurs Centrafricains) et les confie aux « aide-bouchers ». Ceux-ci ont un statut assez original : intermédiaires entre le gérant et le détaillant autonome. Chaque boucher en utilise trois ou quatre pour exploiter le local de vente que lui a loué la municipalité ou qu'il a construit lui-même, dans le marché de la ville. Le boucher met à la disposition de ces détaillants son local : en contrepartie, ils ne doivent vendre que de la viande provenant de lui. La commercialisation rythme parfois les matinées banguissoises. Chaque matin, les bouchers transportent dans leurs « Toyota bâchées » ou « 404 bâchées » des carcasses qu'ils distribuent à leurs « aides ». Ces derniers ne payent la marchandise qu'après la vente, mais les bouchers ne sont pas responsables des invendus. Les bénéfices tirés de la rémunération des « aide-bouchers ». Ici le comptoir est en bois, il n'y a pas de chambre froide, les détaillants sont obligés de couvrir les invendus par des barres de glaçons ou dans de l'eau courante. (Bolé Papito, 1993, 233). S, qui se dit aide-boucher, n'ayant pas de domicile fixe à Bangui [...] (Le Novateur, 3.1.96). V. **boucher, boy-boucher.***

AIDER QQN AVEC QQCH. v. tr. dir. *Frég., oral, jeunes et peu lettrés.* Donner une somme d'argent à quelqu'un. *Madame, aidez-moi avec 100 francs. || Mes parents ne m'aident même pas avec 100 francs par mois.*

ALCOOL DE MAÏS n. m. *Disp.* Alcool de fabrication locale, obtenu par distillation du maïs fermenté. *C'est l'alcool même qui sent/ L'alcool de maïs près du feu.* (Bamboté, 1961, 46). *Des dames-jeannes d'alcool de maïs, des gourdes de vin de palme et des paniers de vivres divers.* (Niamolo, Nouvelles, 24). *L'alcool de maïs coûte moins cher que la bière. C'est ma boisson préférée.* V. **alcool de traite, lokpoto.**

ALCOOL DE MANIOC n. m. *Disp.* Alcool de fabrication locale obtenu par distillation du manioc fermenté souvent mélangé à du maïs ou à du sorgho. *Donne un dernier litre de vin à Kanoua, ça le changera un peu de son alcool de manioc.* (Goyémidé, Kapokier, 4). *Le sorgho entre, ainsi que le maïs, dans la fabrication de l'alcool de manioc. [...] Les grandes villes sont surtout prédisposées à la fabrication des boissons fermentées que l'on trouve en petite quantité dans les quartiers et à celle de l'alcool de manioc.* (Bolé Papito, 1993, 137). *Jonas m'assura qu'il sentait comme une odeur d'alcool de manioc flotter dans l'air.* (Poth, 1994, 99). *Auraient-ils plutôt forcé sur l'alcool de manioc qu'un alambic artisanal (une touque d'huile de vidange de 200 litres!) installé entre la forêt et le village distille abondamment.* (Poth, 1994, 160). V. **alcool de traite, argi, ngbako.**

ALCOOL DE TRAITE n. m. *Disp.* Alcool de fabrication locale obtenu par distillation de produits locaux (manioc, maïs, sorgho, miel, mil, etc.). *Au milieu de cette racaille abrutie par le bili-bili ou l'alcool de traite [...] (Yassoungou, 1984, 30). L'histoire se présente comme suit : il s'agit de Babouin qui a bu l'alcool de traite, le « ngbako ». À cette époque il était interdit d'en boire ou d'en distiller. (E-lè-songô, 30.7.87). J'avais même aidé, avec le peu d'argent que les parents de Birao m'avaient remis, à ajouter de l'alcool de traite que je leur avais offert le soir de notre départ.* (Gallo, 1995, 57). *La consommation d'alcool de traite et autres types d'alcool de fabrication locale était auparavant réservée aux personnes*

âgées et aux plus démunies. Aujourd'hui, il est devenu courant pour les jeunes de partager le bili-bili ou le ngouli avec les personnes âgées. (Mabou, 1995, 267). Ce groupe d'individus se regroupe souvent au nombre de 4 ou 5 têtes chez une concitoyenne vendeuse d'alcool de traite, et là, ces soulards, tous de nationalité zairoise, font exploser leur extase. (Le Novateur, 13.3.96). [...] des griots qui, après avoir bu leur alcool de traite au bord de l'Oubangui où les femmes en vendent à côté des laveurs de véhicules [...]. (Le Novateur, 15.3.96). V. **alcool de maïs, argi, bière de maïs, bière de mil, bili-bili, douma, kéné, lokpoto, ngbako, ngouli, vin de banane, vin de maïs.**

ALLER AU FILM V. **film**

ALLER AUX BESOINS loc. verb. *Fréq., oral et peu lettrés surt.* Aller faire ses besoins, aller à la selle. *Il va souvent aux besoins parce qu'il a la diarrhée.*

COM. : Cette loc. a comme équivalents *aller à la toilette, faire les selles*. V. **faire le cabinet.**

°ALLUMER v. tr. *Disp., oral surt.* Mettre en route, mettre en marche le moteur d'un véhicule. *Allume-moi l'engin-là. || Il y a longtemps que j'essaie d'allumer ma voiture mais elle en démarre pas. Il y a une panne au moteur.*

ALPHABÉTISEUR n. m. *Disp., lettrés surt.* Personne (en général pédagogue non professionnel) chargée d'apprendre à lire et à écrire aux adultes. *La Mairie de Bambari cherche un alphabétiseur pour la formatisation des adultes. || L'alphabétiseur du village Kongbo est un jeune qui a seulement le niveau quatrième.*

AMANTE n. f. *Disp., lettrés surt.* Maîtresse, fille ou femme avec qui un homme a des relations sexuelles suivies. [...] *sur tout ce que mon cadet continue à défendre dans ses écrits à ses amantes du quartier Pétévo. (E-lè songô, 7.8.91). Nina, veuve prématurée, ne gardera de son amant qu'un douloureux souvenir. Demba, qui vient de quitter son amante après une soirée au café « Caneton » dans le troisième arrondissement, est surpris par trois individus qui vont l'assassiner. (E-lè songô, 23.10.91).* V. **ambassade, bureau, chérie, chérie-coco, concubine, copine, fiancée.**

AMBASSADE n. f. *Fréq., oral, jeunes surt.* Maîtresse, fille ou femme avec qui un homme entretient des relations sexuelles suivies (en général à l'insu de sa femme). *Avec toutes ses ambassades, ce bon payeur va se ruiner.*

LOC. : *créer une ambassade* : établir une liaison avec une jeune fille/femme. *J'ai créé une autre ambassade au quartier Miskine. La fille fréquente au lycée Boganda.* V. **amante, bureau, chérie, chérie-coco, concubine, copine, fiancée.**

AMBI [ambi] n. m. *Disp., oral surt., mil. urbain.* Terme générique pour désigner tout produit de beauté destiné à éclaircir la peau. *Un critère de beauté féminine, c'est de ressembler le plus possible à une Européenne, au moins par le teint ; elle va rechercher des produits « ambis, vénus et autres sinalares » pour « se blanchir » la peau. (Saulnier, 1994, 44). En imitant tes amies, aujourd'hui tu deviens folle. Tu as épuisé tous les ambis, vénus et sinalares. Tout ceci pour devenir une Européenne, ma mie José. (Traduction en français d'un extrait sango de la chanson José prêter (1986) de l'orchestre Makembé, in Saulnier, 1993, 323). Je déteste les femmes qui mettent l'ambi. || Les Zairoises utilisent beaucoup plus de l'ambi que nos sœurs.*

COM. : Les dérivés *s'ambifier* (« utiliser ce type de produit »), *ambifiée* (« femme qui utilise ce type de produit ») sont rares. V. **brun, maquiller.**

AMBIANCE n. f. *Fréq., oral surt.* Animation joyeuse, atmosphère gaie et pleine d'entrain. *L'ambiance règne toujours à chaque mercredi à l'ABC. || Chaque samedi soir, il règne une ambiance au bar X.*

COM. : Le mot dénote exclusivement une atmosphère joyeuse. V. **mouvement.**

- °**AMBIANCEUR** n. m. *Fréq.* Homme qui aime faire la fête et fréquente assidûment les bars et les lieux de plaisir ; noceur, viveur, fêtard. *Outre la concurrence très marquée dans le domaine de la SAPE (Société des Ambianceurs et des Personnes Élégantes), Papa Wemba est également parmi les grandes figures de la musique africaine. (L'Étendard, 11.1.96). Ce type, c'est un ambianceur de carrière. || Les ambianceurs sont pour la plupart du temps des irresponsables.*
- °**AMENER DES IDÉES** loc. verb. *Disp., oral, jeunes et peu lettrés.* Contredire, provoquer. *Paul, j'en ai assez. Il ne faut pas continuer à m'amener des idées. || Dès que j'étais rentré du boulot, ma femme m'a amené des idées. Voilà pourquoi je l'ai battue.*
- AMÉRICANI** [ameRikani] (du swahili selon Frey, 1996, 42) n. m. *Vieilli mais disp.* Tissu de coton écru très grossier mais très résistant, utilisé autrefois pour confectionner des vêtements. *Nous avons par exemple « bécani » pour « bécane » et « américani » qui était une sorte de tissu, généralement la cotonnade. Ces mots, ces nouveaux termes viennent de produits que nous ne fabriquons pas. (Bamboté, Entretien à Terre africaine, 1969).*
- AMOUR COMMERCIAL (FAIRE (DE) L'–)** loc. verb. *Disp., oral, jeunes surt.* (Pour une femme) sortir avec un homme uniquement pour des raisons financières. *Je te conseille de ne pas sortir avec Elise car elle ne fait que de l'amour commercial.*
- AMOUREUX** n. m. *Fréq., oral surt.* Coureur de jupons, don Juan. *Les musiciens sont tous des amoureux, attention au sida ! || Le garçon que tu vois est un grand amoureux. Méfie-toi, ma sœur. V. bordel, découcheur, mobanza.*
- °**ANCIENS** n. m. plur. *Assez fréq.* Notables choisis parmi les hommes les plus âgés et les plus respectés pour aider le chef à administrer la communauté. Ils sont réputés détenir la sagesse. *Il faut chercher ailleurs qui a jeté un sort au père de Batouala. Qu'est-il arrivé ? Les anciens, consultés, n'ont pas admis l'évidence de ce signe. (Maran, 1921, 120). Las d'être exploités par le syndicat, dont l'impunité accroît les exigences, les « anciens » ont un jour, dans les villages, sacrifié les poules blanches. C'est le signe précurseur de toute révolte. (Homet, 1934, 35). Quand tout fut mis au point, les Anciens organisèrent une veillée d'armes. (Sammy, 1983, 12). Le conseil des anciens avait décidé de consacrer deux nuits et deux jours supplémentaires aux cérémonies funèbres de son père. (Yassoungou, 1984, 98). Le grand chef des « Dakpas » et tout le conseil des anciens dont il était membre acceptaient sans discussion ses suggestions. (Goyémidé, 1985, 90). La jeunesse Boro rayonnera sous la protection des aînés et des anciens. La décision des anciens était souveraine comme l'exige la tradition. (Dekean-Zama, Au pays Boro, 6). V. vieux.*
- ANIMATION** n. f. *Fréq.* Fait d'entraîner le public ou les fidèles par des danses et des chants lors de fêtes ou de cérémonies (publiques ou religieuses). *Nous allons vous mettre tout de suite dans le bain avec cette émission du groupe d'animation X. (Radio-Centrafrrique, émission d'informations politiques du R.D.C., parti unique, 2.5.90). – Je vous apprends que l'U.N.P.D. a un groupe d'animation qui s'exhibe patriotiquement à l'occasion des cérémonies officielles. – Le groupe choc d'animation de l'U.N.P.D. auquel vous faites allusion, Excellence, incarne-t-il la culture ? Je ne crois pas. (Dekean, Yapendé, 14). Le groupe vocal du pk 4 pendant une séance d'animation. (Légende de photo, E-lè songô, 26.3.91). La consécration des nouveaux pasteurs à l'église baptiste Gnemboutou a commencé par une séance d'animation de la chorale qui a été également suivie de la prière dite par le pasteur (E-lè songô, 19.11.91). Lors du meeting d'évangélisation, la première partie a été consacrée à une grande séance d'animation. V. animer, groupe d'animation.*
- ANIMER** v. intr. *Assez fréq.* Se produire dans une fête folklorique ou religieuse ou une réunion politique pour créer une atmosphère de gaieté, de joie et d'enthousiasme grâce à des chants, des danses et de la musique. *Hier soir, le groupe Muziki a animé à l'ABC. V. animation, groupe d'animation.*

ANIMISME n. m. *Disp., lettrés.* Croyances ou pratiques religieuses traditionnelles, par opposition au christianisme. *Avant la venue des Blancs, la religion de nos pères était l'animisme.* V. **fétichisme**.

ANIMISTE n. et adj. *Disp., lettrés.* (Personne ou objet) qui croit ou qui est relatif aux religions traditionnelles. *Les petits hommes de la forêt sont en effet animistes: dans chaque arbre, chaque animal, le Pygmée voit un esprit, une force. Mais tous les esprits n'ont pas la même importance.* (Thille, 1990, 63). *Il faut des chefs aux citadins et des prêtres pour diriger les âmes qui ont échappé aux féticheurs de la brousse. En entrant dans une église, l'ancien animiste est intégré dans un autre système plus rigoureux qu'il ne l'attendait.* (Mabou, 1995, 306). V. **fétichiste**.

ANTILOPE n. f. *Fréq.* Nom générique donné aux animaux sauvages à cornes et à sabots, vivant dans la savane (à l'exception du buffle et de la girafe). *La faune dans l'ensemble est très abondante: [...] antilopes de toutes tailles, de l'antilope d'eau à l'antilope-cheval et à l'élan de Derby.* (Brochure Ministère de la France d'Outre-Mer, 1948, 6). *De mon campement, j'ai vu souvent [...] sortir de la forêt toute proche pour venir s'abreuver, les biches inquiètes et les blondes antilopes sur un perpétuel qui-vive [...]* (d'Esme, 1952, 269). *Oundombi, à l'égal /Des hommes entourait de longs/ Filets une forêt, y lançait les/ Chiens. Écoutez donc les grelots/ Les uns clairs, les autres compacts./ L'antilope gémissait soudain,/ Se taisait pour toujours.* (Bamboté, 1964, 7). *N'Dékété, le chasseur d'antilopes que le vieux notable destine à sa fille, revient d'une partie de chasse, le filet sur l'épaule.* (Ipeko, Yassema, 3). *Vénérables devins, mes pièges m'ont offert ces quatre antilopes naines.* (Franck, 1983, 5).
COM. : Les diverses appellations spécialisées utilisées pour désigner les différentes espèces (éland de Derby, cob de Buffon, hippotrague, etc.) ne sont connues que des spécialistes. Pour les non-spécialistes, l'antilope est réputée vivre dans la savane, alors que la gazelle, de plus petite taille, vit plutôt dans les sous-bois forestiers.

ANTILOPE-CHEVAL n. f. *Disp., lettrés surt.* (*Hippotragus equinus*) Grande antilope à crinière, à longues oreilles et à cornes recourbées, ressemblant par ses proportions à un cheval. *Mais si on peut, à la rigueur, attraper de la même façon certaines espèces d'antilopes de petite taille, impossible de procéder ainsi lorsqu'il s'agit de l'antilope-bozobo ou antilope-cheval.* (Maran, 1921, 157). *Patrice, pour orner sa hutte, a cloué au mur des trophées de chasse: cornes de buffles, de tagba, d'antilopes-cheval.* (Rabette, 1947, 62). *D'ici peu, je serai capable de rattraper une antilope-cheval à la course.* (Goyémidé, Kapokier, 4). *J'aperçois une antilope-cheval identifiable par moi seulement. C'est un esprit réincarné qui, allègre et svelte, exhibe son savoir-faire chorégraphique.* (Zomboui, 1989, 15). *Des phacochères, des cobes, des élans, des antilopes-cheval [...] fuyaient au passage de la patrouille.* (Fleury, 1990, 273).

COM. : L'équivalent zèbre, donné par Bouquiaux, ne semble plus usité. V. **hippotrague**.

ANTI-MBAO [ãtimbao] n. m. *Disp., oral, jeunes surt.* Contre-fétiche utilisé par un sportif ou une équipe sportive pour vaincre ses adversaires. *C'est à cause d'un anti-mbao que nous avons pu remporter cette coupe.* V. **mbao**.

°**ANTI-SOLEIL** [ãtisɔlɛ] n. m. ou f., plur. ou sing. *Fréq., oral surt.* Lunettes à verres teintés destinées à protéger les yeux du soleil. *J'ai mal aux yeux, parce que j'ai oublié mes anti-soleil.* (Canu). *Il me faut une paire d'anti-soleil pendant cette chaleur de mars. J'ai le problème de vue et le médecin m'a conseillé de porter un anti-soleil.*

COM. : Certains loc. utilisent aussi le syn. *anti-solaires*. V. **lunettes degré, vues claires**.

ANTIVOLER QQCH. [ãtivɔlɛ] v. tr. *Fréq., oral.* Mettre un antivol à un véhicule. *Il a oublié d'antivoler son engin et les godobés l'ont emporté.*

°**APOLLO** [apolo] (du nom du véhicule spatial américain) n. m. **1.** *Disp.* Conjonctivite purulente. *Mon fils souffre d'appolo et je n'ai pas les moyens de le soigner.*

2. *Disp., oral surt.* (*Chromolaena odorata*) Plante courte et envahissante, toxique pour les ruminants. *Nous avons mené une recherche de développement avec résultat précis sur la lutte contre l'herbe du Laos appelée « appolo » ou chromolaena odorata. Cette herbe du Laos qui envahit les campements [...] des résultats dans la lutte contre cette espèce envahissante. (Nouvelle vision, septembre 95). Mon champ est rempli d'appolo, je suis obligé de trouver des temporaires pour m'aider. V. herbe du Laos.*

APPAREIL n. m. °1. *Disp., oral, jeunes surt.* Sexe féminin. *Elle était nue dans sa robe. En se baissant, on a vu son appareil. || Laisse-moi te dire, compagnon... C'est une femme! Elle a un appareil!*

2. *Disp., oral, jeunes surt.* Pénis, verge. *Oh, voisin, tu as un garçon! Son appareil a toujours la tête en l'air! V. bangala, bacus, cul, petit frère.*

APPEL (LUI FAIRE -) loc. verb. tr. dir. *Frég.* Dans la norme locale se construit avec un pronom personnel clitique objet de type *me, lui, leur*. *Oui, c'est moi Vopomadé, père de Lucile, qui t'ai fait appel. Elle m'a dit que tu l'as renvoyé de l'école. [...] Ton beau-père m'a fait appel pour venir assister à une éventuelle confrontation entre ta femme et toi. (Dekean-Zama, 1984, 11). Voilà, je t'ai fait appel parce qu'il y a un de nos tailleurs qui a détourné de l'argent. Je veux que tu le remplaces. (Collectif 11 jeunes dessinateurs, 1988, 19). Un membre du Conseil de l'Ordre était présent dans la salle mais il ne lui a pas été fait appel. (Déclaration du Bâtonnier de l'Ordre des Avocats rapportée dans *E-lè songó*, 29.4.93). Croyant qu'on allait leur faire appel, ils ont attendu pendant plus d'une semaine. (L'Étendard, 13.9.94). Je vous ai pas fait appel pour venir jouer le kissoro. (Oral enregistré, 1994). Lorsque le premier ministre Jean Luc Mandaba et le président Ange-Félix Patassé m'ont fait appel pour venir au gouvernement [...] (Oral enregistré, Discours au Parlement du Ministre de l'Éducation Nationale, 1994). Notre bienfaiteur se pressa de nous rencontrer afin de vite partir pour Birao. Il nous fit appel. (Gallo, 1995, 296).*

COM. : La combinatoire de *faire appel* est calquée sur celle de *parler*.

APPÉTIT (troncation de *bon appétit*) Interj. *Disp., oral, lettrés.* Formule qui sert à souhaiter bon appétit. *Appétit, cousins. Il semble que vous n'avez pas mangé depuis des années.*

COM. : Certains loc. emploient aussi la formule *bonap* [bɔnap].

APRÈS prép. *Frég., peu lettrés surt.* Après le départ de quelqu'un, en son absence. – *Je l'ai vue là-bas sans ses matériels de couture. – Voilà, tu vas me dire que Mety a hérité ça après moi. Tu es sa mère, elle est formée comme toi. (Tcheckoe Kanga, 1986, 10). Par ailleurs X avait quitté Berbérati pour se rendre dans une autre sous-préfecture et les faits se sont déroulés après lui. (Beafrica International, 24.12.94). Après quoi, nous pouvons reprendre notre thème de causerie. Même s'il revient, il n'y comprendra rien. Je constate en fait le calme qui revient après lui. (Oral enregistré).*

ARABE n., adj. *Assez fréq., oral.* Appellation donnée à tout Musulman (même de race noire) reconnaissable à ses vêtements (en particulier au port d'un boubou). « *Mais, se dit le fonctionnaire, on accuse maintenant les gens à tort et à travers de gabegie, de détournements de fonds. Cet "arabe" -là est malin. Il est de mèche avec les hommes politiques. De toute façon, ce n'est pas un arabe. Je les connais, les vrais arabes. (Bamboté, 1972, 29). Une opération de fouille systématique de toute personne en grand boubou (supposée arabe) est faite depuis un certain temps au PK 12. Tout Musulman porteur d'un couteau est désarmé sans discussion aucune. (Le Novateur, 27.2.95). Un Tchadien a tué un Centrafricain et la foule a pillé les boutiques des Arabes. || Au marché Sombo, il n'y a que des Arabes qui vendent des oignons.*

COM. : Les commerçants tchadiens musulmans, en particulier, sont appelés *arabes*.

V. *haoussa, sénégalais*.

°**ARACHIDE** n. f. *Fréq.* Appellation usuelle d'*Arachis hypogaea* et de son fruit. *Un capita d'un village voisin vient nous apporter des ignames et des arachides.* (Allégret, 4.12.1925, 127). *Et zéro d'arachides grillées/Sur le marché, zéro de manioc.* (Bamboté, 1964, 48). *Il faut préparer les terrains qui recevront l'arachide, le mil, le maïs* (Ipeko-Etomane, 1969, 9). *L'arachide, de son nom scientifique Arachis Hypogaea, est cultivée sur tout le territoire centrafricain. Sa vulgarisation a été imposée et assurée par l'administration coloniale avant la dernière guerre mondiale. Depuis ce temps, la population centrafricaine a pris l'habitude d'ensemencer chaque année des parcelles en arachides, pour couvrir ses propres besoins et surtout pour la préparation des sauces qui accompagnent des plats de farine de manioc. [...] L'une des consommations courantes est l'utilisation d'arachide sous forme de pâte, souvent utilisée comme condiment dans les sauces et aussi sous forme de beurre d'arachide, très apprécié avec le « chicouangue ». Ce beurre est toujours emporté avec soi pour des voyages, des randonnées, et des parties de chasse ou de pêche.* (Bolé Papito, 1993, 123). *Les ramasseurs continuent jusqu'à 18 heures. Tout ceci sans croquer une graine d'arachide.* (L'Étendard, 11.1.96). *Certains retraités grignotent des graines d'arachide grillées qui leur servent de café matinal.* (Le Novateur, 1.2.96). [...] *tout en montrant des doigts la pâte d'arachide et les chenilles.* (Le Novateur, 15.10.96).

LOC. : pâte d'arachide, sauce arachide.

COM. : cacahuète est rarement employé pour désigner la graine d'arachide grillée.

ARBRE À PAIN n. m. *Disp., intellectuels.* (*Artocarpus incisa; artocarpus communis*) Arbre de la famille des moracées donnant un gros fruit à pulpe comestible. Cette pulpe cuite et salée donne une pâte qui fait office de pain. *Dans l'ombre de l'arbre à pain dansent les moustiques.* (Rabette, 1947, 83). *Bangui [...] Avenues de palmiers, d'arbres à pain, de manguiers et de badamiers* (d'Esme, 1952, 271). *On peut voir dans le domaine privé du curé des plantes de diverses variétés: [...] des arbres à pain et des bananes-plantains, des barbadines et des pommes-lianes, des pommes-canelles et de la citronnelle.* (Zomboui, 1989, 62). [...] *les balapas, désignation dans notre langue nationale, le sango, des fruits de l'arbre à pain, connu sous le nom scientifique de artocarpus.* (E-lè songô, 19.5.91).

°**ARBRE À PALABRES, ARBRE À PALABRE** n. m. *Fréq.* Arbre sous lequel se réunissent les notables, les anciens, les gens du village. *En cas de démêlés ou de différends entre certains membres de la société Böro, le peuple, sur convocation du chef coutumier, se réunissait sous l'arbre à palabres afin de trouver un terrain d'entente.* (Dekean-Zama, *Au pays Böro*, 6). « *Entendre la voix du chef de village! Un peu comme sous l'arbre à palabre lorsque ça ne va pas dans le village* » précise Bernard, un fonctionnaire gréviste. (E-lè songô, 27.11.90). *Que faisons-nous de la sagesse proverbiale africaine selon laquelle les grandes décisions impliquant les communautés s'arrangent sous l'arbre à palabre!* (E-lè songô, 11.9.91). *L'arbre à palabre: La sagesse africaine se manifestait jadis par le principe du dialogue et de la concertation sous l'arbre à palabre. Le conseil des sages siégeait donc à l'ombre d'un baobab. Plus exactement du grand arbre du village pour démêler l'écheveau d'un conflit latent et quelquefois en gestation au sein d'une communauté ou l'opposant à une autre.* (E-lè songô, 25.11.91). *Si en ville l'arbre à palabres n'existe plus comme dans les villages de jadis, les bars l'ont supplanté. Souvent, c'est dans les bars que finissent les réunions des associations ou les conseils de famille.* (Mabou, 1995, 145). *Hier, sous l'arbre à palabre présidentiel (Le Palais de la Renaissance), le Président Patassé, en bon père de famille, était obligé de taper sur la table.* (Le Novateur, 17.4.96). *Arrivent les États Généraux de la Défense, un arbre à palabre au sens propre du terme, pas africain, car on n'y lavera pas le linge sale en famille.* (Vouma, 4.9.96).

ARBRE DU VOYAGEUR n. m. *Disp., lettrés surt.* Arbre ornemental de la famille des musacées (comme le bananier), qui possède un port en éventail très caractéristique. *L'arbre du voyageur que nous avons planté dans le jardin a bien poussé. Il À la gare routière les passants se restaurent sous l'arbre du voyageur.*

COM. : L'appellation *arbre à éventail* relevée par Canu n'est guère utilisée.

ARDO [aRdo] (du peul, étymologiquement « celui qui est devant ») n. m. *Disp.* Chef peul exerçant son autorité sur les pasteurs Bororo. [...] *les assassinats de l'instituteur X, du maire Y et de l'ardo, El Hadj Binoussa, ainsi que le vol de quelques millions de francs.* (E-lè songô, 26.9.91).

°**ARGENT (AVOIR L'—)** loc. verb. *Fréq., oral surt.* Avoir de l'argent, être riche. *La fille va avec ce vieux parce qu'il a l'argent.* V. **couper l'argent.**

°**ARGI, ARRÉGUI, AGHKI, ARGE, HARGHI, ÈRÈGÈ** [aRgi] [aRge] [εRεgε] (du sango èrègè lui-même issu de l'arabe du Tchad, selon Bouquiaux, 1978, 97) n. m. *Disp., Est et Nord du pays surt.* Alcool traditionnel distillé localement à partir d'un mélange de manioc et de maïs. *Leur seule occupation consiste à déguster « l'arrégui », cet alcool indigène dont on vend, à Bangui même, plusieurs tonnes par mois, bien que la fabrication en soit formellement interdite. L'arrégui est un alcool de manioc. Je ne décrirai pas ici sa préparation qui est assez complexe. On en trouve en tous cas chez tous les Noirs de la région. Les principaux fabricants sont les femmes des tirailleurs et des miliciens qui sont précisément chargés de dépister cette contrebande.* (Homert, 1934, 133). *Des centaines d'hommes sont là à moitié ivres « d'arrégui », cet alcool provenant de la distillation du manioc.* (Homert, 1934, 39). *Pendant qu'il va chercher lui même une chaise dans le salon, Briseur d'os porte la bouteille à ses narines, fait la grimace, une grimace de contentement. L'alcool, le hargui, est fort. De qualité supérieure. On pourrait allumer une lampe avec. Plus cher malheureusement que le pétrole.* (Bamboté, 1972, 33). *Au quartier Banda, les femmes préparent et vendent le ngbako ou èrèguè [...]. La liste des quartiers et les types d'alcool de fabrication locale, n'est pas exhaustive.* (Mabou, 1995, 267). V. **alcool de traite, kéné, ngbako.**

AROPANIQUE (du banda *aropane* « abus, exagération » + suffixe français) adj. *Assez fréq., oral, jeunes bandaphones surt.* Abusif, exagéré. *Au niveau international, les Centrafricains sont souvent battus en football. C'est aropanique!*

ARRIÈRE-PAYS n. m. *Fréq.* (Par opposition à la capitale) province, et, par extension, régions reculées du pays. *Quand saurons-nous que les populations de l'arrière-pays ont les yeux tournés vers la capitale? [...] Les populations de l'arrière-pays n'éprouvent pas moins que leurs concitoyens de la capitale le besoin de partager les progrès de la médecine, de la science [...] pour réhabiliter les infrastructures routières et désenclaver l'arrière-pays.* (E-lè songô, 21.12.90). *X s'était pour quelque temps retiré dans l'arrière-pays, histoire de s'assagir. Mais de la province natale de ses parents, à quelques huit cents kilomètres de Bangui, [...] (E-lè songô, 13.3.91). [...] pour donner une série de spectacles tant à Bangui que dans l'arrière-pays. Les villes telles que Bambari, Berbérati, Bossangoa et Bouar furent inscrites au programme de la tournée.* (E-lè songô, 28.3.91). *L'Honorable M. G. Sokombi, Président de l'Assemblée Nationale quitte Bangui aujourd'hui pour Bambari pour visiter l'arrière-pays.* (E-lè-songô, 3.10.91). [...] *informer les clubs de la capitale et de l'arrière-pays de la convocation.* (E-lè songô, 29.4.93). *Par ailleurs, ils ont décidé de déléguer certains de leurs camarades pour silloner l'arrière-pays afin de remettre aux représentations des provinces le communiqué de presse.* (Le Novateur, 15.2.95). *La radio-rurale, installée dans nos provinces, nous renseigne sur les événements survenus dans l'arrière-pays.* (Vouma, 7.8.96). V. **intérieur.**

ARRIÈRO [aRjεRo] n. m. *Disp., oral, jeunes, fam.* Fessier, postérieur d'une femme. *Cette femme présente un arriéro appréciable.*

°°ARRIVE (JE VOUS –) loc. verb. *Fréq., oral*. Employée surtout à la première personne du présent de l'indicatif, cette locution est l'équivalent de « je suis à vous », « je vous rejoins dans un instant » ; elle marque un certain empressement poli de la part de l'utilisateur. – *Revenons à la case, ma fille, ce bavardage ne finira pas ce soir. – Père, nous sommes parties. – Oui, je vous arrive.* (Bouchia, *Les Fanatiques*, 12). *Dépêche-toi, nous risquons d'arriver en retard. – Attendez-moi, je vous arrive.*

ARRIVER v. intr. *Fréq., oral, peu lettrés surt.* Aller, se déplacer. *Bon, je dois aller là-bas, depuis ce temps je ne suis pas arrivé... , parce que j'ai peur.* (Oral enregistré). *Je cherche une occasion pour arriver en ville. || Je vous conseille d'arriver au village samedi. Comme ça, vous visiterez votre frère qui est malade.*

ARTISANALE n. f. *Fréq., oral surt.* Chaussure nu-pied en cuir de fabrication artisanale. *J'ai porté mon boubou avec mes nouvelles artisanales. Dès mon arrivée à Bambari, j'ai acheté des artisanales pour ma femme et moi. C'est une chaussure durable. V. chine en colère, fermée, plastique, samara, souplesse.*

°ASSEZ adv. *Fréq., oral, peu lettrés surt.* Beaucoup. Exprime aussi bien l'excès que la suffisance. *Mon ami est ivre, il a assez bu. V. trop.*

ASSIMILÉ, ÊE adj. et n. *Disp., lettrés.* À l'époque coloniale, (Africain) qui a reçu une éducation de type européen se manifestant notamment par la connaissance du français et un rejet plus ou moins prononcé des valeurs traditionnelles ; par extension, à l'époque contemporaine, Africain adoptant un mode de vie très occidentalisé. *Après avoir défini un espace pour les « évolués » (ceux qui s'assimilent à la culture occidentale), il faut trouver un espace pour recevoir la classe intermédiaire, c'est-à-dire la masse ouvrière qui s'établit entre les « assimilés » et le reste de la population (paysanne en général).* (Mabou, 1996, 121). V. *évolué, moundjou voko.*

ASSISTANCE n. f. *Disp., lettrés.* Participation, fait d'assister à. *Nous vous informons que la réunion a connu l'assistance des représentants des autres partis. (E-lè songô, 22.11.91). La réunion sera présidée par le Secrétaire Général à l'assistance de tous les membres du bureau. || La rencontre du Chef de l'État avec la jeunesse centrafricaine rend nécessaire notre assistance.*

ASSISTER QQN v. tr. dir. avec objet dir. humain *Fréq.* Secourir, apporter son aide matérielle et morale, porter assistance. *Vous nous avez assistés dans tous nos malheurs. Aujourd'hui c'est notre tour et nous viendrons.* (Niamolo, 1980, 23). *J'ai traversé toutes les misères du monde pour l'éduquer et le nourrir. Aucun beau-frère ne m'avait assisté.* (Dekean-Zama, 1990, 15). *Après avoir fermé le cercueil, tu lanceras un communiqué radio afin d'informer tous les parents au sujet de mon décès. Que celui qui veut venir t'assister vienne avec son argent.* (Dessin humoristique, *E-lè songô*, numéro spécial, octobre 91). *Les jeunes rentrent dans leur village pour assister leur famille dans divers travaux : construction d'un grenier, réparation de la toiture d'une maison.* (Mabou, 1995, 147). [...] *revienne à Bangui assister son frère cadet N pour cause de décès de leur frère aîné D des suites d'une maladie.* (*L'Étendard*, 29.11.95). *Je me suis rendu au bureau d'un ami de mon père pour lui demander des fournitures scolaires. Il m'a reçu froidement : « Petit, tu connais la situation actuelle des fonctionnaires avec ces arriérés de salaires, où vais-je avoir de l'argent pour t'assister ? »* (*Le Nova-teur*, 18.4.96).

COM. : Cet usage n'est pas vieilli comme en français central. V. **soutenir, supporter.**

ATTRAPER v. tr. *Disp., oral, peu lettrés surt.* (En emploi pronominal ou non pronominal) obtenir, se procurer, avoir. *Il a attrapé une fonction.* (Écrivain centrafricain, *Radio-Centrafrique*, 25.4.91). *Avant que la fête arrive, je vais tâcher d'attraper 5 000 francs. J'en ai besoin.*

AUBERGE n. f. *Fréq., oral surt.* Hôtel de passe sommairement aménagé, lieu de rendez-vous galant clandestin. *Ainsi ces femmes, on les rencontre tous les jours chez les homosexuels musulmans qui vendent à domicile et servent d'auberge. Ces lieux de plaisir poussent comme des champignons. Le spectacle qu'offrent ces femmes une fois saoules est décevant. Elles sont religieusement attachées à la prostitution, à la drogue et surtout à l'alcoolisme invétéré.* (Lisoro, 25.12.95). *Depuis une décennie, on trouve un fait nouveau à Bangui, la multiplication des auberges. Il s'agit de pièces sommairement aménagées où un homme peut recevoir une prostituée.* (Mabou, 1995, 182). *X détourne les épouses de ses administrés dans les locaux de sa mairie qu'il aurait transformée en auberge car il y a aménagé une chambre.* (L'Avenir, 12.12.95). *Cette fille a de mauvaises mœurs. Elle fréquente trop les auberges. || La fréquentation abusive des auberges est responsable de la plupart des maux dont souffrent les foyers centrafricains.*

°**AUBERGINE** n. f. *Disp., oral surt.* (*Solanum aethiopicum* ou *solanum esculentum*) Plante de la famille des solanacées, dont on consomme le fruit qui ressemble à une aubergine et qui est particulièrement amer. [...] *alternant en une savante symétrie avec les tomates d'un rouge vif, les aubergines, les haricots verts et les feuilles de laurier [...]* (Yassoungou, 1984, 77). V. **ngago**.

AULACODE, OLACODE [olakod] n. m. *Spéc.* (*Thryonomys swinderianus*) gros rongeur herbivore au poil court et dur et à la chair comestible. *Mes hommes accourent et finissent par larder à coups de sagaie un malheureux aulacode, Thryonomis swinderianus, de la taille d'un gros lapin roux, ramassé et trapu, poilu et moustachu, aux incisives puissantes teintées à la mode de l'espèce comme d'une laque rouge et capables d'entamer l'ivoire lui-même. Le pauvre diable se traînait, une patte arrachée par la panthère qui allait en faire son repas. Ce soir, ce sera moi qui dégusterai le meilleur gibier de l'Afrique.* (Gromier, 1941, 94). *Le nord-ouest, du fait de la forte densité de la population, n'est pas propice à une grande concentration d'animaux. Néanmoins, on y note une faune résiduelle de petits rongeurs olacodes (cibisis), de rats palmistes et d'écureuils.* (Venetier, 1984, 19). V. **cibissi**.

AUSSI adv. **1.** *Fréq.* Associé à un syntagme nominal qui le précède, forme une locution exprimant, suivant les contextes, la surprise, l'indignation, voire l'exaspération. Correspond approximativement au français central *tout de même*. *Cela allait même se dégénérer en un front des militaires contre la police. Ces policiers, là aussi. Qu'est-ce que tu veux? Ces derniers temps, ils sont surexcités! Sur les nerfs.* (E-lè songô, 8.7.91). *Les étudiants là aussi, ils peuvent patienter pour la bourse! || Tu ne connais pas ce terme? Toi aussi!*

2. *Fréq., oral.* (En énoncé négatif) non plus. *Et la situation de chaque planteur ne devrait pas aussi lui échapper. La réalité est que ces pauvres paysans sont abandonnés.* (Le Novateur, 2.2.95). *Mon frère n'a pas de bic et je n'ai pas aussi de crayon.*

AUTRE-LÀ (L'-) loc. nom. *Fréq., oral.* Sert à désigner un référent qu'on ne connaît pas ou dont on a temporairement oublié le nom. *J'ai vu l'autre-là, oh, j'oublie son nom,...* Gabriel. (Oral enregistré, élèves, 1995). *Parmi les cinq garçons que tu vois, quatre sont citadins, mais l'autre-là est un broussard. Son comportement le prouve. || Va m'appeler l'autre-là, celui qui est assis près de la fenêtre. || Est-ce que l'autre-là, Simon, il est là?*

AUTRES (ET -) pron. indéfini plur. *Fréq.* (À la suite d'une énumération) et les autres objets ou personnes de même nature, et caetera. *Et le fait de livrer les meubles et autres, de faire effectuer divers travaux [...].* (Niamolo, 1976, 6). *Il faut des hoes, des machettes et autres.* (Mbao Ben-Seba, 1985, 5). *Pour l'eau, tu vois, ce qu'on vous a donné servira plutôt d'eau de boisson. Pour la douche et autres, tu vois le bout de tuyau qui est près de la porte?* (Gallo, 1988, 67). *L'association X a fait don de ces produits contraceptifs et autres au Ministère.* (E-lè songô, 31.3.93). *Surtout que certains pasteurs de province se confrontent souvent à de grandes difficultés et autres.* (E-lè songô, 6.4.93). *Tout se résume selon eux par*

le non-paiement des produits agricoles tels que le café et autres, qui handicape [...] (E-lè songô, 13.5. 93). Ici se pose encore le problème des commerces illicites (comme ceux du manioc, des boubas nguérés et autres qui ne paient pas les taxes et perturbent les commerçants accrédités de la place). (L'Étendard, 24.2.95). Ailleurs, on exige à nos différentes délégations d'honorer leurs frais d'hôtel et autres. (Le Novateur, 29.12.95). V. **et consorts**.

AVANCER QQN v. tr. dir. avec objet humain. *Fréq., oral*. Déposer qqn ou l'accompagner un peu plus loin en direction d'un lieu donné. *Dis, tu m'avances un peu, jusqu'au niveau de la Poste?*

°**AVEC** prép. *Fréq., oral, peu lettrés surt.* En possession de, entre les mains de. *Ce livre que tu m'as prêté est avec Paul. || Mon argent se trouve encore avec Daniel. C'est demain que je vais payer ta dette. || Va la demander ailleurs ta montre. Elle n'est pas avec moi. V. chez, ensemble avec.*

AVIATION n. f. *Vieilli mais disp., oral surt.* Aéroport, terrain d'aviation (surtout en province). *Le nommé Nguwaka a été battu à Bangui par des militaires de l'aviation.* (Lettre de Boganda, 1947, in Péné, 1995, 158). *Après avoir quitté l'aérodrome, Obrou s'est rendu au camp des gardes [...] Obrou lui dit: « Nous partons, il y a eu une tentative de coup d'État à l'aviation. »* (Baccard, 1987, 193). – *Nezoufèi, viens, allons à la messe! – Non, je vais à l'aviation chercher des criquets. Dieu existe là-bas.* (Balao, mai 90). « *Il y a des prestations, des routes, des ponts, les champs d'aviation et enfin l'impôt.* » (Paroles de paysan rapportées par Mabou, 1995, 148). *Tu diras à ma femme d'attendre jeudi prochain à l'aviation de Bouar pour retirer son colis dans l'avion militaire.*

°**AVION** adj. *Disp., Européens surt.* Importé par voie aérienne. « *Tu ne bois pas?* » s'étonne Monsieur Boy. « *Whisky...avion.* » (Bamboté, 1972, 28). *Vivres frais avion.* (Affichette dans un magasin de Bangui, 1993). *Certains coopérants préfèrent acheter de la viande avion.*

AVOCATIER n. m. *Assez fréq. (Persea gratissima)* Arbre de la famille des lauracées qui produit les avocats. *Il suffirait d'un peu de bonne volonté, même si les avocats, les manguiers, les goyaviers et autres arbres fruitiers ne font pas encore l'objet de véritables plantations pour en faire la commercialisation systématique sur les marchés intérieurs.* (Bolé Papito, 1993, 306).

AYOUS [ajus] n. m. *Spéc. (Triplochiton scleroxylon)* Arbre dont le bois blanc est exploité commercialement. *Douze essences sont plus particulièrement exploitées en R.C.A.; l'abatage porte pour 95 % sur les bois rouges, [...] pour 3 % sur les bois blancs (Ayous: Triplochiton scleroxylon) [...]* (Decoudras, in Vennetier, 1984, 44). *Trois essences en R.C.A. font l'objet d'une exploitation plus intense: le sapelli, l'ayous, le limba.* (Europe-Outremer, numéro spécial R.C.A., 1.9.86). *La forêt centrafricaine renferme plus de deux cents essences parmi lesquelles les plus exploitées sont: sapelli, ayous, iroko [...]* (République centrafricaine, pays des merveilles, brochure publicitaire de l'Office Centrafricain du Tourisme, 1990). *Bien que les forêts centrafricaines soient d'une grande bio-diversité [...] seul un petit nombre (12) d'espèces dites nobles, sont commercialisées. Il s'agit surtout du sapelli et du sipo, de l'ayous, du limba, de l'iroko [...]* (Mâsarâgba, mars 93).

B

BÂCHÉE n. f. *Frég., oral surt.* Véhicule de transport à moteur dont la partie arrière est recouverte d'une bâche amovible. *J'ai appris qu'il a maintenant une bâchée.* V. **taxi-brousse, trafic.**

BACUS [bakys] n. m. *Oral, vulg.* Pénis, verge. *Son bacus est trop long!*

COM. : Le syn. *bazar* donné par Canu est inusité. V. **appareil, bangala, cul, petit frère.**

BADAMIER n. m. *Spéc. (Terminalia catappa)* Arbre ornemental. *Le fouillis des citronniers, des orangers, des manguiers et des badamiers du poste [...]* (d'Esme, 1931, 22). *Bangui [...] Avenues de palmiers, d'arbres à pain, de manguiers et de badamiers aux denses feuillages d'un vert profond.* (d'Esme, 1952, 271).

BADIGEONNER v. tr. *Disp., oral, étudiants.* Avoir des relations sexuelles avec une femme. *Au lieu d'apprendre tes leçons, tu perds ton temps à badigeonner les filles.* V. **bousiller, faire ça, faire la chose, faire les relations, frapper, tanner.**

BAIGNER (SE -) v. pronom. *Frég., oral.* Se laver, prendre une douche. *Il fait trop chaud, ce matin, je me suis baigné deux fois dans la douche.*

BAILLEUR n. m. *Frég., oral.* Propriétaire qui loue un logement. *Mon bailleur me demande de quitter la maison parce que je n'ai pas payé.*

BAILLEUR (DE FONDS) n. m. *Frég., oral.* Homme fortuné et riche. *Les ministres de Kolingba s'étaient faits des bailleurs.* || *Voici ce bailleur de fonds qui ne se gêne même pas pendant cette crise.* || *M. X a plus de succès auprès des femmes ; c'est un bailleur.*

°BALAFON, BALAFONG [balafɔ̃] n. m. *Frég.* Instrument de musique à percussion, apparenté au xylophone, constitué de lames de bois sur lesquelles sont fixées des calebasses servant de résonateurs. *Cependant que les sons discordants des balafons et des koundés s'unissaient au tam-tam des l'inghas.* (Maran, 1921, 20). *Le bruit du balafon se mêlait maintenant au tam-tam le plus proche. Patrice, comme chaque fois qu'il entendait cet étrange instrument de musique, ressentit un choc au plexus solaire.* (Rabette, 1947, 13). *Les balafons de bois clair s'extasièrent de leur voix pure.* (Ipéko-Etomane, 1972, 22). *Les clameurs se mêlent à la musique des balafons et aux bruits de voix humaine.* (Yassoungou, 1984, 42). *Nous te louons avec notre cor et notre corps, avec notre balafon et notre tréfonds.* (Ganga Zomboui, 1989, 85). *Notes données par le balafon, le xylophone, le tam-tam et le tambour.* (Bolé Papito, 1993, 68).

BALAFONISTE [balafonist] n. m. *Disp., oral surt., lettrés.* Joueur de balafon. *Pendant la fête des ganzas, le balafoniste attire la foule.* || *Il faut payer le balafoniste avant de jouer.*

BALAFRES n. f. plur. *Disp., lettrés.* Scarifications superficielles pratiquées sur le corps et spécialement sur le visage. Leur emplacement et leur forme varient suivant les ethnies. *À cause de ses balafres, tu sais qu'il est de race Kaba.*

COM. : *balafres* ayant souvent des connotations péjoratives, on lui préfère d'ordinaire le terme plus neutre *cicatrices.*

BALAI n. m. *Frég.* Touffe de fibres végétales non montée sur un manche, couramment utilisée en guise de balai. *Le balai est trop usé. Il faut payer un autre au marché.*

BALAMBO, BALEMBO, BARAMBO [balambo] (du sango) n. m. *Disp.* Siège bas circulaire sur trépied, surtout utilisé par les femmes. *Dabé est étendu dans sa chaise-longue. La femme occupe un « balembo » à la droite de son mari. Elle décortique des courges.* (Goyémidé, 1978, 1). *Le logement du cordonnier se compose de deux pièces, une salle à manger et d'accueil avec, au centre, une table qu'entourent 4 chaises trébuchantes, des « balambos » – sièges circulaires sur trépieds – [...] Antoinette revient du marché, dépose son panier, déplace un « balambo », s'assied en face de son mari.* (Ipéko-Etomane, 1975, 8). *Assis cette fois sur un « balambo », le corps penché vers le poste de radio [...] Bina est conduit chez lui où des balambos et des bancs sont en train d'être dispersés.* (Tatara, juin 83). *Mais qu'est-ce à dire sur l'enfant qui continue d'aller à l'école en plein air avec son « balambo » pour se vautrer dans la poussière des salles de classe [...] pour quatre heures ?* (Tortue Déchaînée, 13.12.95).

COM. : L'appellation *piroguier*, relevée par Canu, n'est plus usitée.

BALANCER v. tr. *Disp., oral surt.* Donner, mettre à la disposition de. *On va vous balancer de la très bonne musique.* (Animateur Télévision centrafricaine, 15.4.93). *Au restaurant universitaire, on nous a balancé en première position le plat de riz. || Cette femme est très gentille. Il faut lui balancer de l'argent.*

°**BAMBOU** n. m. *Fréq.* Palmier raphia. *Il a fabriqué sa maison avec du bambou.* V. **tuile de bambou.**

°**BANANE DOUCE** n. f. *Fréq., ts mil.* Terme générique désignant toutes les variétés de bananes sucrées, par opposition aux variétés que l'on consomme cuites (en particulier la banane-plantain). *J'ai rapporté des bananes douces du village. Elles sont très sucrées.*

°**BANANE-LONGUE** *Disp., oral, ts mil.* Grosse banane d'environ trente centimètres de long et cinq de diamètre. Peu sucrée, elle se consomme en général cuite et pilée. *Maman a payé des bananes longues au marché.* V. **banane-plantain.**

°**BANANE-PLANTAIN, BANANE-PLANTIN** n. f. *Fréq.* Grosse banane d'environ trente centimètres de long et cinq de diamètre. Peu sucrée, elle se consomme en général cuite et pilée. [...] *le tout accompagné d'ignames sauvages, de tarots ou encore de bananes-plantains récoltés dans les champs de ces grands du village.* (Niamolo, 1980, 59) [...] *et atterris sur un tas de bananes plantains qu'une femme vendait en cet endroit.* (Goyémidé, 1984, 71). *On nous glissa un plat de feuilles de manioc et de banane-plantain.* (Gallo, 1988, 34). *Madame X a produit 2 hectares de bananes plantains.* (E-lè songô, 21.10.91). [...] *mettre l'accent sur les cultures vivrières, toutes les cultures vivrières (céréales, tubercules, racines, plantains, oléagineux).* (E-lè songô, 18.9.93). *Dans les zones de forêt où le taro, l'igname et le plantain sont très cultivés, ils constituent des aliments de base pour certaines populations alors que, dans les villes, ils concourent à la variation alimentaire.* (Bolé Papito, 1993, 207). *Les Ngbaka cultivent l'igname (Dioscorea alata) la banane-plantain (fondo), le taro (Colocasia esculenta), le macabo et le manioc (Manihot utilisissima).* (Mabou, 1995, 224).

COM. : Terme souvent abrégé en *plantain*. V. **banane-longue, plantain.**

BANANE-POMME n. f. *Disp., oral surt.* Variété de petite banane jaune. *Il accrocha ses armes auprès de lui et mangea paisiblement les épis de maïs grillés et les bananes-pommes qu'il s'était appropriés en cours de route.* (Rabette, 1947, 301). *Les bananes-plantains sont plus chères que les bananes-pommes.*

COM. : Terme souvent abrégé en *pomme*.

BANC n. m. °1. *Disp., oral,* Petit tabouret sur lequel s'assoient les jeunes enfants. *J'ai acheté un banc pour ma petite fille.*

°2. *Fréq., oral, ts mil.* Plancher pour hacher les légumes ou écraser les arachides. *Ma mère n'a pas l'argent pour aller à la machine. Elle mout les arachides sur son banc.*

°**BANCO** [bāko] n. m. *Disp. mais vieilli, oral surt.* Sorte de pisé, fait de terre argileuse délayée avec de la paille et de l'herbe. Façonné sous forme de briques crues séchées au soleil, il sert de matériau de construction. *Pendant la saison des pluies, les tornades font des trous dans les cases en banco.*

BANCS n. m. plur. *Fréq., oral surt.* École, lieu où l'on enseigne et où l'on apprend. *Vous avez déjà marié? – Non, pas encore, moi je suis encore élève, je suis encore sur les bancs, donc je ne peux pas me permettre de me marier.* (Oral enregistré, 1995). *Comment pouvait-on nommer un Poloko, jeune philosophe sorti des bancs, comme Président du Conseil d'Administration d'une grande société, tel que Petroca? (L'Avenir, août 1996). Mon cadet est encore sur les bancs. || Il a quitté les bancs.*

COM. : Terme employé dans ce sens uniquement au pluriel.

LOC. : reprendre, quitter les bancs. V. **fréquenter**.

BANDICON, BANDACON [bādikɔ̃] / [bādakɔ̃] (Déformation de *bande de cons?*) interj. *Disp., oral, peu lettrés.* Insulte qui peut s'adresser à une seule personne. *Quitte ici, bandicon!*

COM. : Le terme est régulièrement employé en sango avec ce sens.

BANDIT [bādi] n. m. et adj. **1.** *Fréq., oral surt.* Dissipé, turbulent, polisson (en parlant d'un enfant). *Ton enfant est bandit. Il aime souvent provoquer ses camarades. || Cet enfant est un bandit. Il se réjouit d'insulter les gens.*

2. *Fréq., oral.* Mal élevé, grossier (en parlant d'un adulte). *J'ai un mari très bandit. Il n'a pas honte de m'insulter en public.*

COM. : Le féminin *bandite* est parfois employé.

°**BANGALA** [bāgala] n. m. *Disp., oral.* Pénis, verge. *J'ai été avec les bordelles, mon bangala est malade.* V. **appareil, bacus, cul, petit frère.**

BANQUIER n. m. *Fréq., oral surt.* Terme générique désignant toute personne travaillant dans une banque, du modeste employé au directeur général. *C'est un banquier, mais il n'est que planton à la B.I.A.O.*

°**BAOBAB** [baobab] n. m. *Fréq. (Adansonia digitata)* Grand arbre de savane à fruits et à tronc très épais. *Plus loin, quelques baobabs, fiers de la force énorme qui les distendait, carraient, solitaires et renfrognés, les contreforts de leur masse pattue, sous le soleil.* (Maran, 1937, 14). *Des baobabs ventrus, trapus, débordaient en largeur, lançant autour d'eux leur bouquet de branches aussi grosses que des troncs d'arbres.* (Rabette, 1947, 184). *Le vent frais du nord fait balancer les feuilles des baobabs.* (Ketté, *La guerre de Bokalé*, 36). *Un gros baobab, plus gros que tous ceux qu'il nous avait été donné de voir jusqu'alors, se dressait là devant nous, gigantesque, majestueux, auréolé de toute la verdure de son immense feuillage.* (Goyémidé, 1985, 108). *S'il se passait un litige au sein d'une grande famille, ils se réunissaient sous un baobab pour en discuter et en tirer les conclusions pour l'avenir. (E-lè songô, 15.11.91). Le Pouvoir Exécutif qui se dresse comme un baobab étendant un peu partout son ombre [...] (Demain le Monde, 30.8.94).*

BAOULÉ [baule] n. et adj. *Disp., lettrés.* Bovin de petite taille appartenant à une race réputée pour sa résistance à la trypanosomiase. *L'élevage bovin sédentaire a généralement échoué, en métayage comme en culture attelée, avec des races trypano-tolérantes (Ndama, Baoulé).* (Decoudras, in Vennetier, 1984, 42). *On a introduit à cette époque en R.C.A. une race de taurins trypano-résistants, d'abord N'dama puis Baoulé, d'origine ivoirienne, dont la docilité devait permettre une adaptation rapide des paysans qui ignoraient ce type d'élevage.* (Zoctizoum, 1984, 92). *En plus des taurins importés de race Baoulé et N'Damas, les trois variétés de zébus coexistant en Centrafrique [...] (Bolé Papito, 1993, 184). Notre pays mène actuellement une expérience fort réussie d'élevage de bœufs baoulés connus pour*

leur résistance à la trypanosomiase (trypano-résistants) et pour la qualité de leur chair. (E-lè-sangô, 10.12.93). Depuis 1970, le Gouvernement, préoccupé par la question, a importé et mis à la disposition de nombreuses familles centrafricaines des trypanotolérants ou baoulés dont l'élevage a connu un succès relatif. (Nouvelle vision, septembre 95). V. **ndama**.

°**BAR** n. m. *Disp., lettrés*. Établissement public de grande dimension où l'on consomme des boissons et où l'on a la possibilité de danser et d'assister à des spectacles. *Partout, de Bimbo à Lakouanga, bistrots et bars rivalisent de puissance de leurs amplificateurs et du nombre de néons éclairant leurs devantures.* (Niamolo, 1980, 62). *Il réfute nos règlements, nos singeries [...] de même, nos danses dans les bars.* (Niamolo, 1980, 65). *Je ne suis pas de cette espèce d'hommes qui se marient avec des filles de bar comme celle qui vient devant.* (Collectif 11 jeunes dessinateurs, 1988, 19). *Nous avons fréquenté l'école ensemble, joué et couru les jupons dans les bars. Ils nous paient la bière, nous leur payons du jus et vice-versa.* (L'Étendard, 13.9.94). *Les animateurs de la radio incitent les habitants de la capitale à se rendre [...] dans tel bar pour assister à un concert donné par un chanteur de renommée internationale.* (Mabou, 1995, 143) *Si en ville l'arbre à palabres n'existe plus comme dans les villages de jadis, les bars l'ont supplanté. Souvent, c'est dans les bars que finissent les réunions des associations ou les conseils de famille. Les bars sont aussi les hauts lieux de rencontre des prostituées.* (Mabou, 1995, 145). *Je suis dans cet ensemble depuis 1978, à l'époque où l'orchestre animait le « Bar Étoile ».* (L'Étendard, 29.11.95). V. **buvette**.

°**BARMAN** n. m. *Fréq., oral surt.* Propriétaire ou gérant d'un débit de boisson. *Le barman. a engueulé le servent.*

COM.: Le terme *massa* «propriétaire d'un débit de boisson africain» relevé par Canu n'est plus utilisé. V. **servant**.

BARRACUDA, BARRACOUDA, BARACOUDA [baRakuda] (du nom de code de l'opération militaire française qui a entraîné la chute du régime de J.-B. Bokassa) n. m. *Disp.* Militaire de l'armée française stationné en Centrafrique dans le cadre des Accords de Défense bi-latéraux. *Arrivé devant le Palais de la Renaissance, un « Barracuda » l'a informé que les cadavres ont été enterrés parce qu'en état de décomposition très avancée.* (E-lè-songô, 4.3.87). [...] *et même des médicaments périmés, vendus au mépris de la vie humaine, objets d'un sombre trafic que l'on prétend alimenté par les « Baracoudas » (militaires français).* (Thille, 1990, 16). *Les Barracuda installés à Bangui et à Bouar au nombre de 1500, dépendent de la Force d'Assistance Rapide (F.A.R.) basée en France. (Petit Observateur Centrafricain, 30.6.92).* – *Tu m'amènes danser au Punch-Coco, dis, Arsène? – Je n'ai pas le sou. Va chez les « Barracuda », c'est la bonne adresse. Je te fais signaler qu'ils ont diminué le tarif, les bougres.* (Délit d'opinion, 13.11.92). *En Centrafrique, une partie de ceux qu'on appelle déjà les « Barracudas », monte vers la ville de Bouar, l'ancienne base militaire du nord-ouest du pays, où séjournait autrefois l'armée française, un point hautement stratégique pour la France [...] Si la population bangouisoise est bien évidemment en liesse derrière les militaires français, ceux-ci [...] (Lique, 1993, 171). Dans le sud du pays, depuis l'arrivée des soldats français (E.F.A.O. ou barracoudas) en Centrafrique [...] (Le Novateur, 14.1.95). Adieu Barracudas (Titre de l'article) Appelés du contingent ou militaires de carrières, ces jeunes Français ont découvert notre pays à cause de l'opération barracuda. Par milliers ils sont venus, par milliers ils sont repartis. (Lisoro, 7.12.95). Les cibles visées étaient surtout les Français et particulièrement les « Barracuda » qui ont commis le péché mortel de ramener Dacko au pouvoir. Dieu merci pour les Français, le MLPC est devenu aujourd'hui allié des « Barracuda », présentés hier comme une armée d'occupation. (Le Novateur, 15.10.96).*

BARRER v. tr. *Fréq., oral, mil. des jeunes.* Courtiser, draguer une femme. *S'il barre ma femme, il paiera cher. || Hier, j'ai tenté de barrer Marguerite, mais ça n'a pas marché. Elle n'est pas facile à convaincre. || Je n'éprouve aucun intérêt à barrer une pareille femme, c'est une bordelle.*

COM. : Le dérivé *barreur* (« séducteur ») est moins attesté. V. **chercher**.

BARRIÈRE DE PLUIE n. f. *Fréq.* Barrière amovible interdisant l'accès de certaines pistes non carrossables pendant la saison des pluies. *Les grands axes sont reprofilés régulièrement pour éliminer la « tôle ondulée ». Les barrières de pluie, qui devraient en assurer la protection ne sont pas respectées.* (Decoudras, in Vennetier, 1984, 50). – *Et dans l'avion, vous serez sans doute arrêtés par une barrière de pluie. – Non, grand-mère, la barrière de pluie, c'est pour les voyages sur terre.* (Tatara, novembre 1984, 8). *Le respect des règlements en vigueur, notamment en ce qui concerne les barrières de pluie, la limitation des charges, est de rigueur, a précisé le Ministre des Travaux Publics et de l'Aménagement.* (E-lè songô, 23.4.91). *Le pont-bascule a pour principal objet le contrôle des charges des véhicules [...] Et les barrières de pluie ne jouent-elles pas le même rôle en temps de pluie?* (E-lè songô, 22.9.91). *Les seules barrières temporaires de contrôle sur les routes sont les barrières de pluie, exploitées par les services des Travaux Publics.* (E-lè-songô, 13.10.91). *L'avion de K sert-il au transport de carburant pendant la saison sèche, lorsqu'il y a étiage de l'Oubangui ou bien lorsqu'il y a barrière de pluie?* (Vouma, 28.8.96).

° **BÂTON (DE CIGARETTE)** n. m. *Fréq., oral surt., fam.* Cigarette. *Tu peux passer un bâton? J'ai envie de fumer. || Je n'aime pas prendre le mégot, cousin. Je te prie de me passer un bâton.*

COM. : Souvent abrégé en *bâton*.

° **BÂTON DE MANIOC** n. m. *Disp., écrit surt.* Pâte de manioc fermentée, ficelée dans une feuille de bananier sous la forme d'un saucisson. *Il ne reste plus qu'un bâton de manioc et de la pâte d'arachide.* (Goyémidé, Paris, 48). *Lorsqu'il s'attelait à la tâche après avoir hâtivement avalé un bâton de manioc aussi dur qu'une barre de fer [...].* (Yassoungou, 1984, 70). *Voici 1000 F, 250 F pour vous d'abord, 250 F pour le vin et le reste en bâton de manioc et méchoui.* (Niamolo, Chambre 5, 43). *La modernisation du système vivrier à base de manioc : les centres urbains, et particulièrement Bangui, jouent un rôle moteur dans l'évolution des usages. Beaucoup plus que le « bâton » de type chicouangue, appelé ici « mangbélé » qui cependant progresse, les plats nationaux centrafricains sont la « boule de foukou » et la « ngoundjia » tandis que l'alcool de manioc, le « ngbako », est largement prisé.* (Bolé Papito, 1993, 115). V. **chicouangue, mangbéré**.

BAZIN [bazɛ̃] n. m. *Fréq., oral surt.* Tissu damassé utilisé dans la confection de vêtements d'apparat. *Il faut du bazin à ma femme pour son baptême.*

B. C. [bese] (siglaison de *bon de caisse*) n. m. *Fréq., oral, fonctionnaires surt.* Bon de caisse (dont l'obtention constitue pour les fonctionnaires un préalable à tout paiement de leurs salaires). *Le Trésorier Payeur Général vient de prendre ses responsabilités en apurant la quasi-totalité des pensions du 2ème trimestre 1995 et l'on s'attend à la distribution des BC pension des 3ème et 4ème trimestres 1995.* (Le Novateur, 11.3.95). *La BEAC faisait imprimer ses BC par cette imprimerie.* (Le Novateur, 11.3.95). *Le gros de la troupe des fonctionnaires qui est payé par BC du Trésor va inexorablement boucler ses trois mois de salaire impayés?* (La Tortue déchaînée, 20.12.95). *« Nous voulons nos bons de caisse des mois de novembre et décembre 1995 pour nous les faire payer automatiquement. Le salaire devrait être payé tous les 30 du mois. »* (Le Novateur, 22.1.96). *Le chef de l'État qui aurait déjà donné son accord de principe pour le règlement des trois mois d'arriéré de salaire de 96 sur la base du BC de décembre 1995 [...].* (Le Novateur, 13.5.96). *Il faut remettre les B.C. au billeteur qui va toucher. || J'ai mon B.C. que je dois suivre au Trésor Public.*

B deux [bedœ] (formation à partir de *deuxième bureau*, service de renseignement de l'armée centrafricaine). n. m. *Disp.* Service de renseignements gouvernemental chargé surtout des affaires politiques intérieures. *Sûrement un agent du B2 (Délit d'opinion, 13.11.92).*

BEACH, BEACHE [bitʃ] n. m. *Disp.* Débarcadère d'un port fluvial. *Il fallait alors rebrousser chemin, c'est-à-dire traverser à Zongo. Les Zaïrois seront surpris à la douane du Port-Beach[...] Son frère se décida de traverser à Bangui et se renseigna au Beach. (Le Novateur, 3.1.96). L'action de contrôle des Étrangers était limitée par la barrière de la gendarmerie du PK9 [...] et le port-beache sur la rive de l'Oubangui. (Le Peuple, 30.1.96). 4 personnes sur 8 portées disparues par noyade entre Bangui et Zongo (Titre de l'article). Depuis les derniers événements le beach était fermé, donc les traversées officielles suspendues. En effet, le trafic a repris le 8 juin mais beaucoup de personnes non informées osent encore traverser clandestinement. (Le Novateur, 12.6.96). Au passage au port-beach de Bangui, la Douane centrafricaine doit exiger un certain nombre de documents. (Le Novateur, 20.8.96).*

°**BEAU** (troncation de *beau-frère* ou *beau père*) n. m. *Fréq., oral, fam.* Membre de la belle-famille de sexe masculin (*beau-frère* ou *beau-père*). *Beau, voici mon B. C. (Tatara, mai 83, 5). Il suffit que j'aïlle voir mon beau Edembi et tout sera ok. Bien! Ton frère Edembi m'avait donné 10 000 F. Vraiment je ne l'oublierai jamais. C'est ça qu'on appelle être beau-frère. (Tatara, octobre 83, 5). – Bonjour, beau, comment ça va? – Tu sais bien que j'ai tes neveux et tes nièces qui tirent le diable par la queue [...] (Tatara, novembre 84, 8). J'ai un beau qui est tellement bandit; il a voulu me coincer un jour chez ma sœur. (Paroles d'une jeune fille). ||Je vais acheter la bière pour mon beau qui vient d'arriver au village. C'est le grand frère de ma femme.*

COM. : La même forme *beau* peut éventuellement s'employer pour désigner la belle-sœur ou la belle-mère.

°**BEAUCOUP** adv. **1.** *Fréq.* Affectant un syntagme verbal, est l'équivalent de *intensément, bien*. *C'est Delmon qui l'a tué parce qu'il voulait beaucoup le corriger. (Bouchia, Les Fanatiques, 30). La récolte sera belle, le coton a beaucoup mûri. (Ipéko-Etomane, 1971, 3). Nous prenons beaucoup soin de lui. (Gallo, 1988, 101). C'est pourquoi nous devons beaucoup éviter de calomnier, d'injurier. (E-lè songô, 20.1.92).*

2. *Fréq.* Modifiant un syntagme adjectival, correspond à *très*. *Et de poursuivre qu'elle est beaucoup en retard. (E-lè songô, 26.9.91). Je suis beaucoup fatigué. V. trop.*

°**BEAUTÉ (FAIRE LA –)** loc. verb. *Disp.* Se parer, s'occuper de sa beauté. *Comme tu aimes beaucoup faire la beauté, tu arrives trop en retard.*

BÉNÉFICIER v. intr. *Fréq., oral surt.* Réaliser un bénéfice dans une opération ou une entreprise, obtenir un avantage financier ou matériel. *Il a bouffé l'argent, il ne m'a pas fait bénéficier. || Les Centrafricains pensent que les boubanguérés vendent moins cher leurs articles, or qu'ils bénéficient plus que les autres commerçants. || Il a bénéficié sur moi.*

°°**BEURRE DE KARITÉ** n. m. *Spéc.* Corps gras tiré de l'amande du fruit du karité. *Des commères hilares, tout en jacassant sans arrêt, oignirent son corps d'un mélange fait de poudre de bois rouge et de beurre de karité. (Maran, 1937, 22). Ces populations islamisées développèrent le commerce du bétail et aussi des produits alimentaires: arachides, sel, natron, beurre de karité et autres épices. (Mabou, 1995, 152).*

COM. : Le syn. *huile de karité* est plus fréquent.

BIC (nom de marque devenu terme générique) n. m. *Fréq.* Tout stylo, qu'il soit à bille ou à encre. *Il se met à feuilleter le registre, prend un bic et affiche un air préoccupé [...] Il prend le registre, un stylo et se met à écrire. (Niamolo, Chambre 5, 23). Ce sont généralement des gens disposant ostensiblement de 2 ou 3 bics sur leur poche, les yeux « chaussés » de lorgnettes, et qui mettent un temps fou pour vous recevoir quand vous vous présentez dans leur bureau. Quand ils viennent à écrire, il est amusant de constater que leur plume décrit généralement un cercle imaginaire dans le vide avant d'atteindre le papier. (Amaye, 1984, 389). – Il passa devant « l'Isolément », me jeta prudemment un « bic » et du papier. – Ta mère veut que tu lui écrives. (Gallo, 1988, 95). L'État s'est donné comme objectif d'améliorer les moyens de*

fonctionnement de son administration, afin de résoudre le problème du fonctionnaire sans bic et du dactylo sans machine à écrire. (Discours du Chef de l'État, *E-lè songô*, 1.12.90). *Si on nous demande tel quel, bon un livre ou un cahier, les bics, les fournitures scolaires.* (Oral enregistré, élève, 1994). *Les enfants sont appelés à se payer des livres, cahiers, bics, règles, compas, ardoises, crayons.* (*Le Novateur*, 30.9.96). *Son petit stage de remise à niveau au Centre de Formation et de Perfectionnement des Journalistes en France lui aurait permis de préparer un coup d'État. Oulala. Avec un bic et un carnet jauni?* (*Vouma*, 20.2.96).
V. **écritoire**.

° **BICHE** n. f. *Fréq.* Nom donné à toute antilope de petite taille. *De mon campement, j'ai vu souvent [...] sortir de la forêt toute proche pour venir s'abreuver, les biches inquiètes et les blondes antilopes sur un perpétuel qui-vive.* (d'Esme, 1952, 269). *Il exposait en vente devant sa case des morceaux frais de biche, d'antilope ou encore de ces petit singes à la queue rouge [...]. Koumbeto disposa les vêtements ainsi que la biche fumée divisée en quatre morceaux.* (Niamolo, 1980, 35). *Cela nous a entraîné dans les danses des animaux de notre faune : singe, biche, écureuil, gazelle, exécutées par les danseurs et les danseuses superbes.* (*E-lè songô*, 7.1.91). *Si quelqu'un a faim aujourd'hui, il ne va pas du jour au lendemain se mettre à pêcher tous les poissons du fleuve ou à abattre toutes les bêtes dans la brousse. [...]. Il cherchera à manger soit en pêchant un poisson, soit en tuant une biche.* (*E-lè songô*, 4.11.91). *On s'enfonça de plus en plus vers l'intérieur, croisant parfois des biches, des pintades, même de grosses tortues. La région semblait regorger de bêtes sauvages.* (Gallo, 1995, 24). V. **antilope, céphalophe, gazelle**.

° **BICHE-COCHON** n. f. *Spéc.* (*Cephalophus rufilatus* sp.) céphalophe à flanc roux. *Viens chez moi demain manger la biche-cochon.* (Bouquiaux). *Mon cœur bat toujours très fort quand un pisteur s'immobilise en brousse car son comportement n'est jamais gratuit. A-t-il vu une petite biche-cochon? Un éland de Derby?* (Poth, 1994, 69). V. **céphalophe**.

° **BIÈRE DE MAÏS** n. f. *Disp.* Alcool de fabrication artisanale obtenu à partir de la distillation et de la fermentation du maïs. *L'influence du « kéné » se manifestait déjà ; car on ne discontinuait pas d'absorber et d'absorber bière de maïs sur bière de mil.* (Maran, 1921, 67).
COM. : Le terme *boganda*, utilisé en ce sens au Congo par référence à la R.C.A. (Queffélec, 1990, 79) est inconnu avec cette valeur. V. **lokpoto**.

° **BIÈRE DE MIL** n. f. *Fréq.* Alcool de fabrication artisanale obtenu à partir de la distillation et de la fermentation du mil. *Il y aurait mangeaille et yangba, yangba et beuverie. [...] Ah, la bière de mil, les vékés, le piment et le miel, le poisson et les œufs de caïman!* (Maran, 1921, 42). – *N'exagère pas, c'est la bonne bière de mil et c'est tout. – C'est de la bonne bière de mil et nos femmes l'apprennent à l'image de leur beauté.* (Ipekotomane, 1979, 2). *Assis sous les manguiers, près des grands canaris remplis à ras bord d'hydromel ou de bière de mil, les paysans regardent passer [...].* (Yassoungou, 1984, 35). [...] *et c'est l'effrayante animation que l'on rencontre à toute heure du jour et de la nuit, auprès des hangars installés par les vendeuses de bière de mil (douma et lokpoto), de l'alcool de manioc et plus tard, en 1953, autour des hangars de la bière MOCAF.* (Amaye, 1984b, 564). [...] *autour des grosses marmites de bière de mil et de maïs.* (Goyémidé, 1985, 14). *Les Européens fument le calumet de la paix. Les Mandjia boivent leur bière de mil jusqu'à provoquer le pet.* (Ganga Zomboui, 1989, 140). V. **bili-bili**.

BILHARZIOSE n. f. *Disp., lettrés.* Maladie parasitaire due à des vers plats de petite taille qui vivent dans les veines situées autour de la vessie et de la partie terminale du gros intestin. *Des enfants luisant de santé, des enfants ignorant la bilharziose.* (Bamboté, 1972, 141). *Des parasites vecteurs de la bilharziose et de l'onchocercose peuplent les eaux de la*

rivière Ouham. (*E-lè songô*, 17.6.91). *Nous gardions les pieds au sec dans ces eaux infestées de sangsues et de bilharzies.* (Poth, 1994, 35). *Toutes vos maladies proviennent de l'eau que vous buvez. Cette eau peut vous donner de la bilharziose. [...] Quand on se lave dans les marigots, on peut avoir de la bilharzie.* (Balao, janvier 95).

COM. : Le syn. *bilharzie* est également attesté.

°**BILI-BILI BIRI-BIRI** [bilibili]/ [biRibiRi] (du sango, cf. Bouquiaux, 1978, 74) n. m. *Fréq.* Boisson alcoolisée fabriquée à partir de mil fermenté. *Réunis autour de gros canaris pleins de bili-bili, cette pétillante bière de mil à mousse blanche et rose, les hommes et les femmes dansaient.* (Yassoungou, 1984, 42). *Le jour venu, les camarades du fiancé munis de leurs outils se retrouvent sur les lieux. Un repas est offert à midi, arrosé de « bili-bili » (la bière de mil) ou de « ngbako » (l'alcool de maïs). [...] Le Nord-Ouest est loin de dédaigner la fabrication de boissons alcoolisées faites à partir du sorgho, mais dans le Centre c'est presque uniquement à cet usage que sont consacrées les petites récoltes. Le « bili-bili » est l'équivalent du « dolo » d'Afrique Occidentale.* (Bolé Papito, 1993, 136). *Les vendeuses de « bili-bili », « douma », « lakpoto », « ngbako » ont toutes rapetissé leurs instruments de mesure sous le prétexte de l'augmentation des matières premières.* (Beafrica International, 30.12.94). *Ils augmentent fébrilement le prix des denrées locales : ainsi [...] les « douma », « bilibili », « lakpoto », « ngbako » et leur complice, la cigarette.* (*L'Étendard*, 24.2.95). *Le bili-bili est un alcool traditionnel fait à base de mil. Ce type d'alcool est surtout consommé dans le nord-est du pays par les Sara, les Goula et les Chala. À Bangui, la préparation du bili-bili est la spécialité des femmes sara. Elles importent le mil de leur village d'origine pour la préparation du bili-bili. La préparation peut prendre plusieurs jours, voire des semaines. La vente se fait dans la cour (sous un abri sommairement aménagé) ou sur le bord des routes (non loin de la maison). La vente est un rite étrange : le client goûte d'abord (pour tester le degré toujours évalué en « fort » et « moins fort ») avant d'acheter.* (Mabou, 1995, 266). *Cesse d'aller quémarder des calebasses de bili-bili au marché de Bétoko.* (*Coup d'Œil Centrafricain*, mars 95). *Non loin de là et c'est le propre du quartier Sara, [...] il y a des distilleries traditionnelles de l'alcool de traite ou « gbako », du « bili-bili » et autres « couchettes » ou boissons à base de riz.* (*Le Novateur*, 11.4.96). V. **bière de mil**.

°**BILL** [bil] n. m. *Assez fréq., oral, mil. des jeunes surt.* Adolescent marginal aimant se promener en bandes et le plus souvent désœuvré. *Chaque soir, au km5 on rencontre des groupes de bills dans les bars. C'est des gens qu'on ne peut maîtriser. || Ce matin au marché central, on a surpris un bill qui a volé un vêtement.* V. **djo, godobé**.

BILLETAGE [bijta₃] n. m. *Assez fréq., lettrés.* Mode de paiement des fonctionnaires qui n'ont pas de compte postal ou bancaire. Il s'effectue par l'intermédiaire d'un *billeteur* qui se charge de toucher et de redistribuer la paie de ses collègues. *Il en est ainsi du compte n° 14.410.001 « Billetage Agents de l'État ».* (*E-lè songô*, 3.4.87). *Pour sa part, le Trésorier Payeur Général, M. KOYA-SAMBIA, a demandé en conséquence à tous les nouveaux billeteurs de retourner à la Trésorerie Générale les billetages aux fins de vérifier la régularité des paiements effectués. Cette décision vient du fait que les billeteurs désignés placent à des taux usuraires les propres salaires de ces fonctionnaires et agents de l'État.* (ACAP, 3.2.92). *Il y a des compatriotes retraités, chargés d'encaisser pour le compte de leurs pairs des arriérés de salaires des années 92 et 93 dont les billetages gisent dans les tiroirs du bureau du Directeur 3e Fondé depuis un an [...] 16 h. les billeteurs des retraités se pointent aux guichets.* (*Le Novateur*, 25.3.96). *Finances : [...] On vient de déceler des fraudes massives au service des billetages de certains délégués des pensionnaires. Il est opportun pour les contrôleurs du Trésor de sortir leurs vieux cahiers dans le cas échéant aller consulter les marabouts.* (Vouma, 28.8.96).

BILLETEUR, BILLETIERE [bijtœR] n. m. *Fréq.* Fonctionnaire désigné par ses pairs pour toucher en numéraire au Trésor Public et redistribuer (moyennant légère rétribution) le salaire de ses collègues qui ne disposent pas d'un compte bancaire ou postal. *Délégué par ses collègues en raison de son sérieux pour les fonctions de billeteur des contractuels [...] (E-lè songô, 22.4.91). Vous conviendrez avec nous que les centaines de milles qui nous seront versés seront automatiquement pris à la source par ceux qu'on appelle billetiers. Personne ne peut contredire que le choix des billetiers se fait par les travailleurs eux-mêmes. Mais à chaque fois qu'ils encaissent au Trésor les salaires, ils repartent dans leurs localités respectives annoncer aux ayants-droit la non-perception des fonds, leur promettant une patience de deux semaines : par cette manie, ils créent volontairement des situations entraînant le fonctionnaire à s'endetter avec un intérêt de 50 %. (E-lè songô, 7.5.91). Les syndicats ont dit que le personnel d'appui, les décisionnaires et les contractuels ne sont pas payés. Certains billetiers ont reçu de l'argent pour payer ces derniers. (E-lè songô, 11.6.91). Que de petits commis construisent des villas à la pelle [...] alors que leur salaire suffit à peine à nourrir leur foyer. Pire, ils pratiquent l'usure avec le salaire de ceux qu'ils sont censés payer. Des intouchables, puisqu'ils ont pour nom « billeteurs ». (E-lè songô, 15.11.91). J'étais obligé de me transporter au Trésor aux fins de retrouver son bulletin de salaire et de remettre à S qui était son premier billeteur. (Le Novateur, 9.12.95). Au lieu de procéder lui-même à la distribution des bons de caisse de pension, conformément aux dernières instructions reçues, le Payeur de ladite localité a proposé de remettre le lot de bons de caisse au « billeteur » des retraités. (Le Novateur, 19.3.96). Monsieur X, billetier à l'Éducation Nationale, chargé de payer les enseignants portant les initiales F, S et Y, en possession du pactole depuis le 25, après avoir assuré une première partie des règlements de salaire, serait porté disparu hier matin. (Le Novateur, 27.6.96).*

°°**BILOKOS** [biloko] n. m. plur. *Disp. mais vieilli, pers. âgées surt.* Objets divers et par ext., affaires personnelles, bagages. *Dis donc, Maboisie, tu diras à toutes les « oualis » (femmes) de venir ici ce soir. Il y aura des « bilokos » (objets divers) à vendre. (Hommet, 1934, 21). Je m'en vais, je prends mes bilokos.*

°°**BINGA, MBINGA** [binga] n. m. *Disp. mais rare, intellectuels surt. (Hydrocynus goliath ou, selon Bouquiaux, hydrocyon vittatus sp.).* Poisson à dents de la famille des characidés vivant dans les fleuves et les rivières. *La faune aquatique (mbinga, capitaine, makélélé, mboto) qui foisonne dans nos rivières et se prête ainsi aux plaisirs de la pêche sportive. (E-lè songô, 10.1.91). Ma famille ne mange pas du binga. V. poisson-chien.*

BIS [bis] interj. *Fréq, oral.* Formule par laquelle un homme invite (pour la première fois) une femme à danser. *Bis, mademoiselle? V. bisser.*

BISSER [bise] v. tr. **1.** *Disp., oral surt.* (En parlant d'un musicien ou d'un danseur) recommencer un morceau ou une danse. *Musiki a bissé le morceau.*

2. *Fréq., oral.* (Pour un homme) demander à une femme de danser avec soi. *Je viens vous bisser, mademoiselle. || Ne sois pas timide. Va quand même la bisser. || Si tu bisses ma femme, je te casse la gueule!*

BISSIMILAI [bismilaj] (de l'arabe) interj., *Disp. Musulmans uniquement.* Expression destinée à chasser le mauvais sort. *Bissimilai, Mostapha, qui vient à peine de nous quitter, est mort par suite d'un accident? (Tcheckoe, Secret, 25).*

°°**BLANC** n. m. *Disp., peu lettrés surt.* Personne qui n'est pas de race noire. Un Maghrébin, un Libanais ou un Japonais pourront ainsi être appelés *Blanc*. *Avec la crise, beaucoup de Blancs sont rentrés en Europe, dans les pays arabes et en Chine.*

COM. : Les termes parfois employés *blanc-bec, cochon gratté*, sont péjoratifs. V. **moundjou**.

BLINDÉ, E adj. *Fréq., oral.* (Personne) protégée contre la sorcellerie et donc inaccessible à ses méfaits. *Il a fait deux accidents et il n'a pas été blessé. Il est blindé.*

°°**BOA** n. m. *Fréq.* (*Python sebae*, *Python regius* sp.) Python, gros serpent. *Nous disposons de 1000 peaux de différentes bêtes tuées par notre section de chasse (antilopes chéries, grosses antilopes, panthères, boas, pythons, iguanes...).* (Boganda, 1949, in Pénel, 1995, 214). *Il ouvrit de grands yeux noyés de peur en découvrant les anneaux du serpent qui l'enserraient. C'était un boa aux écailles noires, dont la queue pendait dans le vide. Son œil jaune attirait irrésistiblement le regard de Yapélé [...] Le reptile s'enroulait de plus en plus sur le corps de l'homme qui se débattait en criant [...] Sa vue se brouillait et sa voix allait décroissant au fur et à mesure que la formidable compression des anneaux l'étouffait dans leur étai d'airain.* (Yassoungou, 1984, 57). *Plus d'une fois ils avaient vu le grand boa – celui dont on voit les couleurs se refléter au ciel pour signifier que la pluie ne va plus tomber même si le temps se gâte – sauter de son trou situé au flanc du mont.* (Yavoucko, 1979, 27). *Il voulait acheter un de ces jolis sacs à main pour dame, fait en peau de serpent boa ou de crocodile.* (Goyémidé, 1983, 17). *[...] toute la jambe se trouva prise, de la cheville à l'aîne, dans les anneaux d'un boa qui se mit à me serrer en me dardant des éclairs par ses yeux, la gueule ouverte.* (Goyémidé, 1984, 127). *[...] d'apprécier les mets centrafricains tels que : capitaine (poisson), serpent boa, antilope.* (*Le Novateur*, 15.3.96). *[...] de bons mets de chez nous tels que viande de chasse : cibissi, boa, pangolin, porc-épic, etc.* (*Délit d'opinion*, 5.7.96).

COM. : L'appellation *boa* est impropre du point de vue des zoologues qui réservent cette dénomination à un gros serpent d'Amérique du Sud.

BCEUF BAULÉ V. **baoulé**

BCEUF BORORO, **BCEUF MBORORO** [bæfboRoRo]/[bæfmbRoRo] (du peul *buro:re* « brousse ») n. m. *Disp.* Bovidé à robe brune et à grandes cornes en forme de lyre. *Les bœufs bororo sont très agressifs par rapport aux baoulés.* V. **zébu bororo**.

BOGANDISME [bogãdizm] n. m. *Disp., lettrés surt.* Doctrine et philosophie de Barthélémy Boganda, premier Président de la République Centrafricaine. *En ce jour de réflexion sur le bogandisme, il n'est pas superflu de relever l'impérieuse nécessité de l'unité nationale.* (*E-lè songô*, 2.4.91). *Le F.P.P. et son Président A. Goumba tiennent à affirmer tranquillement qu'ils n'ont pas de leçon de bogandisme à recevoir des créateurs et serviteurs zélés de l'Empire centrafricain, qui non seulement est un régime aux antipodes de l'action et des idées de Boganda, mais encore une destruction et une trahison patente de son œuvre.* (*Tortue déchaînée*, 13.12.95).

BOGANDISTE [bogãdist] adj. et n. *Disp., lettrés surt.* Qui concerne ou défend les idées et la personne de B. Boganda. *Les évolutionnistes africains sont ceux qui veulent avec Boganda le progrès du pays par le travail et l'effort. Ils sont nombreux. On les appelle aussi, paraît-il, les « Bogandistes ».* (Lettre de Boganda dans *Terre africaine*, mars 1951). *Pour se libérer véritablement et reconquérir toute sa gloire d'antan (comme à l'époque bogandiste), le Peuple centrafricain [...] (Le Soleil Centrafricain, 20.3.93). Le Secrétaire Général du Mesan-Boganda prie tous les Bogandistes à prendre part à une réunion le 20.3.96 au siège du parti.* (*Radio-Centrafrique*, 19.3.96). *En tant que Bogandiste, je défendrai toujours les idées de Boganda.*

BOIS n. m. *Fréq., oral, ts mil.* Morceau, pièce de bois. *Nos envahisseurs avaient entassé des bois fraîchement coupés, de la grosseur d'un bras d'homme.* (Goyémidé, 1985, 37). *Le linga est un instrument fait par nos vieux parents, un bois taillé sous forme d'un tam-tam qui sert à parler aux gens du village.* (*Be Africa Sango*, 3.10.94). *D'autres allèrent chercher de l'eau au loin dans des demi-fûts qu'ils portaient sur les épaules à l'aide d'un bois qu'on faisait passer dans deux trous en haut du récipient.* (Gallo, 1995, 108). *Les femmes vont en brousse pour couper les bois.* V. **fagot**, **kéké**.

BOKASSISME [bokasizm] n. m. *Vieilli mais disp., lettrés.* Doctrine et pratiques politiques de J.-B. Bokassa. *Bokassisme sans Bokassa.* (Titre d'article, *Tatalita*, janvier 93). *Bokassisme? Pour l'Étendard de la Patrie, de telles pratiques sont incompatibles avec le contexte de l'État de droit.* (*L'Étendard*, 29.11.95). *Le bokassisme est une maladie contagieuse qui continue de se propager.* (*L'Étendard*, 6.5.96). *Le bokassisme était banni depuis le renversement de Bokassa en 1979.*

BOKASSISTE [bokasist] adj., n. *Vieilli mais disp., lettrés.* Qui concerne ou soutient J.-B. Bokassa. *Il veut montrer ainsi sa détermination à juger Bokassa sans crainte de quelques éléments « bokassistes ».* (Bigo, 1989, 294). [...] *dévoilement des réminiscences « bokassistes » (Que Dieu m'en garde!) (E-lè songô, 20.4.92). La C.F.D. n'est pas un bloc monolithique d'anciens Bokassistes ou Kolingbistes. (Fini Tango, juillet 92). Mais le tempérament bokassiste et la peur aidant, il fallait convoquer immédiatement les diplomates. (Le Novateur, 27.2.95). Ce sont là quelques vestiges des pratiques bokassistes absolument révolues, qui n'honorent personne. (L'Étendard, 29.11.95).*

COM. : On rencontre aussi *bokassien* (cf. *Le Novateur*, 19.1.96).

BOMBE [bõb] (déformation du français *pompe* par sonorisation des occlusives ?) n. f. *Fréq., oral surt., mil. scolaire.* Document utilisé illicitement et subrepticement par un candidat qui triche à un examen ou à un devoir surveillé. *Tirer des cartouches par ci, tirer des cartouches par là, la tricherie, ou bien vous tirez des bombes.* (Oral enregistré, étudiant, 1991). *Cette année, plusieurs candidats sont renvoyés de la salle de bac parce qu'ils ont utilisé des bombes.* V. **cartouche, missile.**

BOMBER [bõbe] v. tr. **1.** *Disp., oral surt.* Gonfler, faire augmenter de volume. *Cet ambianceur qui s'est couché tard a les yeux bombés le matin. || Je vais lui bomber la gueule. || Elle a payé un chou bombé (« chou pommé »).*

2. *Disp., oral, fam.* engrosser, mettre enceinte. *Il a bombé la fille et il ne veut pas reconnaître l'enfant.* V. **enceinter, gestation, grossesse, grossir.**

BONBON GLACÉ n. m. *Vieilli mais disp.* Sucette glacée de fabrication artisanale à base d'eau sucrée additionnée de colorants alimentaires. *J'ai payé du bonbon glacé à mes enfants. || Je vais prendre du bonbon glacé pour me rafraîchir la gorge.* V. **ski.**

BONGO [bõgo] n. m. *Spéc. (Boocercus eurycerus)* Grande antilope nocturne de forêt. *On a recensé une variété incomparable d'animaux allant des espèces forestières (gorilles, bongos) à toutes les espèces de savane [...] (Decoudras, in Vennerier, 1984, 56). Après avoir perdu le rhinocéros, allons-nous accepter de voir disparaître l'éléphant, la girafe, les grandes antilopes telles le bongo, l'élan de Derby, etc. ? (Mâssarâgba, mars 91). Les espèces très prisées pour la chasse et la vision, telles les bongos, grands koudous, élans de Derby, éléphants gros porteurs [...] (E-le songô, 10.1.91). Je le lançai sur la chasse au bongo. Il ne cacha pas que la rencontre avec la grande antilope de forêt restait hasardeuse. Cependant le « petit frère » en savait assez sur les mœurs de « kota lekpa », le guib géant, pour m'affirmer que si l'animal n'avait pas de motif d'inquiétude il restait sur son territoire pendant des mois et le vieillard dont il m'avait parlé avait sa case au centre même d'un secteur forestier où les bongos avaient toujours été représentés. (Poth, 1994, 91).*

°**BONNE ARRIVÉE** loc. nom. f. *Fréq., oral surt.* Formule traditionnelle de bienvenue. *Sa voix gaie me parvint dès que j'eus éteint le moteur. – Bonsoir mon père! Bonne arrivée! Il contournait la voiture en direction de ma portière. – Il va comment ce cher monsieur Paré? (Ananissoh, 1992, 47). Bonne arrivée à Bangui, capitale de la Centrafrique!*

BON PAYEUR n. m. *Disp., oral surt.* Homme généreux, qui fait de nombreux cadeaux à ses maîtresses ou aux femmes qu'il essaie de séduire. *Toutes les femmes aiment ce bailleur; c'est un bon payeur. || Ce papa, les filles du quartier l'appellent « bon payeur » parce qu'il entretient très bien ses copines.* V. **papa gâté.**

°**BON POUR, BON-POUR** n. m. *Fréq.* Reconnaissance de dettes écrite, correspondant à un système de crédit sans frais et permettant l'achat à crédit d'une marchandise quelconque. *La rareté d'argent développe le système de crédit appelé « bon pour » en R.C.A., qui rend le paysan dépendant de nouvelles sociétés en le contraignant à travailler pour rembourser ses dettes et à en contracter de nouvelles pour faire face aux anciennes.* (Zocizoum, 1984, 57). *Le commerce intérieur est difficile à appréhender [...] la vente à crédit et le système des « bons pour » sont partout la règle.* (Decoudras, in Vennetier, 1984, 52). *Le Président à vie de la République Centrafricaine attire l'attention de tous les hommes d'affaires et particulièrement des commerçants, de ne pas accorder des crédits ou de donner des marchandises à titre de « bon pour » à tout ressortissant centrafricain.* (Baccard, 1987, 111). *Pendant plusieurs années, la Caistab a extorqué aux planteurs de café leurs produits sous forme de « bons pour », c'est-à-dire de crédits, mais après avoir vendu ces produits enlevés à crédit, elle ne s'est jamais donné la peine de rembourser ces crédits aux planteurs.* (*Le Progrès*, décembre 92). *Ce « Bon de Trésor » ne rendra-t-il pas la Banque de l'État en un Trésor de Bon pour ?* (*Demain le Monde*, 5.12.95). *Les commerçants ont retrouvé leurs traits d'antan car les bon-pour sont payés et les marchandises s'écoulent comme des petits pains.* (*Délit d'opinion*, 5.7.96). *Tu me fais un bon de cent.* (oral enregistré). *Pas de B.P. ici* (Affichette dans une boutique, Bangui).

COM. : Souvent abrégé en *B.P.* [bepe] ou *bon*.

BON PRIX (À –) loc. adv. *Fréq., oral surt.* Bon marché, pas cher. *Mme Y gère le restaurant Z à Yamalé. Elle vous propose des mets succulents à bon prix.* (*Petit Observateur Centrafricain*, 1.1.95). [...] *restaurant moderne où vous pouvez déguster des plats européens et africains à bon prix.* (*Petit Observateur centrafricain*, 30.1.96). *J'ai acheté mon jean à bon prix.*

COM. : La préposition est facultative dans cette locution. V. **moins cher**.

BOOM [bum] n. m. *Fréq., jeunes.* Soirée dansante, animation. *Du boom ce soir à l'ABC avec le formidable Musiki de Thierry Darlan, une soirée à ne pas manquer. Vous danserez au rythme chaud des morceaux chauds. [...] Un boom explose en pleines vacances, étincelant, palpitant et récréatif. Vacanciers, fonctionnaires et parents sont présents à cette irrésistible occasion de réjouissances. Cependant Bina, à quelques pas du cadre du boom : « Laisse-moi tranquille, je vais au boom des vacanciers ».* (*Tatara*, juin 1983, 3).

COM. : Genre uniquement masc.

°**BORDEL** [bɔRdɛl] n. m. et adj. *Disp., oral, fam., péj.* Don Juan, coureur de jupons, homme libidineux qui court après toutes les femmes. *Ce garçon est le plus bordel de notre quartier ; il sort avec n'importe quelle fille. || Tout le monde dit que tu es bordel. Gare aux maladies sexuelles !* V. **amoureux, découcheur, mobanza**.

°**BORDELLE** [bɔRdɛl] n. f. *Fréq., oral surt., fam., péj.* Prostituée, femme vénale. *À l'hôtel, le soir, tu trouves les bordelles.*

COM. : Les syn. fournis par Canu *fille d'État, fille-bordelle* ne sont plus employés. V. **cahier de roulement, gbamoundjou, putaine**.

°**BORDER** v. intr. *Disp., oral, peu lettrés et jeunes.* (Pour une prostituée) faire le trottoir, déambuler dans les rues en quête de clients. *Le père de Marie l'a chassée de la maison parce qu'elle commence à border comme ses copines du quartier Pétévo.* V. **tourner**.

BORDEREAU [bɔRdɔRo] n. m. *Disp., oral surt.* Chant religieux à l'origine mais dont les paroles sont souvent transformées dans une intention ironique. On chante les borde-reaux pendant les veillées mortuaires (et parfois les baptêmes) pour maintenir en éveil (et distraire) les assistants. *À la place mortuaire hier, on s'est bien distrait avec les borde-reaux.*

- BORDERISTE** [bɔRdɔRist] n. *Disp., oral surt.* Chanteur de bordereau. Les borderistes sont des amateurs qui fréquentent les places mortuaires par amour du chant, pour se mettre en valeur, par désœuvrement ou pour profiter des agapes offertes par la famille éprouvée. *Aux places mortuaires, les borderistes exagèrent parfois!*
- BORNE-FONTAINE** n. f. *Fréq.* Fontaine publique. *Les résidences et les maisons étaient pour ainsi dire chaque jour inondées d'eau de source suppléant [...] à l'absence de canalisations d'adduction d'eau et de bornes-fontaines publiques rarissimes dans la plupart des villes du nouvel État indépendant.* (Danzi, 1984, 227). *Les commodités de la vie moderne se limitaient à une borne-fontaine commune, quelques postes de radio, des meubles plus ou moins rustiques.* (Yassoungou, 1984, 95). *Il y a aussi les bornes-fontaines publiques qui distribuent l'eau à 5 F les 20 litres pour les ménagères de la capitale.* (E-lè songô, 27.4.88). *Le réseau S.N.E. de Boston-city alimente en gros 424 clients, 52 bornes-fontaines et une douche publique.* (E-lè songô, 6.10.91). [...] *selon la proximité des équipements socio-culturels : une borne-fontaine, une école pour les enfants, une église [...]* (Mabou, 1995, 223). *Quelques projets leur tiennent à cœur : [...] l'aménagement des sources d'eau ou encore la réparation des bornes-fontaines tombées en panne.* (Petit Observateur Centrafricain, 30.1.96).
- BOTTE** n. f. °1. *Disp., oral surt.* Tout assemblage d'objets réunis par un lien. *A l'école, on nous demandait d'apporter des bottes de bois et des bottes de gaulettes.*
 2. *Disp., oral surt.* Boule de tabac à priser, de tabac à mâcher ou de chanvre, vendue dans son emballage de feuilles et de cordes. *J'ai payé 300 francs la botte de tabac pour mon père.*
- BOTTER** v. tr. 1. *Fréq., oral surt.* Frapper, battre à coups de pied. *Le patron était en colère, il a botté le domestique.* V. **chicotter, damer.**
 2. *Disp., oral, jeunes urbains.* Chasser, renvoyer sa femme de la maison (sans nécessairement la frapper). *Ma femme m'a amené des idées, je l'ai botté et elle a regagné ses parents.*
- BOTTINE** n. f. *Fréq.* Chaussure de football à crampons. *Il a remis à cette équipe vainqueur de la Coupe Nationale des cadeaux comprenant 30 paires de bottines, 30 complets de survêtement, et une enveloppe de 500 000 F. CFA.* (E-lè songô, 11.1.91). *Les Nigériens de l'Olympique F.C. ont chaussé les bottines à l'envers.* (E-lè songô, 25.2.91). *Les FACA ont reçu récemment des cadeaux du Général d'Armée André Kolingba. Des cadeaux comme 30 paires de bottines, 30 complets survêtements...* (E-lè songô, 25.10.91). *Les équipements sportifs se composent de la manière suivante : 80 shorts, 80 tricot, 30 paires de bottines.* (E-lè songô, 18.11.91).
- BOUBANGUÉRÉ, BOUBAGUÉRÉ, BOUBA NGUÉRÉ, BOUBAGUERE, BOUBA NGERE, BOUBA-NGERE** [bubangere] (mot composé à partir du sango : v. *buba* « casser, détruire » + n. *ngere* « prix », « coût », « valeur », littéralement « prix cassé ») n. m. *Fréq.* Vendeur ambulant du secteur informel, réputé offrir ses marchandises à des prix imbattables. *Le Centrafricain d'origine a pendant longtemps ignoré les bienfaits du commerce. Il est temps de corriger cette situation. Le phénomène des « bouba nguéré » est assez encourageant.* (E-lè songô, 20.10.91). *Oumarou Ousmane, délégué des commerçants de Guen se plaint des boubaguérés : il demande à la Direction Générale des Impôts et à la Direction Générale des Douanes de résoudre ces problèmes.* (E-lè songô, 30.3.92). *Selon M. X, Président-Fondateur de l'Association des Boubaguere de Centrafrique, ces vendeurs « à la sauvette » ne sont ni des voleurs, ni des « ninja », mais en réalité les futurs hommes d'affaires et les moteurs de l'économie centrafricaine de demain. Ce sont des commerçants à la sauvette qui ne sont pas enregistrés au Registre du Commerce.* (E-lè songô, 16.4.93). *Qui veut récupérer les « bouba-ngere » ? (Titre de l'article) [...] Faut-il rappeler que l'Association des Bouba-ngere créée par ces jeunes compatriotes nourris d'esprit d'affaires et de lutte contre le chômage, avait des buts précis, d'abord de servir toute la population centrafricaine par des produits manufacturés et de première nécessité, de combattre la crise économique par le recru-*

tement et la création des petites et moyennes entreprises. (E-lè songô, 11.8.93). Les États Généraux de l'Éducation ont suggéré qu'une attention soit portée à la formation professionnelle des « boubanguérés » dans les institutions telles que l'ONIFOP ou le Lycée Technique. (Rapport des États Généraux de l'Éducation et de la Formation, 1994, 15). Les « Bouban-N'géré » n'aiment guère la sédentarisation qu'ils considèrent comme une stratégie de soumission aux exigences fiscales, ce qui confirme bien le caractère de leur commerce illégal et incontrôlé. (Be Africa sango, 31.12.95). Mlle Valéry, jeune commerçante de son état, avait coutume d'aller à MBaïmboum, ce lieu par excellence d'import des marchandises des opérateurs économiques centrafricains à la saouette, communément appelés « boubanguérés ». (Le Novateur, 3.1.96). Pour pouvoir survivre après les études, on se fait boubanguéré. (Délit d'Opinion, 5.7.96).

°**BOUBOU** [bubu] n. m. *Fréq.* Vêtement traditionnel long et très ample, porté surtout par les hommes. Quant au chef, vêtu d'un boubou sale, il essaie d'excuser par des mensonges la fuite de ses administrés. (Gromier, 1941, 177). L'averse de soleil commençait à faire coller les boubous sur la peau. (Dekean-Zama, Au pays Böro, 4). Les hommes, portant de lourds pantalons et d'amples boubous ou chemises fraîchement repassées, s'accostaient. (Yassoungou, 1984, 42). Le Gouverneur portait un boubou traditionnel qui lui descendait jusqu'aux genoux; le maire, lui, tenait de la main gauche les multiples pans rassemblés dans le dos de son boubou de haoussa. (Ananissoh, 1992, 66). Ibrahima – c'est le nom d'emprunt de notre pистeur – retourne chercher son baluchon. Lorsqu'il revient vêtu d'un « boubou » couleur de savane [...] (Poth, 1994, 46). L'allure fière et la démarche dynamique des Musulmans sont à l'image d'une population bien intégrée à l'économie urbaine. Les voiles transparents de couleur vive unie enveloppant la robe et la chevelure des femmes et le « boubou », tunique ample et majestueuse des hommes sont le signe d'une réussite dans les affaires. (Mabou, 1995, 313). La congressiste de Bangui se lève, arrange son boubou et, d'une démarche rassurante, monte à la tribune. (Kongo-wara, 27.11.95). V. **grand boubou**.

BOUCHE 1. FAIRE LA BOUCHE loc. verb. *Disp., oral, jeunes et peu lettrés.* Se montrer impoli, faire preuve d'insolence. Je n'aime pas les femmes qui font la bouche comme Irène. Une femme doit être polie et respectueuse.

2. FERMER SA BOUCHE (calque du sango et des langues ethniques) loc. verb. (surtout employée à l'impératif). *Fréq., oral surt.* Se taire. Ferme ta bouche, sinon je te botte. || Dis à l'enfant de fermer sa bouche, parce que j'écoute les informations.

BOUCHER n. m. *Fréq.* Commerçant de demi-gros en viande de boucherie. Il possède un statut intermédiaire entre le producteur et le détaillant. Le circuit « traditionnel » africain ou populaire, est animé par deux catégories d'intervenants, les « bouchers » et les revendeurs, dont la plupart sont des « aide-bouchers ». C'est à dessein que nous mettons les guillemets à ces mots car ils ont à Bangui et en Centrafrique en général, des significations spéciales. Ici, le boucher est un commerçant qui a acheté une patente pour abattre les animaux et dispose d'un local ou marché pour vendre la viande. Le montant de la patente est directement proportionnel au nombre de bêtes à abattre par an. Il achète ses bêtes à la F.N.E.C (Fédération Nationale des Éleveurs Centrafricains) et les confie aux « aide-bouchers ». Ceux-ci ont un statut assez original: intermédiaire entre le gérant et le détaillant autonome. Chaque boucher en utilise trois ou quatre pour exploiter le local de vente que lui a loué la municipalité ou qu'il a construit lui-même, dans le marché de la ville. Le boucher met à la disposition de ces détaillants son local: en contre-partie, ils ne doivent vendre que de la viande provenant de lui. Chaque matin, les bouchers transportent dans leurs « Toyota bâchées » ou « 404 bâchées » des carcasses qu'ils distribuent à leurs « aides ». Ces derniers ne payent la marchandise qu'après la vente, mais les bouchers ne sont pas responsables des invendus. Les bénéfices tirés de la vente constituent la rémunération des « aide-bouchers ». (Bolé Papito, 1993, 233). V. **aide-boucher, boy-boucher**.

BOUFFER v. tr. **1.** S'approprier indûment et dilapider des fonds (le plus souvent puisés dans les caisses publiques). *Ses comparses l'ont aidé jusqu'à falsifier le contenu d'un ordre de mission [...] But de l'opération : « bouffer » de l'argent sur le dos de la Municipalité. (E-lè songô, 11.9.91). En d'autres termes, laissez-nous bouffer tranquillement l'argent de la République. (La Tortue déchainée, 6.11.95). [...] pour détourner ou bouffer de manière légale l'argent frais, fruit de la sueur des travailleurs. (La Tortue déchainée, 17.7.96). L'Assemblée Nationale centrafricaine se propose de traduire en justice tous ceux qui ont bouffé de l'argent au temps de Kolingba. V. **détourneur, manger.***

2. *Fréq., oral surt., peu lettrés.* (avec objet dir. humain) envoûter quelqu'un, le tuer en utilisant des maléfices. *Son oncle a voulu le bouffer mais il était blindé. V. **manger.***

BOUGAINVILLÉE, BOUGAINVILLIER [bugɛ̃vile]/ [bugɛ̃vilje] n. f. ou m. *Disp., lettrés.* (*Bougainvillea spectabilis*) Arbuste ornemental semi-grimpant originaire d'Amérique tropicale. Ses bractées, petites feuilles situées à la base du pédoncule floral, donnent à l'arbuste ses couleurs splendides. *Le jardin est tout rouge avec les fleurs de bougainvillée!*

BOUGER v. intr. *Fréq., oral surt., fam.* Quitter le lieu où on se trouve (domicile, lieu de travail, etc.). *Je bouge un peu, je reviens dans dix minutes. || – Je ne te vois plus. Est-ce que tu as bougé? – J'étais à Bouar chez ma sœur.*

°BOULE n. f. *Fréq., oral surt.* Morceau de pâte de manioc (et par extension de mil ou de sorgho) de forme arrondie. *Quand nous payons le manioc, nous donnons environ 5 sous par « boule ». Le manioc préparé en gâteaux se présente sous la forme de boules blanches de grosseur très différente d'ailleurs. (Allégret, 23.11.1925, 114). Et toujours, il avait trouvé sa boule de manioc, l'épi de maïs, les bananes et la Calebasse d'eau fraîche. (Rabette, 1947, 297). Cette photo que mon père avait eu soin de coller avec la boule de manioc sur la grande poutre centrale de notre case [...] (Goyémidé, 1984, 32). La consommation du manioc sous forme de boule de farine paraît bien être l'héritage de la technique culinaire utilisée pour le sorgho. [...] La préparation de la boule à partir de la farine est à la fois simple et rapide, même si elle demande un certain tour de main. Le « fou-kou » (on emploie aussi le terme de « fougou ») délayé dans de l'eau est malaxé tout au long d'une cuisson qui dure un quart d'heure environ jusqu'à ce qu'il prenne l'aspect d'une pâte consistante. Le repas est immédiatement servi, chacun plongeant le bout des doigts dans le plat commun et les ramenant vers la bouche, la tête renversée. La commodité de la préparation de la boule de manioc est un facteur non négligeable de son maintien en milieu urbain dans la mesure où les ménagères peuvent acheter de la farine prête à l'emploi. (Bolé Papito, 1993, 115). Le gari, s'il venait à être vulgarisé, apportera une révolution dans le menu de la majorité des Centrafricains habitués à la boule de manioc fumante, compagne de ragoût, grillade, poisson, gibier. (Be Africa Sango, 3.10.94). Mais, si le sorcier doit aller loin, un balai ou un bâton à malaxer la boule de manioc devient son avion. (Petit Observateur Centrafricain, 28.2.95).*

COM. : Le terme *boule* employé seul fait référence à la boule de manioc. Sinon, les locuteurs précisent *boule de maïs, boule de mil*, etc. Le terme retenu par Canu, *fougou* « pâte de manioc servie sous forme de boule » ne semble plus utilisé.

BOULE D'AMBIANCE n. f. *Assez fréq., oral surt.* Petit beignet en forme de boule, préparé à base de farine (blé ou maïs), de banane, de lait, de sucre et d'œufs. *Les lycéens aiment manger les boules d'ambiance pendant les heures de récréation. || Les femmes arabes vendent la boule d'ambiance au marché du km 5. V. **poids lourd, sans-souci.***

°BOURBOUILLE [buRbuj] n. f. *Disp., oral surt., fam.* Éruption de petits boutons accompagnée de démangeaisons, due à l'inflammation des glandes sudoripares en atmosphère chaude et humide. *Avec la chaleur, ton bébé attrape la bourbouille.*

BOURRAGE n. m. *Fréq., oral, fam.* Mensonge, affabulation. *Je n'aime pas entendre tes bourrages. Parle-moi franchement et je comprendrai.*

°**BOURRER** v. tr. *Fréq., oral, surt., fam.* Mentir, affabuler, raconter des histoires. *Ce bordel bourre les filles en leur disant : « Je viens de Paris ». || Tu ne fais que bourrer les filles en disant que tu travailles à la Présidence, or que ce n'est pas vrai. || On m'a bourré que le Pape viendra à Bangui le 15 mars !*

°**BOURREUR** n. m. et adj. *Fréq., oral surt., fam.* menteur, affabulateur. *Ne le crois pas, c'est un bourreur. || Les petits de Bangui sont des grands bourreurs.*

°**BOUSILLER** v. tr. *Disp., oral, vulg., peu lettrés.* Avoir des relations sexuelles avec une femme. – *Pourquoi tu es fatigué ce matin ? – J'ai bousillé trois bordelles au quartier. || J'ai appris qu'on t'a convoqué chez le chef parce que tu as bousillé la femme de ton voisin.*
V. **badigeonner, faire ça, faire la chose, faire les relations, frapper, tanner.**

°**BOUTIQUE** n. f. *Fréq., oral surt.* Magasin traditionnel quelle qu'en soit la taille (par opposition aux magasins modernes ou aux super-marchés). *Va acheter le wax dans les boutiques des Libanais. || J'ai payé ce pain dans une boutique au quartier Pétévo.*

°**BOUTQUIER** n. m. *Disp., oral.* Gérant d'un fonds de commerce, quelle qu'en soit la taille. *Mon père est boutiquier à Berbérati.*

°**BOXE (COUP DE –)** n. m. *Assez fréq., oral, jeunes surt.* Coup de poing. *L'instituteur compréhensif accepte d'aller plaider leurs causes auprès du marabout. Alors c'est ça qu'ils expriment par des boxes ? Je comprends maintenant. (Mâsarâgba, octobre 95). Ils se sont battus et Jean lui a donné un méchant coup de boxe.*

COM. : *coup de boxe* est souvent abrégé en *boxe*.

BOY n.m. °1. *Disp.* Domestique, employé de maison chargé du blanchissage, de l'entretien de la maison et souvent de la cuisine. *Il y a toute une hiérarchie. Le boy du Gouverneur bouscule dans la rue, ou mieux, fait bousculer par son propre boy qui porte son panier, celui du « grand commandant » qui regarde avec mépris ceux des « commandants kétés » (administrateurs) qui frappent les serviteurs des adjoints des services civils, parents pauvres et pourtant intéressants de l'administration coloniale. Mais tous se rassemblent pour tomber sur le boy du colon, du commerçant à son compte. (Homet, 1934, 145). « Au camp des évolués vivaient tous ceux qui étaient employés au service des Bawés et qui affectaient un air de supériorité vis-à-vis des Bandias. Il y avait les boys, les marmitons, les jardiniers et plus tard les auxiliaires de l'administration, interprètes, garçons de courses, etc. (Sammy, 1983, 40). Entre temps, Robert, le taciturne boy des Négrophilos, avait apporté deux tasses en porcelaine, une thermos d'eau chaude. (Danzi, 1984, 27). Je préfère envoyer le boy aux commissions plutôt que d'y aller moi-même. (Yassoungou, 1984, 30). Je me suis fait manœuvre à la J.P.N. ; de la J.P.N., je me suis fait boy chez une femme camerounaise à Lakouanga. (Oral enregistré, 1994). À la tête du quartier, se trouvait un chef qui était en général le plus âgé et le plus expérimenté (guerrier, ancien employé des administrateurs coloniaux) ou le plus apprécié (boy, marmiton, tiraillleur). (Mabou, 1995, 110).*

COM. : Le terme *boy* étant chargé de connotations péjoratives, on tend à lui préférer les termes *garçon* ou *garçon de maison*. Les dérivés retenus par Canu *boyerie* (« partie indépendante d'une demeure réservée en principe à l'employé de maison ») et *boyesse* (« bonne d'enfant, employée de maison chargée de s'occuper des enfants ») ne semblent plus disponibles.

2. *Fréq., oral surt.* Apprenti, personne qui occupe des fonctions subalternes dans une profession et prête assistance à une autre (le terme fonctionne à peu près comme *aide* ou *apprenti* en fr. central). À ce titre, *boy* entre dans la composition d'un assez grand nombre de mots composés. *Je suis boy chez un plombier avait expliqué Alphonse.* (Fleury, 1990, 176). V. **boy-boucher, boy-cale, boy-chasseur, boy-chauffeur, boy-coton, boy-cuisinier, boy-lavadère, boy-maçon, boy-moteur.**

BOY-BOUCHER n. m. *Fréq.* Détaillant qui vend de la viande pour le compte d'un boucher. *Il y travailla comme « boy boucher » chez Adramanu Adamu jusqu'au jour où celui-ci, l'accusant de recéler une partie non négligeable des tripes pour les revendre illicitement à des pauvres veuves démunies de Terre-de-Brousse, le congédia.* (Danzi, 1984, 134). V. **aide-boucher, boucher.**

°°°**BOY-CALE** n. m. *Vieilli mais disp., oral, jeunes et peu lettrés.* Apprenti ou aide-chauffeur. Homme souvent jeune qui aide le chauffeur d'un camion ou d'un véhicule de transport en commun pour toutes les tâches subalternes : charger, décharger, changer de roue, laver le véhicule, appeler et installer les passagers, ranger les bagages. *Monsieur Albert était au volant / Le boy-cale, au dessus du camion, / Croisait ses jambes sur un tonneau.* (Bamboté, 1968, 22). *Le boy-cale du véhicule d'Aladji a été grièvement blessé lorsqu'il a fait l'accident.*

COM. : certains locuteurs utilisent le syn. *apprenti*. V. **boy-chauffeur, boy-moteur, motor-boy.**

BOY-CHASSEUR n. m. *Disp., oral, milieu rural surtout.* Auxiliaire du chasseur qui guide le chasseur, rabat le gibier, le transporte, etc. *C'est souvent le boy-chasseur qui connaît le mieux la brousse. || À l'issue d'une chasse, c'est le boy-chasseur qui transporte le gibier, tandis que le chasseur se contente du fusil.* V. **pisteur.**

BOY-CHAUFFEUR n. m. *Disp., oral surt.* Apprenti ou aide-chauffeur. Homme souvent jeune qui aide le chauffeur d'un camion ou d'un véhicule de transport en commun pour toutes les tâches subalternes : charger, décharger, changer de roue, laver le véhicule, appeler et installer les passagers, ranger les bagages. *Le boy-chauffeur charge bien le camion. || Le boy-chauffeur du car « Petit neige » a détourné les bagages des clients. On l'a arrêté à la brigade du pk 12.* V. **boy-cale, boy-moteur, motor-boy.**

°**BOY-COTON, BOY COTON** n. m. *Disp.* Employé subalterne d'une société cotonnière qui encadre et surveille les paysans planteurs de coton. *Dès le commencement de la saison des pluies, les campagnes s'animent. Les agents de l'administration dits « boys coton » ont mission de répartir l'ouvrage. Pour chaque village, chaque famille, ils délimitent les surfaces qui leur échoient pour l'année. Cette division du travail accomplie, pendant six mois, ils veilleront avec le plus grand soin à faire respecter l'ordre : produire. Et, pour cela, ils ne reculent devant aucun moyen : ils s'octroient avec complaisance de l'administration représentée dans chaque village par un milicien armé, le droit de distribuer des punitions corporelles, voire des peines de prison.* (Lettre de Boganda, 1947, in Pénel, 1995, 163). *Kpasa cherche le coin de terre qui sera au retour de la saison des pluies son champ, à condition que les « boys-coton » le veuillent.* (Bamboté, 1973, 37). *Aussi Descamps dut-il recruter des auxiliaires parmi ceux qui avaient été à l'école pour assurer l'encadrement des paysans. Ces auxiliaires acquirent rapidement une triste réputation pour leur brutalité et leur comportement bestial. Ils furent surnommés « boys-coton » – avec tout ce que ce dénominateur comportait de mépris en même temps que de terreur. D'un idéal qui eût pu être un ferment de développement dynamique, la mission des boys-coton devint expression de coercition et d'asservissement. [...] Il n'y avait pas pour un boy-coton pire crime que d'avoir un champ mal entretenu ou que la parcelle fût au dessous des normes imposées par Descamps.* (Sammy, 1983, 60). *Ce partage de la terre fut le support de l'organisation bureaucratique des champs collectifs et du travail*

collectif de chaque village sous la surveillance du chef assisté par un garde et un « boy-coton » [...] Les paysans sous l'escorte de miliciens et de « boys-coton » (agents agricoles) filaient aux champs. (Zoctizoum, 1983, 129). Nul ne peut douter des exactions commises contre les planteurs [de coton] par les gardes territoriaux, le petit personnel d'encadrement appelés « boys cotons », et les fonctionnaires européens. (Bolé Papito, 1993, 315). Les « boys cotons », les agents de développement rural ont peu à peu causé le déclin de l'autorité des makounzi. Le pouvoir traditionnel est peu à peu remplacé par le pouvoir administratif. Des projets sont érigés dans les villages, sans consultation des chefs traditionnels. (Bolé Papito, 1993, 345).

COM. : Les *boy-coton* ont été remplacés par des *moniteurs d'agriculture*.

°**BOY-CUISINIER** n. m. *Assez fréq.* Cuisinier, domestique chargé des travaux du ménage et en particulier de la cuisine. *La grande émeute des Baya à Berbérati en 1954 eut pour origine un conflit entre un Européen et son boy-cuisinier. (Zoctizoum, 1983, 216). Il était resplendissant, notre boy-cuisinier! Comme il régnait – pour quelques heures – sur une poignée d'extra, il arborait une veste blanche immaculée, assortie d'un nœud papillon qui le distinguait des simples gâte-sauce et serveurs. (Poth, 1994, 173).*

COM. : Le terme *boy-marmiton* relevé par Canu-Bouquiaux n'est plus utilisé.

°**BOY-LAVADÈRE** n. m. *Vieilli mais disp., oral, jeunes et peu lettrés.* Domestique employé dans une famille et chargé exclusivement du lavage et du repassage du linge familial. *Notre boy-lavadère a brûlé le pantalon de mon père. Je suis sûr qu'il sera renvoyé. V. lava-dère.*

°**BOY-MAÇON** n. m. *Disp., oral, fam., peu lettrés surt.* Apprenti-maçon, aide-maçon. *Le garçon que j'ai embauché pour construire ma cuisine travaille sans boy-maçon. Lui seul, il sait tout, ça me fait aussi moins de dépense. || On a demandé aux boys-maçons d'aller puiser de l'eau pour mélanger la pâte de ciment.*

°**BOY-MOTEUR** n. m. *Disp., peu lettrés surt.* Aide-mécanicien, apprenti qui veille à l'entretien et au bon fonctionnement des moteurs. *Et vous ajoutez également les charges de carburant, lubrifiant, chauffeur, boy-moteur, etc. (E-lè songô, 11.2.91). Dis au boy-moteur d'éteindre la machine quand il constate une panne. V. boy-cale, boy-chauffeur, motor-boy.*

BRAISÉ, **E** adj. *Fréq., oral, lettrés.* Cuit sur des braises. *Allons manger du poulet braisé à Mirandella. || Poulet braisé. (Menu affiché dans une gargotte).*

°**BREVETÉ**, **ÉE** n. et adj. *Fréq.* Titulaire du Brevet d'Études du Premier Cycle. *Il est breveté mais reste chômeur. || Le gouvernement centrafricain a lancé un concours en faveur des brevetés. || Cette année il y a moins de brevetés que l'an dernier.*

BRICOLE n. m. ou f. *Fréq., oral surt.* Petit travail temporaire peu rémunérateur. *Je reviens du bricole (Oral enregistré, infirmier). Mon frère a des problèmes parce qu'il ne trouve pas un bricole. || J'ai réussi une bricole hier chez les prêtres.*

BRICOLEUR n. m. *Fréq., oral surt.* Réparateur de montres ou de véhicules à deux roues (bicyclettes, pousse-pousses, etc.) installé en plein air aux abords des rues et avenues. Par extension, toute personne qui s'adonne à de petits métiers. *J'amène ma mobylette au bricoleur pour me refaire le cylindre qui ne fonctionne pas bien.*

°**BROUSSAILLER** [bRusaje] n. m. *Fréq., oral surt.* Sorte de faucille, machette dont la lame est incurvée. *Avec son broussailler, il coupe les herbes qui entourent la concession.*

BROUSSARD, **ARDE** n. et adj. °1. *Fréq., péj.* Personne qui vit dans une zone reculée, loin des grands centres urbains ; par extension, personne inculte, peu raffinée. *On n'ignore pas qu'il n'y a rien de plus terrible pour un Noir, et surtout pour un broussard, un « bassinger », qu'un autre Noir citadin et portant culotte. (Homet, 1934, 145). La chicotte, comme moyen coercitif d'éducation, devait empêcher les jeunes broussards de penser à leur brousse, à*

leurs scènes de chasse, à leurs parents et surtout à leur mère. (Amaye, 1984, 373). *Makoazon que voici est un broussard. Je n'ai jamais été en brousse. Il m'a donné son argent devant qui?* (Mbao Ben Seba, 1985, 10). *Cet intellectuel était un authentique broussard qui avait su garder intacte au fond de lui l'étincelle sacrée de ses ancêtres.* (Poth, 1994, 90).

2. *Disp. chez les Européens, mélior.* Européen qui vit dans des zones reculées. *Nous sommes trois hommes, trois broussards, ayant depuis des années pataugé dans les plus sales coins ; nous en avons vu d'autres sans nous émouvoir [...] (d'Esme, 1931, 22). Je n'ai nullement acquis avec les années la passion du camping et je préfère à ma tente de campagne la plus modeste alcôve. Un vieux broussard comme moi devrait rougir d'un tel aveu mais je ne pose pas pour la galerie et dis ce que je pense.* (Gromier, 1941, 260). *Il alluma posément la pipe [...] veillant à ne pas mettre le feu aux broussailles. Sage réflexe d'un habitué de la forêt de Saint-Germain plus que d'un broussard.* (Rabette, 1947, 9). *Jean s'endormit en se promettant d'en savoir plus. Un remue-ménage inhabituel le saisit au réveil (...)* *Le broussard fut vite sur pied.* (Fleury, 1990, 32).

3. *Vieilli mais disp.* Avion qui dessert les petits aéroports reculés. – *A-t-on envoyé le message à Bangui pour le « broussard? – Oui, commandant. Monsieur Boy se retourne sur les blessés. Le broussard ne sera pas là avant lundi soir. S'il peut. S'il n'est pas utilisé ailleurs.* (Bamboté, 1972, 54).

BROUSSE n. f. °1. *Fréq.* Savane arbustive, région inculte non forestière. *Pour imiter Mourou, un soir noir, caché par la brousse bordant le sentier qu'elle doit suivre, et masqué, on attend sa victime.* (Maran, 1921, 105). *Après les dernières plantations, c'est la brousse, c'est-à-dire la forêt claire, tapissée de graminées fauves, desséchées, déversées, pour tout dire mourantes.* (Gromier, 1941, 66). *Quelques arbustes formant boqueteaux, émergeant de-ci de-là, perdus dans l'immensité de la brousse [...]* (Yassoungou, 1984, 22). *Le danger que constitue une habitation se trouvant en bordure de la brousse qui peut être la proie du feu [...]* (E-lè songô, 14.2.92). *Chaque fois qu'un chasseur traditionnel va en brousse, il met des repères aux endroits où sont situés ses pièges.* (E-lè songô, 13.6.92). *Les chenilles ont fait leur apparition en brousse et même dans les environs immédiats des villages.* (E-lè songô, 20.8.92).

°2. *Fréq, péjor.* (Par opposition à la ville) zone éloignée des centres urbains, à l'écart de la vie moderne. *En sa qualité de supérieur, il m'a chargé de la brousse de Bambari, de la subdivision de Grimari et de Bakala, et s'est réservé le centre de Bambari* (Boganda, 1944, in Pénel, 1995, 97). *Comme c'est un opposant, on l'a envoyé en brousse, à Bambari.*

COM.: En raison des connotations péjoratives, on préfère quelquefois parler de *campagne*, terme mélioratif, ou d'*arrière-pays*.

BRUIT n. m. °1. *Disp., oral.* Rumeur, nouvelle propagée de bouche à oreille. *Au service, il y a le bruit de paie demain. || Il y a des bruits de coup d'État.* V. **radio-trottoir**.

2. *Disp., oral.* Bagarre, échauffourée. *Il y a eu du bruit au km 5. Les Arabes et les Centrafricains se sont battus.*

BRUN, E n. et adj. *Assez fréq.* (En parlant d'une personne de race noire) qui a le teint clair. *Dites à ma femme, pas la noire mais la brune, de vous donner le colis. || Elle se maquille pour devenir brune.* V. **ambi, maquillage, maquiller**.

BUBALE n. m. *Spéc.* (*Alcephalus buselaphus* ou *Alcephalus lelwel*) Grande antilope. *Quelques bubales lelwel font bande à part et détonnent parmi tout ce beau monde par leurs formes lourdes et disgracieuses.[...] Voici une bande de bubales mal équarries qui viennent boire l'eau fangeuse: le mâle aux cornes robustes et à la robe alezan vif, les femelles moins fortes et le trois jeunes au poil clair.* (Gromier, 1941, 180). *Les grands mammifères sont représentés par [...] le bubale (*Alcephalus buselaphus*).* (Venetier, 1984, 19). *Dans sa vallée, une bande de phacochères gris, quelques bubales à longue face triste et des groupes de cobes*

de Buffon ne semblaient pas s'inquiéter de l'intrusion des hommes. (Fleury, 1990, 87). *C'est un grand bubale solitaire. [...] Il s'arrête, arrache de-ci, de-là, quelques touffes d'herbe, frotte son cornage gris sur l'écorce rugueuse des troncs d'arbres.* (Poth, 1994, 78). *En début de saison sèche, on assiste dans les savanes herbeuses à des concentrations animales très importantes de la plupart des espèces herbivores du Parc: cobs de Buffon, damalisques, bubales, cobs de Fassa, guibs harnachés, etc.* (Mâssarâgba, juin 95).

BÛCHETTE (D'ALLUMETTE) n. m. *Fréq.* Allumette, tige d'allumette. *Il ne lui viendra pas à l'esprit de déposséder son mari d'un centime ou d'une bûchette d'allumette.* (Goyémidé, *Au pied du kapokier*, 21). *Passe-moi une bûchette pour allumer mon bâton.* V. **tige d'allumette**.

BUREAU n. m. *Fréq.* Maîtresse, femme qui est entretenue par un homme en dehors de son premier foyer, à l'insu ou non de son épouse légitime. *Toutes les deux ne sont que de simples maîtresses, « deuxième » et « troisième bureau », et donc à la merci d'un congé pur et simple.* (Saunier, 1993, 29). *La polygamie serait aussi l'une des causes du pourcentage important de femmes mariées. Un homme seul possède deux ou trois femmes auxquelles s'ajoutent les « deuxièmes ou troisièmes bureaux » (qui se déclarent mariées pour éviter le terme de célibataire).* (Mabou, 1995, 178). *Je connais bien Gervais, c'est le frère de mon deuxième bureau. Je le vois tous les soirs quand je vais chez Martine.* loc.: premier, deuxième bureau, troisième (quatrième, etc.) bureau. V. **amante, ambassade, chérie, chérie-coco, concubine, copine, fiancée**.

BUREAUCRATE n. *Fréq.* Personne travaillant dans un bureau. *Ce sont en général les fonctionnaires qui finissent leurs jours au village. Une fois établis dans leurs villages, ces bureaucrates deviennent les élus de leurs communes.* (Mabou, 1995, 146). *Le mouvement du 15 mai 1990, c'était le début de la prise de conscience des « évolués, » ces bureaucrates, agents intellectuels du mode de production capitaliste. (La Tortue déchaînée, 15.1.96). Les bureaucrates prennent leur récréation à neuf heures et vont dans les gargottes. || Depuis qu'il est devenu bureaucrate et qu'il a été nommé à la Primature, le professeur X n'est plus régulier aux cours.*

COM.: Aucune connotation péjorative. V. **ventre administratif**.

°**BUTER** v. intr. *Disp., oral, jeunes et peu lettrés.* Marquer un but dans une partie de football. *Il a buté trois fois contre Tempête-Mocaf. || Le président de Fatima a promis 5 000 francs à tout joueur qui butera ce soir.*

°**BUVETTE** n. f. *Assez fréq.* Débit de boissons, où l'on peut écouter de la musique mais où l'on ne danse pas. *Bangui est un désert. Il se remplit du tumulte des buvettes.* (Lagnamiliko, 1986, 6). *Les jeux au clair de lune et les danses traditionnelles perdent leur sens premier pour être remplacées par la musique débitée par les bars et les buvettes.* (Mabou, 1995, 332). *Ainsi, sous le prétexte d'organiser des places mortuaires [pour commémorer la mort de B. Boganda], l'on se cantonne dans des buvettes cachées pour étancher sa soif d'alcool au mépris de la loi qui interdit pour 24 h. les activités de bars, dancings, boutiques et buvettes.* (Le Novateur, 29.3.95).

COM.: S'oppose à *bar* (lieu où l'on peut danser). V. **plein-air**.

C

°ÇA (FAIRE –) loc. verb. tr. ind. *Disp., oral surt.* Avoir des relations sexuelles, accomplir l'acte sexuel. *Bissibingui était bien là. Et une femme se trouvait avec lui. Yabao! Il avait osé lui faire ça, à elle, Yassiguingu'ndja? Quelle pouvait être la garce qui.[...] (Maran, 1921, 66). Marguerite fait ça avec les étrangers pour avoir beaucoup d'argent. || Dans ces derniers temps Hélène ne me fréquente plus, mais de toutes les façons j'ai déjà fait ça.*

COM. : La locution ne possède aucune connotation vulgaire. V. **badigeonner, bousiller, faire la chose, faire les relations, frapper, tanner.**

°CABARET n. m. *Disp., oral, lettrés.* Lieu de vente et de consommation de boissons de fabrication artisanale locale (kangoya, péké, etc.). *Ce soir nous allons nous retrouver au cabaret pour prendre un peu de kangoya.*

CABINET (FAIRE LE –) loc. verb. *Fréq., oral, peu lettrés.* Faire ses besoins, aller à la selle. *Yongoro me déclare que « Niélette y en a faire cabinet » en me montrant une série de grosses crottes analogues à celles de l'éland. (Gromier, 1941, 136).*

COM. : cette locution a comme équivalents *aller à la toilette, faire le w.c., faire les selles.* V. **aller aux besoins.**

°CABOSSE [kabɔs] *Disp., intellectuels.* Fruit du cacaoyer ou du colatier. *Les paysans coupent les cabosses et les entassent et on les taille pour extraire les fèves.*

CABRI n. m. *Fréq. (Capra hircus ou Capra reversa)* Petite chèvre aux pattes courtes et au ventre rebondi qu'on rencontre fréquemment dans les villages. Le mot désigne indifféremment les adultes mâles et femelles et les petits. *Dehors les coqs chantent. A leurs « kékérékés » se mêle le chevrottement des cabris sollicitant leurs femelles. (Maran, 1921, 19). Mes tipoyeurs chantent : « A Boubangui, il y a des bananes. A Boubangui, il y a des cabris. A Boubangui, il y a du vin de palme ». (Homet, 1934, 27). Regarde le chef de village. Ses cabris et ses poulets n'existent plus. Ils lui ont tout pris. (Niamolo, 1976, 11). Ce matin, j'ai parcouru tout Terre-de-brousse à la recherche de quatre cabris que veut à tout prix le mari de Maria. Mais en dépit de tous nos efforts, les propriétaires de bétail nous répondaient : « Je garde mes chèvres qui sont ma seule source de revenu » [...] les autres : « Acheter mon bouc à mille francs ? Pour qui se prend-il, ton maître, je te le demande ? Non, mon bouc n'est pas à vendre ». (Danzi, 1984, 122). Il y a lieu de craindre qu'après avoir exterminé tous les hibous et chiens enragés, ces jeunes se tourneront vers les autres animaux domestiques comme poulets, canards, cabris. (E-lè songô, 30.9.92). L'élevage est prospère, même s'il s'agit de petit élevage (cabris, moutons, porcs, poulets). (Petit Observateur Centrafricain, 1.1.95).*

CACAOYER, YÈRE [kakaɔje] / [kakaɔjɛR] adj. *Disp., lettrés.* Qui concerne le cacao. *La production cacaoyère est en baisse.*

CACHETER v. tr. *Fréq., lettrés.* Apposer un cachet ou un tampon. *Le directeur a déjà cacheté votre demande, il reste à l'envoyer.*

CADAVRE n. m. *Disp., oral, lettrés.* Bouteille vide. *Il vient de commencer à boire mais il y a déjà deux cadavres.*

CADEAU n. m. et adj. 1. *Frég., oral.* Supplément en nature donné par le vendeur à la fin d'une transaction. *Le monde rural centrafricain et la commercialisation des produits agricoles restent encore assez marqués par la tradition du « cadeau ». Le « cadeau » consiste à rajouter un peu plus de produit à la quantité du produit acheté par la clientèle pour faire plaisir ou pour garder les rapports (vendeur-acheteur ou marchand-client). Mais cette politique tend aujourd'hui de plus en plus à disparaître, surtout à Bangui et dans les villes secondaires, à cause de la pénurie des produits.* (Bolé Papito, 1993, 209). *Je t'ai payé cinq kilos de tomate. Où est le cadeau ?*

2. *Frég., oral.* Récompense, rétribution attendue après un service rendu. *Le pousseur a bien travaillé ; je lui ai donné cinq cents et je lui ai fait un cadeau.*

CADET, ETE n. et adj. *Frég., oral surt.* Personne appartenant à une génération plus jeune. *Les cadets doivent être respectueux.* V. **petit frère.**

CADONNER, CADEAUNER [kadoŋe] (croisement de *donner* et de *cadeau*?) v. tr. *Disp., oral surt., jeunes.* Offrir en cadeau, donner. *Papa m'a dit qu'il va me cadonner avec un vélo si je monte en terminale.*

CAFARD n. m. *Frég., oral.* Terme générique désignant aussi bien les cafards que les cancrelats. *Sous les pierres, il y a beaucoup de cafards.*

CAFÉ-CERISE n. m. *Disp., intellectuels.* Café à un stade intermédiaire de commercialisation où les baies du caféier cueillies et séchées sont vendues par les producteurs aux grossistes avant livraison aux usines de décortilage et de torréfaction. *Le Gouvernement demande à tous les acheteurs agréés, privés et publics, de respecter le prix d'achat au producteur qui est de 40 F le kilo de café-cerise pour la période en cours.* (E-lè-sangô, 10.12.93). *La tendance est de demander au paysannat de s'équiper pour pouvoir vendre du café marchand de meilleure qualité qu'il vendra plus cher. Quand on achète du café-cerise, on ne sait pas quelle sera la qualité avant de l'avoir décortiqué.* (Nouvelle Vision, mars 1996). *Les planteurs de la Lobaye vendent leur café-cerise après la récolte.* V. **cerise (du café).**

CAFÉIER [kafɛje] n. m. *Disp.* Arbuste dont le fruit torréfié sert à la fabrication du café. *La régression des caféiers se fait sentir sur l'ensemble du territoire : dans les zones agricoles de la Lobaye, Mbomou, Mambere-Kadeï où la production est importante, le café fait progressivement place au manioc et à l'arachide.* (Bolé Papito, 1993, 312). *De paisibles paysans y cultivent de vastes plantations de caféiers et de vivriers.* (Vouma, 7.8.96).

CAFÉIER, ÈRE [kafɛje] / [kafɛjɛR] adj. *Disp., lettrés.* Relatif au café. *Pour analyser l'irrégularité de la production caféière [...]* (Bolé Papito, 1993, 312). *En 1977, on a vu dans les coopératives et les plantations caféières de la Lobaye et Berbérati, des tracteurs abandonnés car hors d'usage.* (Bolé Papito, 1993, 343).

CAFÉIRAIE [kafɛiRɛ] n. f. *Disp., lettrés.* Plantation de caféiers. *Cours chez ces voleurs de Pygmées dans le campement après la caféieraie [...]* Nous traversâmes les champs de caféiers. (Niamolo, 1980, 18).

COM. : Les moyens lettrés parlent plutôt de *plantation (de café).*

CAFOUILLAGE n. m. *Disp., oral surt., fam.* Procédure irrégulière mise en œuvre afin d'en tirer un profit indu, magouille, combine. *Tout le monde sait que c'est par cafouillage qu'il a obtenu le concours des magistrats. Il n'avait pas le niveau.* V. **circuit.**

CAFOUILLER v. tr. *Frég., oral surt., fam.* Obtenir des avantages immérités en utilisant des moyens illicites, magouiller. En particulier, faire modifier la décision d'une administration en graissant la patte. *Si tu ne cherches pas à cafouiller, tu ne réussiras jamais. C'est un conseil gratuit que je te donne. J'ai emprunté aussi le même chemin pour réussir. || Il devait payer cinq mille francs d'amende au Trésor mais il a cafouillé et il n'a pas payé.* V. **dribbler.**

CAFOUILLEUR, EUSE n. et adj. *Frég., oral surt., fam.* Personne qui utilise des moyens illicites pour arriver à ses fins, magouilleur, combinard. *Ce cafouilleur a obtenu frauduleusement son passeport. V. dribbleur.*

CAHIER DE ROULEMENT (par allusion au cahier scolaire dans lequel les élèves écrivent à tour de rôle) n. m. *Disp., oral, jeunes surt., péj.* Fille légère, connue pour son vagabondage sexuel. *Ne va pas avec Mireille, c'est un cahier de roulement. V. bordelle, gbamoudjou, putaine.*

CAILLASSER v. tr. *Disp., oral et jeunes surt.* Lancer des pierres contre qqn ou qqch. *Puis ils se mettent à caillasser les véhicules. (E-lè songô, 10.2.92). Ça chauffe à l'université, ça caillasse dur.*

CAILLASSAGE n. m. *Disp., oral et jeunes surt.* Fait de lancer des pierres contre des personnes ou des biens. *On se souvient des casses sur plus de huit véhicules du projet Éducation, des barricades et des caillassages devant l'Université. (E-lè songô, 10.2.92).*

°**CAÏMAN** n. m. *Frég.* Appellation impropre pour désigner de façon générique le crocodile (dont trois variétés se rencontrent communément en R.C.A.: *crocodylus niloticus* ou *crocodile du Nil*, *crocodylus cataphractus* à museau long et *osteolaemus tetraspis* à front large et museau court). *Un payayeur désigna au loin une forme brune qui émergeait d'une petite plage et disparaissait aussitôt. – Moumeu! cria l'un d'eux. – Un caïman, traduitit Berneval d'une voix très naturelle. (Rabette, 1947, 184). Au bord de l'eau, le caïman, l'hippopotame guettent l'imprudent qui vient se baigner seul. (Amaye, 1984, 300). [...] et les deux rivières où pullulaient de grands caïmans mangeurs d'hommes. (Goyémidé, 1985, 26). Père Bobard: Peut-être que c'est la méchante patte d'un terrifiant caïman? Il y en a plein qui hantent le grand fleuve. (Note: Le mot « crocodile » est très peu employé par les coloniaux qui préfèrent à tort le terme « caïman »). (Ganga Zomboui, 1989, 73). Le cours d'eau contient aussi des hippopotames et des caïmans. (E-lè songô, 20.10.92). Il est évident que nous pêchons à un endroit de la rivière où les crocodiles sont en nombre. [...] Les filets sont conçus pour prendre du poisson, pas des « caïmans » (Poth, 1994, 71). Les cours d'eau du Nord étaient bourrés de gros capitaines mais aussi de caïmans et d'hippopotames. (Gallo, 1995, 20).*

CAISSE n. f. *Frég., oral surt.* Étal des vendeurs des rues pouvant consister en une simple caisse plate. où l'on vend (généralement à l'unité) des produits de première nécessité (cigarettes, bonbons, savons, stylo-billes, nivaquine, etc.). *Ne paie pas un bic à la caisse-là. Ils ne marchent pas.*

°**CAISSE-POPOTE** n. f. *Disp.* Coffre ou boîte qui sert à conserver les vivres et les boissons pendant les voyages. *À propos, Paul, il doit me rester encore une bouteille de whisky dans la caisse-popote. Verse-moi un bon verre. (Goyémidé, 1984, 7). Il y a encore dans ma caisse-popote un reste de poulet grillé, un peu de poisson rôti par Simone, des ignames, deux chicouangues et un litre de vin. (Goyémidé, 1984, 55). Lorsque nous rentrons au camp, le chauffeur et le cuisinier ont déjà rangé le matériel de couchage et la « caisse-popote » à l'arrière de la voiture. (Poth, 1994, 52). Il y a sept estomacs exigeants à remplir et, bien que notre « caisse-popote » soit copieusement achalandée, personne ne fait la moue devant une pintade largement assaisonnée d'épices. (Poth, 1994, 73).*

°°**CALAO** [kalao] n. m. *Disp.* Nom courant de plusieurs espèces d'oiseaux à gros bec de la famille des bucérotidés. *Il est aisé de le reconnaître à son bec brun recourbé et demesuré, comme un faux nez de carnaval, c'est un petit calao gris, Lophoceros nasutus nasutus. (Gromier, 1941, 27). Les petits calaos à la longue trogne enluminée, Lophoceros erythrorhynchus erythrorhynchus, mènent grand tapage: « tli tli-tiu hu, tiu hu » et je les vois passer entre les arbres de leurs battements d'ailes saccadés et intermittents. (Gromier, 1941, 180). Un vol de calaos aux yeux rouges décrit une courbe sur la route et Patrice pensa que des*

buffles devaient s'abreuver au marigot proche. Les calaos et les piques-boufs sont les compagnons habituels des buffles qu'ils avertissent du danger. (Rabette, 1947, 251). *Au loin dans les arbres, quelques singes, des toucans, et des calaos poussaient divers cris.* (Niamolo, 1980, 12). *Les hommes-calaos ne se pressaient pas. Ils demeuraient parfois de longues minutes en faisant mine de picorer, comme les vrais calaos à énorme bec couronné d'un casque de cuir.* (Fleury, 1990, 85).

CALEBASSÉE n. f. *Disp., oral, lettrés surt.* Contenu d'une calebasse. *Verse-moi une calebassée! Ça fait longtemps que je n'ai pas pris de douma.*

CALEBASSIER n. m. *Disp.* Arbuste dont les fruits servent à faire les calebasses. *L'unique pied du calebassier qui se trouve derrière notre maison a donné beaucoup de calebasses.*

°**CALEÇON** n. m. *Assez fréq.* Sous-vêtement, cache-sexe pour homme ou femme, quelle que soit sa forme. *L'enfant, il faut lui mettre son caleçon.*

COM. : Le terme *slip* est rarement employé. V. **coupé, culotte, demi-pantalon, pantaculotte.**

CALER v. tr. (avec objet direct humain) *Fréq., oral surt.* Recaler, coller, ajourner, refuser à un examen. *Le professeur m'a calé à l'examen.*

°**CALICE** n. m. *Fréq.* Unité de mesure pour les boissons alcoolisées traditionnelles. Elle correspond au contenu d'une boîte de lait Guigoz. *Il avait acquis une solide réputation dans la préparation du « kéné » et du « lôkpôtô », cette liqueur à base de maïs fermenté importée de leur Basse-Koto natale. La distillation, la vente et la consommation du « kéné » étant à une époque prohibée par l'administration coloniale, Sabina eut une idée de génie : la cession gratuite aux turugu les plus téméraires de calices spéciaux savamment dosés.* (Danzi, 1984, 134). *J'aurai préféré un bon lokpoto mais je ne cracherai pas sur ce calice.* (Collectif 11 jeunes dessinateurs, 1988, 32). *Ils sont assoiffés d'argent comme nous de kangoya. Petit, verse-moi un calice.* (*Délit d'opinion*, 13.11.92).

COM. : Le terme d'origine sango *cangou* retenu par Canu, ne semble plus utilisé en français.

°**CAMISOLE** n. f. *Disp.* Sorte de chemisier, vêtement féminin ceinturé sur la poitrine, évasé vers le bas et en général taillé dans la même pièce de tissu que le pagne qu'il accompagne. *Naloto n'avait qu'un pagne /Qu'une camisole.* (Bamboté, 1964, 28).

°**CAMP** n. m. *Fréq.* Cité, ensemble d'habitations dans un quartier résidentiel. *À Bossangoa, j'habite au camp Chic. // À Bambari, il y a un camp « garde », un camp « fonctionnaire ».*
COM. : Les *camps* se trouvent uniquement en province. À Bangui, on utilise plutôt l'équivalent *cité*.

°**CAMPEMENT** n. m. *Disp., lettrés.* Lieu d'hébergement situé en dehors des grandes agglomérations, au confort sommaire, et destiné à recevoir les hôtes de passage, fonctionnaires ou touristes. *Il n'existe en province que des campements ou gîtes d'étape rudimentaires ; la case de passage dans un village et l'hébergement dans les missions catholiques ou protestantes restent les solutions les plus couramment utilisées.* (Decoudras, in Vennetier, 1984, 56). *À l'entrée du parc, il y a un grand campement.*

°**CANARI** [kanaRi] n. m. *Fréq.* Récipient en terre cuite de fabrication artisanale destiné à transporter et à conserver les liquides ou à faire cuire les aliments. *N'oublie pas de rincer tes canaris et tes calebasses après usage.* (Ipeko-Etomane, 1972, 22). *Si la femme qui va puiser de l'eau au marigot avec un grand canari qu'elle peut mettre toute seule sur la tête, le remplissait à moitié, elle pourrait le ramener sans risque de le casser dans sa case.* (Yassoungou, 1984, 79). *C'est vous qui avez cassé le canari de N'gamaré?* (Ketté, *La Guerre de Bokalé*, 18). *Vendeurs et acheteurs venus de loin affluaient toujours, les femmes équilibrant sur la tête d'énormes canaris d'huile de palme.* (Yavoucko, 1979, 21). *Elle se*

préoccupait seulement de préparer des feuilles de manioc dans un tout petit canari noir. (Tambe, *L'enfant de Dendouba*, 6). Ainsi j'ai obtenu un troupeau de cent caprins, cent sept pointes d'éléphants d'un poids total de trois cent tonnes [...] cinquante canaris d'huile, quatre-vingt régimes de bananes. (Ganga Zomboui, 1989, 65). Au centre ville, chaque matin les Zaïrois font écouler la sève du palmier dans un canari ou dans une calebasse à partir d'une incision à la base de l'inflorescence mâle. (Mabou, 1995, 261). [...] mâts de Cocagne, jeu hippique, casse de canari, jeu d'adresse [...] (*Le Novateur*, 15.10.96).

CANDA, KANDA [kanda] (du sango, cf. Bouquiaux, 1978, 143) n. m. *Disp.* Galette de graines de courge, de coco, d'arachide ou de feuilles de manioc, écrasées et réduites en pâte. *C'est tout le monde qui a faim. Heureusement que je n'avais pas mangé mon canda pendant la récréation. Le voici.* (Mbao Ben Seba, 1985, 2). *Chaque soir, les femmes vendent le canda au bord des rues de la capitale.*

CANGUER, KANGUER [kãge] / [kange] (formation à partir du sango *kanga* « fermer ») v. tr. dir. **1.** *Surt. employé par les Européens.* Fermer, verrouiller. *Il faut bien kanguer les portes à cause des voleurs.*

2. *Disp.* Enfermer, mettre en prison. *M. Dieu qui jusqu'ici s'est montré charmant pour la mission vient de « canguer » (note de Pénel: en français local « canguer » veut dire enfermer, emprisonner: le mot est formé à partir du sango « kanga ») un catéchiste pour le seul fait que celui-ci a construit une chapelle.* (Journal de Boganda, 30.6.1944, in Pénel, 1995, 93).

CAPABLE adj. *Disp., oral surt.* (Homme) puissant, riche. Se dit en particulier d'un homme dont la situation financière est prospère et qui peut faire de somptueux présents à sa femme et à ses maîtresses. *Ce bon payeur est très capable.*

COM. : À partir de *capable*, on a baptisé *mon mari est capable* un tissu particulièrement coûteux que seul un homme fortuné est susceptible d'offrir à sa femme ou à ses bureaux.

°CAPITA [kapita] (du portugais, passé dans les langues africaines, selon Bal W., 1979, 155-156) n. m. **1.** *Disp. mais vieilli.* Depuis l'époque coloniale jusqu'à nos jours, adjoint ou auxiliaire du chef de village ou du chef de quartier, qui lui sert souvent d'homme de main appliquant ses décisions. *Batouala se trouvait auprès de ses vieux parents, au centre du groupe formé par les chefs et par leurs capitas.* (Maran, 1921, 67). *Nous nous sommes arrêtés au village de Bokaka [...] Le capita (Note: agent indigène de l'autorité coloniale en position subalterne par rapport au chef de village, exerçant une fonction d'encadrement au niveau local) nous a reçus fort bien.* (Allégret, 15.9.1925, 68). *Le canton est constitué par un groupement de villages. Il est placé sous l'autorité d'un agent qui prend le nom de chef de canton. [...] Celui-ci est assisté essentiellement par un secrétaire qui le seconde et au besoin le supplée (c'est l'indigène connu sous le nom de capita).* (Zoctizoum, 1983, 182). *C'est une décision gouvernementale qui a ordonné le regroupement de tous les petits villages et du rétablissement des « mokonzi » et autres « capitas » et « chefs de canton ».* (Danzi, 1984, 170). *Les nouveaux chefs de village ayant enfin maîtrisé leur pouvoir avec l'appui, d'une part, de l'appareil de répression coloniale et d'autre part, celui de leurs adjoints et capitas (gardes villageois).* (Amaye, 1984, 238). *L'autorité du village se compose d'un chef de village, Il a comme assesseurs deux capitas et quelques sages du village, qui statuent sur les affaires et les événements qui ont eu lieu dans le village et sont garants de l'ordre.* (Ndamalé, 1989, 39). *Aujourd'hui, les chefs de quartier ont des pouvoirs plus étendus. [...] Un chef de quartier est secondé par un « capita » (il est le porte-parole du chef).* (Mabou, 1995, 112). *Le chef de village, mécontent, ordonna à l'un de ses « capitas » surnommé Bokassa de rudoyer les contestataires. Immédiatement l'ordre fut exécuté. Le garde administra une violente bastonnade à la malheureuse famille.* (*Le Novateur*, 5.10.96).

2. *Vieilli mais disp.* À l'époque coloniale, contremaître, chef d'équipe, surveillant de plantation. Le terme renferme, en plus du sens professionnel, l'idée d'une affinité d'esprit avec le colon. *Maboisie, mon «capita», contremaître fidèle, lève vers moi ses yeux timides.* (Homet, 1934, 15). *Sous la chicotte d'un capita qui crie rageusement «Allons! allons», ils activent la cadence [...] Ils me demandent des médicaments; le capita, lui, mendie quelques cigarettes.* (Homet, 1934, 16). *Les cultivateurs y sont dirigés par un «capita» (chef désigné par les autorités locales).* (Zoctizoum, 1983, 49).

°°**CAPITAINE** n. m. *Disp.* (*Lates niloticus*) Gros poisson d'eau douce apprécié pour sa chair. *Il les voit s'engraisser du poisson de l'Ubangui, de ces fameux «capitaines» qu'on ne trouve pas ici.* (Bamboté, 1972, 41). *Le matin, un villageois était venu apporter ce long et fort poisson qu'on nomme capitaine. Il venait de le pêcher dans la Voulouma, la rivière de Ouanda-Djallé. François, le cuisinier, l'avait préparé à la provençale avec des tomates et des poivrons.* (Droit M., 1985, in Boulvert, 1989, 271). *À d'autres étalages règnent les poissons-chats et les capitaines, immenses poissons d'eau douce dont la longueur excède souvent deux mètres.* (Thille, 1990, 16). *On s'attarde volontiers du côté des gandas où jusqu'à 16 heures le capitaine grille à feu doux, garni de persil et de tomates, d'oignons et de piment hâché.* (*Petit Observateur Centrafricain*, 30.8.94). *On peut pêcher des capitaines pesant plusieurs kilos dans la Mambéré, la Kadéï.* (*Be Africa Sango*, 1.12.94). *Les cours d'eau du Nord étaient bourrés de gros capitaines mais aussi de caïmans et d'hippopotames.* (Gallo, 1995, 20). *Au quarier Ouango, un capitaine de 10 kilogrammes coûte 3 500 F CFA. Pour le même poids, ce poisson est vendu 6 000 F CFA au marché du km 5.* (Mabou, 1995, 260). [...] *d'apprécier les mets centrafricains tels que: capitaine (poisson), serpent boa, antilopes.* (*Le Novateur*, 15.3.96).

CARAMEL n. m. *Disp., oral.* Graine d'arachide ou de sésame, grillée et enrobée de sucre caramélisé. *Les enfants aiment manger les caramels.*

CARCASSE n. f. *Fréq., oral surt., jeunes et peu lettrés.* Véhicules (vélo, voiture ou motocyclette) en mauvais état mais encore en circulation. *Comme la rentrée scolaire s'approche, je dois réparer ma carcasse. C'est avec elle que je gagne mon pain. || Papa a fini de réparer notre carcasse. Demain nous ferons du gbaloukouma sur la route de Bouali.*

CARENCE n. f. *Fréq., lettrés.* Absence, manque. *Si dans le passé, le coût du bœuf était élevé, c'est parce qu'il n'y en avait pas beaucoup. Mais maintenant la carence des bœufs n'est plus constatée.* (*Demain le Monde*, 30.8.94). *J'ai une carence de bics. Prête-moi le tien. || Actuellement il y a une carence de manioc. la bassine vaut 7 000 F.*

COM.: Terme d'un emploi beaucoup plus large qu'en français central.

°°**CARPE** n. f. *Fréq.* Appellation impropre pour *Tilapia Sp.* (famille des *cichlidae*). Poisson plat vivant en eau vive ou stagnante et dont la forme rappelle celle des carpes européennes. *Au marché, les femmes vendent la carpe à bon prix. V. tilapia.*

CARPE-BASSIN n. f. *Disp., oral et lettrés surt.* Poisson de rivière qui, adulte, mesure trente centimètres et pèse 500 g. Il vit en bande dans les eaux calmes près des rochers mais aussi dans les roseaux et les racines le long des berges. *Pendant la saison sèche, les carpes-bassin sont les poissons les plus vendus sur les marchés de Bangui.*

°°**CARREAU DE SUCRE** n. f. *Fréq. oral surt.* Morceau de sucre. *Victoire, apporte-moi deux carreaux de sucre. || Maintenant un carreau de sucre coûte cinq francs.*

CARRELÉ, ÉE adj. *Disp., lettrés.* (Pour un motif de tissu) à carreaux, quadrillé. *Des Européens y ont créé des boutiques peu achalandées qui ont pour devantures des touques de couleurs variées où sont exposées des chemises carrelées, des babouches éventrées.* (Ganga Zomboui, 1989, 74).

- CARROSSERIE** n. f. *Fréq.* Partie arrière d'un camion servant au transport des marchandises sur lesquelles voyagent éventuellement des passagers. *Victor est au volant. [...] Derrière, dans la carrosserie, Paul s'est fait une bonne place entre les caisses de fourniture scolaire.* (Goyémidé, 1984, 12). *Vers 15 heures, un grand camion arriva. [...] De loin, on pouvait voir plusieurs têtes d'hommes assis dans la carrosserie, sur le fret.* (Gallo, 1995, 48). *La carrosserie de ce camion est remplie de sacs d'arachides venus du Tchad.*
- °**CARTE (-PHOTO)** n. f. *Fréq.* Photographie. *Quelquefois, je sortais de ma valise une carte-photo jaunie par le temps, sur laquelle figurent tous les membres de ma famille. Cette photo que mon père avait eu soin de coller avec la boule de manioc sur la grande poutre centrale de notre case. [...] (Goyémidé, 1984, 32). Photos-minute: 1200 F: les quatre cartes pour votre passeport (Publicité chez un photographe, Marché de Bangui, 1992). X est photographe à Berberati. Il demande à ses clientes difficiles de venir retirer les cartes-photos déposées dans son studio. (Petit Observateur Centrafricain, 1.1.95). Merci d'envoyer votre candidature avec lettre de motivation, C. V., carte-photo et prétentions. (Le Novateur, 17.4.96). Pour la constitution de notre dossier, on demande de joindre deux cartes-photos d'identité.*
- CARTOUCHARD** (par référence à la locution *finir ses cartouches* prise au sens de «épuiser ses chances») n. m. *Fréq., oral, étudiants surt.* Étudiant qui a échoué à tous ses examens et qui n'a plus la possibilité de redoubler. *Mon petit frère a perdu sa bourse, c'est un cartouchard.*
- CARTOUCHE** n. f. *Fréq., oral, mil. scolaire.* «Pompe», «anti-sèche», document utilisé illicitement et subrepticement par un candidat qui triche à un examen ou à un devoir surveillé. *Bac 96 au centre d'examen du lycée Boganda: y a-t-il eu fraude dans la salle 11? (Titre de l'article) [...] il y a effectivement des candidats qui ont préparé des «cartouches» lors de l'épreuve de philosophie [...] Il y a eu tentative de fraude par deux candidats et les «cartouches» se trouveraient au secrétariat. (Le Novateur, 26.7.96). Les cartouches, comme les élèves ont l'habitude de les appeler, sont des pratiques très trompeuses. Vous faites les cartouches, vous pratiquez la cartoucherie (...) Avant de se rendre à l'autre-là, heu, à son centre d'examen, il avait oublié l'une de ses cartouches à la maison. (Oral enregistré, étudiant, Bangui, 1991). V. bombe, missile.*
- CARTOUCHER** v. intr. *Disp, oral, mil scolaire.* Tricher aux examens en utilisant des «anti-sèche». *J'ai cartouché pour avoir 15 sur 20 en maths.*
- CARTOUCHEUR** n. m. *Disp, oral, mil scolaire.* Étudiant ou élève qui triche aux examens en utilisant illicitement des documents interdits. *Les cartoucheurs qui seront découverts seront exclus de l'Université.*
- CAS (EN – DE GBRR)** (*gbr* [gbr]) fonctionne comme onomatopée) loc. employée absolument. *Fréq., oral.* À toutes fins utiles, au cas où. *En allant à l'école, il s'est fait accompagné de ses frères pour se défendre en cas de gbr. Il faut bien cacher tes cartouches, en cas de gbr. Le professeur peut te donner zéro.*
- CAS (FAIRE – DE)** loc. verb. *Disp., oral et lettrés surt.* Faire état de, parler de. *Notre département de tutelle n'a rien dit et n'a même pas fait cas de cela. (E-lè songô, 13.2.91). V. faire sans-cas.*
- °**CASE** n. f. **1.** *Fréq.* Habitation de type traditionnel, généralement ronde, en paille, en pisé ou en tout autre matériau local. *Les hommes vont dans la forêt couper le bois et les lianes nécessaires. Les femmes apportent l'eau et gâchent la terre que les enfants [...] transportent sur leur tête dans des paniers dégouttant d'eau jusqu'aux futures cases à construire. (Homét, 1934, 78). Les cases de l'hôpital sont terminées. Il y en a vingt-cinq, toutes composées d'une pièce avec véranda quadrangulaire. [...] Les murs sont blanchis au kaolin, leurs soubassements sont de terre rouge. Hélas elles n'ont pas de porte, et les ouvertures des fenêtres ne sont bouchées que par des feuilles desséchées de palmier. (Homét, 1934, 79). Tout récemment, ils*

ont participé à la construction de 33 cases brûlées par les feux de brousse. (E-lè songô, 22.1.92). Les quartiers non urbanisés constituent des *no man's land* où les cases sortent de terre comme des champignons. (E-lè songô, 24.2.92). Une hutte est un abri construit de matériaux rudimentaires (bois, paille, terre). La case est aussi une habitation traditionnelle dont les caractéristiques sont similaires à celle d'une hutte. Le mot case aurait sans doute de fâcheux relents de colonialisme. Lorsqu'on parle de maison, on a une vision plus large du bâti. (Mabou, 1995, 52).

2. *Fréq.* Par extension, toute maison, y compris les habitations de type européen (en matériau durable et avec le « confort moderne »). En A.E.F, quels que soient sa taille, son confort ou son luxe, on ne dit pas « la maison » mais la case. (d'Esme, 1952, 259). Nous nous réfugiâmes dans la case où notre inquiétude fit place à une certaine angoisse lorsqu'à travers les persiennes nous assistâmes au pillage des maisons voisines. (Boulvert, 1989, 264). Roger était assis au salon dans un fauteuil avec son ami Guy [...] Et moi, je me tenais à la porte d'entrée. Un premier coup de foudre a éclaté, remuant notre case. (E-lè songô, 8.11.91). En revanche, j'en ai vu très exactement neuf [de reptiles], au cours de l'année dans les environs de ma « case » à Bangui. (Poth, 1994, 236).

CASE À PALABRE(S) n. f. *Disp.* mais vieilli. Dans la société traditionnelle, case qui abrite les réunions des hommes du village. Au haut de la berge, de grands hangars, que nous appelions les « cases palabres » car les indigènes s'y rassemblent, les hommes pour causer et fumer, les femmes tout en préparant les aliments (Allégret, 24.9.1925, 76). Logeons dans la case à palabres. (Allégret, 9.11.1925, 105). En instituant la « case à palabre » dans nos sociétés villageoises, nos ancêtres avaient pleinement conscience de cette exigence. (E-lè songô, 16.10.90).

CASE DE PASSAGE n. f. *Fréq.* Logement dont disposent une administration, une entreprise ou une ambassade pour héberger les hôtes de passage. Nous allons arriver à Kuigoré [...] Pas de case de passage. Nous déjeunons dans le hangar à palabres et faisons faire du manioc pour les hommes. (Allégret, 7.12.1925, 131). Comme il était plus de minuit, ils décidèrent de faire halte dans le prochain village dont la case de passage serait jugée assez convenable pour ces dames. (Rabette, 1947, 256). Il n'existe en province que des campements ou gîtes d'étapes rudimentaires ; la case de passage dans un village et l'hébergement dans les missions catholiques ou protestantes restent les solutions les plus couramment utilisées. (Decoudras, in Vennetier, 1984, 56). J'entre dans la case de passage. Une rapide inspection des lieux me confirme que mes trois acolytes n'ont pas perdu leur temps. J'ouvre la fenêtre de la chambre qui m'est réservée. (Goyémidé, 1984, 19). [...] dans la mesure où il considère la Maison Pénitentiaire comme sa « case de passage » ou un lieu de repos. (E-lè songô, 28.7.89). Un complexe administratif fonctionnel s'impose ici ; il sera construit en pisé et comprendra un poste de commandement, une prison, [...] un dortoir, des cases de passage, des logements de fonction et un magasin. (Zomboui, 1989, 48).

CASSE n. f. *Disp.* Mise à sac, destruction, actes de vandalisme commis lors d'une manifestation. [...] face aux multiples alertes du public centrafricain (casses de magasins, multiples accrochages). (Panorama, 31.10.95).

COM. : ainsi que le note Dagnac, 1996, 135-136, casse est en français d'Afrique un terme comptable qui se met au pluriel alors qu'en français central il existe dans ce sens uniquement au singulier en tant que substantif massif et non comptable.

CASSER v. tr. *Fréq., oral, mil. scolaire et administratif.* Attribuer par pure méchanceté de mauvaises notes à des élèves, faire un mauvais rapport sur un subalterne avec l'intention délibérée de lui nuire. Je n'ai pu admettre en maîtrise parce que le professeur X m'a cassé.

CASSEUR n. m. *Fréq., oral, mil. scolaire et administratif.* Enseignant ou supérieur hiérarchique qui note sévèrement. Attention à X, c'est un casseur ; à l'examen il saque. V. **cher en notes.**

CASTARD n. m. et adj. *Fréq., oral.* (Homme) de grande taille et de stature solide. *La plupart des godobés sont des castards. || Mohammed Ali est un castard. V. gaillard, géant, grand.*

°°**CAURI, CAURIS** n. m. *Disp., lettrés.* (*Cypraea Sp.*) Petit coquillage originaire de l'Océan Indien qui a servi de monnaie et joue encore un rôle dans la vie traditionnelle (ornement de masque, instrument de divination, etc.). *Les cheveux, finement tressés, constellés de perles multicolores, les « lengé », et de cauris, les « zégé », et retombant [...] (Yavoucko, 1979, 11). Plus tard, les cauris, les cuillerées de sel, des bijoux viendront compléter et favoriser l'épanouissement de la notion monétaire chez les tribus oubanguiennes. (Amaye, 1984, 64). Le cauris a connu plusieurs fonctions: Il a servi de monnaie autrefois en Inde et chez nous en Afrique centrale. Il était considéré comme objet de valeur et constituait une partie de la dot [...] Le cauris est aussi un objet de jeu, au même titre que les coques d'arachide. (Tatara, 5, 1985). Les cauris que le Centrafricain appelle tantôt zéké, tantôt zégué, sont utilisés principalement comme instrument de divination. Matériellement, le cauris est la coquille d'un gastéropode (variété de mollusque). (Tatara, 6, 1986). Le port de l'illustre personnage est majestueux: vêtu de somptueuses peaux de panthère ornées de luxueux colliers de cauris [...] (Zomboui, 1989, 15). Tu croyais que j'allais revenir à minuit comme d'habitude, Roline! Or, tes cauris t'ont trompée, ma chérie! (Traduction en français d'un extrait sango de la chanson Valère (1968) de l'orchestre Centrafrican Jazz, in Saunier, 1993, 271). Le chef de poste Uzac réclamait au plus vite les monnaies courantes du Haut-Oubangui: des glaces, des cauris, du fil de rechange (sorte de fil à coudre). (Mabou, 1995, 68).*

COM. : L'équivalent sango *zeke* est parfois utilisé en français.

CEINTRÉE adj. et n. f. *Disp., oral, jeunes urbains.* (Mobylette) dont les extrémités de guidon sont rabattues vers l'intérieur. *On lui a volé sa ceintrée au marché central.*

°**CENTAURE** n. m. *Spéc.* Gros coléoptère à deux cornes. *Dans la boîte, il y a le scorpion, la mygale et le centaure.* (Oral enregistré, vendeur de souvenirs, Bangui, 1993). *Je vous remercie mon Dieu de m'avoir créé Noir, / d'avoir fait de moi la somme de toutes les douleurs, / mis sur ma tête, / le monde. / J'ai la livrée du centaure. / Et je porte le monde depuis le premier matin.* (Poème de Osembe Ila Katshunga, *Le Novateur*, 28.6.96).

CENTRAFRICANISATION n. f. *Disp., écrit surt., lettrés.* Action de rendre centrafricain (en particulier par le remplacement du personnel étranger par des nationaux). *Pour mener à bien la politique de centrafricanisation, le Ministre de la Justice et du Travail a compris que c'est dans la coopération entre le secteur privé et le gouvernement que résidait le secret de la réussite d'une centrafricanisation solide et efficace. (Europe-Outremer, décembre 73). Il décide donc une « centrafricanisation des fonctions de maîtrise et de direction » par l'ordonnance du 6 août 1971 [...] Cette mesure « nationaliste » est bien vue dans le pays. (Bigo, 1989, 93). Henry Maïdou lui fait remarquer le profond décalage dans l'enseignement entre les professeurs souvent coopérants et les élèves, et propose donc une réforme visant à la centrafricanisation des enseignants. (Bigo, 1989, 193). Cette politique de déflation de l'assistance en personnel technique français s'est effectuée en plein accord avec les Autorités centrafricaines car celles-ci avaient estimé que l'heure de la centrafricanisation de l'armée était arrivée. (Petit Observateur Centrafricain, 30.6.92). La création de l'École Nationale d'Administration, des lycées, collèges et écoles spécialisées a accéléré la formation et la centrafricanisation des cadres. (E-lè songô, 10.8.93). Le plan de restructuration de Manovo [...] permettra à court terme d'arriver à la centrafricanisation des hauts cadres de la société à travers des actions de formation. (Nouvelle vision, 10.11.95). Pour une centrafricanisation de l'emploi et de notre économie. (Lisoro, 17.4.96). V. africanisation.*

CENTRAFRICANISER v. tr. *Disp., écrit surt., lettrés.* Donner un caractère plus centrafricain à une entreprise, un organisme, un programme scolaire. En particulier, remplacer du personnel étranger par du personnel centrafricain. *Il est évident qu'une formation théorique, si bonne soit-elle, doit être complétée par une formation « sur le tas » et que ces jeunes Centrafricains doivent accepter, tout comme le font les Européens, de gravir les degrés de l'échelle. On n'est pas directeur tout de suite. Mais, de toute façon, les entrepreneurs ont compris que c'était leur simple intérêt de centrafricaniser.* (Europe-Outremer, décembre 73).

V. **africaniser, nationaliser.**

CÉPHALOPHE [sefalɔf] n. m. *Spéc.* Nom générique donné à plusieurs petites antilopes de la famille des céphalophines. *Les petites antilopes comme le céphalophe, le situtunga, le bongo le long des cours d'eau [...] (Régner, in Venetier, 1984, 18). – Mabada, demanda Matthieu en apercevant derrière eux un couple de toutes petites antilopes à minuscules cornes bien droites, qu'est-ce que c'est? Le pisteur repéra les animaux courts sur pattes. – Ton père les appelle des céphalophes. [...] Les petites antilopes regardèrent longtemps les intrus en remuant leurs petits bouts de queue noirs. (Fleury, 1990, 139). L'espace d'un éclair, je l'aperçus, bondissant dans une trouée de la végétation. C'était un de ces céphalophes à dos jaune, rares et discrets, que peu de chasseurs ont eu la chance de rencontrer effectivement en brousse. [...] La famille des céphalophes est essentiellement composée d'antilopes naines, mais le « nain » que mon ami venait d'abattre pesait au bas mot soixante kilos! (Poth, 1994, 76). Quelques espèces animales du Parc de Ndélé: [...] céphalophe de Grimm= kpaléa, céphalophe à flancs roux= onga. (Mâssarâgba, juin 95).* V. **antilope, biche, biche-cochon, gazelle.**

CERCLE n. m. *Vieilli mais disp., intellectuels.* À l'époque coloniale, division administrative. *De 1908 à 1914, l'organisation administrative se modifia. Des cercles et des subdivisions furent créés. Le Territoire de l'Oubangui-Chari, à cette époque, comptait une superficie de 612 000 kilomètres carrés, divisée en treize cercles et quarante subdivisions. (Brochure du Ministère de la France d'Outre-Mer, 1948, 8). Les commandants de cercle (centres qui deviendront plus tard les chefs-lieux de district) étaient autorisés à prononcer la déportation. (Zocizoum, 1983, 68).*

CERISE (DU CAFÉ) n. f. *Disp., intellectuels.* Baie du caféier. *La première opération de la transformation du café consiste en son décorticage, cerise sèche, pour l'obtention du café marchand. Après récolte, dans les villages, les cerises de café sont mises à sécher au soleil et donnent, après séchage, le café coque. Ce café coque est ensuite décortiqué dans les petites usines dont les capacités varient de 2 000 à 4 000 tonnes de café cerise sèche. L'opération de décorticage consiste à isoler les fèves de café de l'écorce, et des autres parties indésirables. Après triage, on obtient le café vert ou café marchand. (Bolé Papito, 1993, 239).* V. **café-cerise.**

°CERTIFIÉ, ÉE n. et adj. *Disp.* Titulaire du Certificat d'Études Primaires Élémentaires. *J'avoue que les certifiés de notre temps étaient plus compétents que ceux d'aujourd'hui.*

C.F.A. [seɛfa] / [sefa] (Sigle correspondant à *Communauté Financière Africaine*) 1. n. m. *Fréq.* Unité monétaire créée en 1945, en usage en Centrafrique et dans tous les pays africains associés à la zone franc. Il est convertible automatiquement en francs français à raison de 100 francs C.F.A. pour 1 franc français. L'appellation *franc C.F.A.* appartient à la terminologie officielle. Les usagers parlent plutôt de *C.F.A.* ou de *franc* tout court. *[...] un relèvement plus substantiel du prix du kilo de coton que la récente dévaluation du franc CFA justifie. (Boganda, 1948, in Pénel, 1995, 174). La réforme monétaire de décembre 1945 a donné pour unité à tous les territoires de l'A.E.F. le franc C.F.A. (100 francs C.F.A. valent 170 francs métropolitains). (Brochure du Ministère de la France d'Outre-Mer, 1948, 17). Il n'était pas question de modifier la parité du franc C.F.A. avec le franc français. (E-lè songô, 7.12.90). Le circuit parallèle entretenu par Dicko dévalulait*

assurément notre C.F.A. (E-lè songô, 21.10.91). La Banque des États de l'Afrique Centrale rappelle qu'elle n'émet que le franc CFA et non pas le franc français. (E-lè songô, 5.11.93). Avec la dévaluation du franc CFA, 1 FF équivaut à 100 F CFA, soit une dévaluation de 100 % du franc CFA. (L'Étandard, 24.2.95).

2. heure C.F.A. loc. nom. *Disp., oral, lettrés, plais.* Heure approximative impliquant un retard qui peut être important. *Laxisme disions-nous? Oui! Nous avons remarqué chez de nombreux responsables une forte propension à gérer « l'heure C.F.A. ».* (E-lè songô, 18.10.91).

3. *Faire du C.F.A.*, loc. verb. *Disp., oral, lettrés.* Gagner de l'argent, s'enrichir (avec l'idée d'excès). *Les expatriés font trop du C.F.A.!*

CHADA [ʃada] n. m. *Frég., oral, jeunes surt.* Ensemble vestimentaire formé d'un pantalon ample et d'une tunique flottante brodée descendant jusqu'au dessus du genou. Vêtement d'apparat, il peut être porté par les hommes et les femmes. *Ce crâneur a acheté un chada et il fait des phases devant les filles.*

CHAILLEMENT [ʃajmɑ̃] (formation par adjonction au mot arabe signifiant « thé » du suffixe français – *ment*) n. m. *Frég., oral, jeunes urbains.* Action de prendre le thé et, par extension, le petit déjeuner. *Le chaillement se prend très tôt avant l'heure des classes. || Après le chaillement, je dois aller au lycée.*

CHAILLER [ʃaje] (formation par adjonction au mot arabe signifiant « thé » du suffixe verbal français – *er*) v. intr. *Frég., oral, jeunes urbains.* Prendre le thé et, par extension, le petit déjeuner. *Avec la crise, les élèves ne chaillent plus. || Ce matin, je n'ai pas chaillé, maintenant j'ai faim.*

CHAÎNE n. f. *Frég., oral.* Fermeture à glissière dont les dents entrent les unes dans les autres, fermeture « Éclair ». *Le tailleur me demande de lui amener une chaîne pour le pantalon qu'il me coud.*

CHANVRE n. m. *Frég. (Cannabis)* Chanvre indien, plante dont on extrait une drogue euphorisante. *Nombreux sont ceux qui ont trouvé refuge dans l'alcool et dans du chanvre.* (Amaye, 1984, 209). *Il avait les yeux rouges et son haleine puait le chanvre. – Tout s'explique. Ces poltrons ont le secret pour se donner du courage [...] C'est donc le chanvre qui leur procure cette assurance, cette témérité, cette espèce de folie furieuse qui nous impressionne tant.* (Lagnamiliko, 1986, 5). *Ceux de cette cellule étaient des voleurs, des criminels, des fumeurs de chanvre.* (Gallo, 1988, 53). *On recrute des jeunes délinquants, on les drogue avec du café au chanvre pour les lâcher la nuit dans les rues.* (Discours du Chef de l'État, E-lè songô, 1.12.90). *Et pourquoi nous a-t-on mêlés aux fous et aux fumeurs de chanvre, et amenés si loin? (Gallo, 1995, 22). Cette pauvre dame qui ne boit, ne fume du chanvre ni ne se drogue [...] (Le Novateur, 9.12.95). Après la naissance de notre second enfant, il s'est mis à fumer du chanvre. Il était devenu insupportable. (Be Africa Sango, 6.11.96). Tous les passants ne respirent que l'odeur du chanvre qui embaume tout le quartier de 18 h. à minuit. De petits groupes de trois à six personnes se forment et c'est le spectacle qui commence après que les consommateurs aient aspiré quelques bouffées. (Le Novateur, 28.6.96).*

CHANVRER [ʃɑ̃vʁe] v. intr. *Disp., oral, peu lettrés surt.* Consommer du chanvre. *Le bill-là chanvre trop, il est toujours excité.*

°**CHANVREUR** [ʃɑ̃vʁœʀ] n. m. *Frég., oral, peu lettrés surt.* Personne qui consomme du chanvre. *Au km 5, il y a des chanvreurs. || Hier, les policiers ont attrapé les chanvreurs de notre quartier. Ce sont eux qui nous volent souvent. || Malabar est un grand chanvreur.*

°**CHARGANIER, SARGANIER, SARAGANI** [ʃaʀganje]/[ʃaʀgani] (du sango *sanganani*, emprunt au français *Sénégal*, selon Bouquiaux, 1978, 295 : « ce sont les islamisés (les « Sénégalais ») qui ont introduit cette technique») n. m. *Disp., oral.* Natte rigide de tiges de graminées ou de palmes tressées servant de palissade; fixés verticalement, les charganiers sont utilisés pour délimiter des espaces, clotûrer les douches extérieures ou

les concessions. [...] où ils avaient aménagé des latrines entourées de saragani (paille très bien tissée), les mêmes choses servent d'ailleurs de murs à nos nouvelles demeures. (Gallo, 1995, 26). *La maison du directeur est entourée de charganier. || La tornade a fait tomber le charganier.*

°**CHARLATAN** n. m. *Disp., lettrés.* Personne capable de dompter les esprits, de guérir ou de jeter des sorts, d'envoûter ou de désenvoûter les hommes. *Elles viennent des pratiques excessives du fétichisme, pratiques inutilement onéreuses vu les résultats de Yaoundé 88, Bangui 89 et Brazzaville 90. Pour Brazzaville 90, plus de 2 000 000 F dont 200 000 F en espèces et le reste en nature, sont sortis des fonds débloqués par l'État pour aller dans la poche d'un charlatan [...] Cette pratique a été désavouée par d'éminents membres du Bureau Fédéral. Au lieu de rechercher des subterfuges occultes pour gagner nos matchs, nous ferions mieux d'affronter les réalités. (E-lè songô, 26.3.91). Comme son oncle voulait le bouffer, il est allé voir son charlatan.* V. **féticheur, marabout, nganga, tradi-praticien.**

CHARLATANISME n. m. *Disp., lettrés.* Pratiques occultes, sorcellerie, magie. *L'audience reprendra avec l'examen des affaires Ministère Public contre X poursuivi pour pratique de charlatanisme. (E-lè songô, 16.10.90). Des meurtres aux détournements de deniers publics, en passant par les assassinats, les coups mortels ou pratiques de charlatanisme ou de sorcellerie, les magistrats auront l'occasion d'assainir la société. (E-lè songô, 24.9.90).*

CHAUD (AVOIR-) loc. verb. intr. *Fréq., oral.* Se trouver dans une situation très inconfortable, voire périlleuse. *Au cours de la soutenance de maîtrise, il a eu chaud. On lui a fait beaucoup de critiques. || Sa femme l'a surpris dans la chambre avec sa copine nue. Il a eu chaud. || Hier, Tempête avait chaud. On l'a battu sur le score de 4 à 0!*

CHAUFFER 1. v. intr. *Assez fréq., oral, peu lettrés surt.* Avoir de la fièvre, avoir une température élevée (en parlant d'un être humain). *L'enfant a beaucoup chauffé cette nuit. Il faut voir le docteur.*

2. v. tr. *Assez fréq., oral.* Presser, harceler qqn afin qu'il fasse qqch. *Germain nous doit beaucoup d'argent depuis longtemps. On va le chauffer aujourd'hui. Il va nous payer.*

CHEF n. m. 1. *Fréq., oral surt.* Terme d'adresse utilisé envers un supérieur ou quelqu'un que l'on considère comme tel (employé / employeur ; élève / instituteur ; paysan / fonctionnaire ; prisonnier / gardien, etc.). *Je ne suis plus ministre mais un simple prisonnier. Ici, nous sommes tous au même rang. (Au soldat) Chef, dépose là mon sac et merci pour tout. (Niamolo, Chambre 5, 7). Les détenus: « Bonjour messieurs. » Bango (tapant les détenus avec un bâton): « Minables, misérables idiots. On dit chefs et non messieurs; écoutez-moi bien: le capitaine est un grand chef, le 1ère classe est un chef et moi aussi je suis un chef. » (Niamolo, Chambre 5, 23). Makoazon: « Bonjour, chef ». Garde: « Bonjour. Que voulez-vous? » Makoazon: « Je veux voir Monsieur le Président du Tribunal. » (Mbao Ben Seba, 1985, 8). À la sentinelle qui montait la garde « Chef, chef, s'il vous plaît, venez voir. » criai-je. « Qui m'appelle? » demanda-t-il. « C'est moi, chef ». (Gallo, 1988, 60). Désolé, Mounjou, je stoppe ici, la route, elle est mauvaise maintenant. La voiture, elle va finir par tomber dans un trou, vérité! Mais il n'y a pas de problème, Patron, le camping est à deux kilomètres, c'est tout droit. Tu peux pas te tromper. Allez, bonne chance, chef. (Thille, 1990, 17). Je devais voir les gardes pour récupérer ma couverture [...] « À demain chef, merci pour la couverture ». (Gallo, 1995, 53). Au poste de contrôle de B.: « Pour madame et les enfants, chef » – « Bonne route! » (Bulle de bande dessinée montrant un chauffeur de taxi-brousse remettant de l'argent à un gendarme, Balao, septembre 1995). V. **patron.***

2. *Fréq. oral, fam., lettrés.* Appellatif plaisant entre deux personnes de statut identique. *Bonjour, comment ça va chef? (d'un professeur à un de ses collègues).* V. **patron.**

°CHEF COUTUMIER n. m. *Disp.* Notable placé à la tête d'une communauté et investi selon la tradition. *Tous les dignitaires, notables, membres du conseil coutumier étaient déjà présents. On vit le griot courir vers l'assistance, annonçant l'arrivée de l'incomparable chef coutumier.* (Dekean-Zama, *Au pays Böro*, 4). *C'était le chef coutumier qui répartissait les biens, commandait non seulement aux hommes mais également aux forces invisibles.* (Amaye, 1984, 205). [...] *ça alors, souffla Jean Laboureur, je n'avais pas pensé aux chefs coutumiers.* (Fleury, 1990, 34). [...] *en rendant responsables certains dignitaires et chefs coutumiers, sans oublier les chefs de terre.* (*L'Étendard*, 24.2.95).

COM. : Les locuteurs utilisent aussi l'équivalent *chef traditionnel*.

°CHEF DE CANTON n. m. *Vieilli mais disp.* À l'époque coloniale, notable nommé à la tête d'un canton. *Voulou est un gros centre indigène et le chef de canton Goumendé vient me saluer dans une tenue blanche impeccable. C'est un homme jeune, de traits assez fins, qui a une certaine cote auprès de l'Administration en raison de ses costumes européens et aussi de ses petits envois de fruits, de pommes de terre et de pigeonneaux, dans un pays assez dépourvu de ressources gastronomiques.* (Gromier, 1941, 74). *Bao, l'oncle de Nalotol Était le chef de canton.* (Bamboté, 1962, 4). *La population de Délébama est originaire de Bombélé. Ils [les Ali] sont tous sous le règne du chef de canton de Bombélé qui supervise tous les autres villages de cet axe vers le sud.* (Klaoguina, 1994, 24). *X est chef de canton de la localité. Il a sous ses ordres 14 chefs de village.* (*Petit Observateur Centrafricain*, 1.1.95).

CHEF DE CLAN n. m. *Disp., oral surt., lettrés.* Dans la société traditionnelle, notable placé à la tête d'un clan (lignage étendu) sur lequel il exerce une autorité morale. *Au temps de mes ancêtres, le conflit qui nous avait opposés aux Dapkas a cessé grâce à l'intervention de notre chef de clan.*

CHEF DE DISTRICT n. m. *Vieilli mais disp.* (À l'époque coloniale) administrateur nommé à la tête du district (circonscription administrative). *D'une façon générale, les chefs de district exigent des chefs de village de la main d'œuvre. S'ils n'obtempèrent pas, ils sont jetés en prison.* (Lettre de Boganda, 1947, in Péné, 1995, 158). *Le chef de district est un fonctionnaire du corps des Administrateurs ou du cadre d'administration générale.* (Brochure du Ministère de la France d'Outre-Mer, 1948, 9). *Je suis comme Monsieur Combe, ce chef de district qui demandait que tous les gens sortent de leur case pour le saluer* (Goyémidé, 1984, 36). *Un jour que le chef Yétomane se reposait dans sa propriété [...] les sons impétueux des énormes « ling'ha », ces énormes tams-tams [...] diffusèrent aux quatre coins de la localité l'ordre que le chef de district l'invitait de manière on ne peut plus péremptoire à se rendre de toute urgence à son bureau.* (Goyémidé, 1985, 12).

CHEF DE GROUPE n. m. *Assez fréq.* Chef élu d'une circonscription urbaine regroupant plusieurs quartiers. *Devant plus d'une centaine de personnes composées de [...] chefs de groupe, notables, présidentes et vice-présidentes de la Fédération de l'UFCA.* (*E-lè songô*, 2.3.87). *Les élus locaux (conseillers municipaux, chefs de groupe et de quartier) sont intervenus pour se plaindre.* (*E-lè songô*, 8.11.90). *Mme la Présidente du Conseil Municipal de la Ville de Bangui a conféré avec ses adjoints (conseillers municipaux), les chefs de groupe et de quartier pour le lancement de la campagne de salubrité.* (*E-lè songô*, 8.11.90). *Élection de deux chefs de groupe dans le 4ème arrondissement. Les deux élus qui aideront M. le Maire du 4ème arrondissement à administrer avec efficacité sa circonscription [...]. Sur les 16 chefs de quartier que compte le 4ème arrondissement, 5 ont été acceptés pour briguer la dignité de chef de groupe. Plusieurs critères de choix étaient retenus, dont la sagesse, l'honnêteté, la connaissance des problèmes du quartier, l'aptitude au commandement, etc.* (*E-lè songô*, 25.7.91). *Les chefs de groupes et de quartiers, dépositaires d'un pouvoir conféré par le Département de la Sécurité Publique et de l'Administration du Territoire, doivent jouer pleinement leur rôle d'auxiliaires du Gouvernement.* (*E-lè songô*, 24.2.92). *Ainsi, pendant les dix ans que durera son mandat, le nouveau chef de groupe s'emploiera, en toute impartialité selon ses*

attributions, dans le règlement des conflits de ses administrés. Il doit travailler en étroite collaboration avec les chefs de quartier, collecter les fonds des impôts, garantir la paix et la sécurité dans sa zone, faire observer la loi. (E-lè songô, 16.4.92). B, chef de village de Dekounga, a adressé une plainte au Tribunal de Mobaye contre D., Président de la Délégation Spéciale de Bakou, pour lui avoir demandé une somme de 50 000 F afin d'être nommé chef de groupe. (L'Avenir, 12.12.95). Déjà en 1995, lorsqu'une fiche d'un notable MLPC du 7^e arrondissement me qualifiait de « subversif », le pouvoir avait sévi par l'intermédiaire de son Ministre de l'Intérieur d'alors : convocations et interrogations des chefs de groupe et de quartier du 7^e arrondissement dans l'espoir de me « coincer ». (Le Novateur, 22.3.96).

CHEF DE MISSION n. m. *Disp., Européens surt.* Titre porté par le fonctionnaire français chargé de la direction d'une Mission de Coopération ainsi que de la gestion des coopérants techniques. *Pour avoir la bourse de la France, il a fallu que mon oncle aille voir le chef de mission.*

°**CHEF DE QUARTIER** n. m. *Frég.* Dans un quartier, personne élue pour sa pondération et sa sagesse afin de faire respecter les règles de vie en commun et de trancher les litiges conformément aux coutumes traditionnelles. *Désormais, les deux chefs de quartier auront la lourde charge de maintenir la sécurité et la paix dans leur cité, collecter les impôts, assurer un climat d'entente entre les habitants conformément aux idéaux du Parti.* (E-lè songô, 11.12.90). *Un chef de quartier lance, désabusé: « On ne balaie pas une ville à coups de communiqués ou de sifflets, mais à coups de balai. »* (E-lè songô, 1.3.91). *Nous devons tout faire pour que les chefs de quartier épousent la cause du Parti; on a vu un chef de quartier renvoyer de chez lui une réunion du R.D.C. en disant qu'il ne fait pas la politique.* (E-lè songô, 27.1.91). *Rencontre du Président de la Délégation Spéciale de la Ville de Bangui avec les maires d'arrondissement, les chefs de groupes et de quartiers: « Le chef de quartier, étant le représentant du Gouvernement dans sa zone respective, doit jouer un rôle de régulateur pour la bonne marche des activités politiques dans son quartier. »* (E-lè songô, 27.2.92). *Ainsi, ne pas présenter son ticket d'impôt, c'est courir le risque de se voir arrêter par les autorités (policiers, gendarmes, militaires, chefs de quartier ou de village).* (Fini Nze, 2.1.94). *Heureusement que le chef de quartier est venu aussitôt sur les lieux du drame et a confisqué la pièce à conviction (le couteau).* (Le Novateur, 16.2.95). *Le quartier tout entier a bien accueilli l'initiative et a souhaité sa poursuite. D'autres nous ont encouragé à nous présenter aux prochaines élections de chef de quartier et nous ont donné la garantie de leurs suffrages.* (Mâssarâgba, octobre 95). *À la tête du quartier, se trouvait un chef qui était en général le plus âgé et le plus expérimenté (guerrier, ancien employé des administrateurs coloniaux) ou le plus apprécié (boy, marmiton, tirailleur). Le chef de quartier était donc l'homme à tout faire. Il était chargé de la police générale, de la voirie, de l'hygiène, de la justice et des attributions d'ordre général. Il devait rendre compte à l'administration du moindre fait nouveau survenu dans son quartier (naissance, maladie, décès, bagarres). Il était aussi chargé d'assurer l'exécution du transport du courrier, le déplacement des agents de l'administration par la réquisition des hommes pour le portage. Le chef de quartier était rémunéré par une remise sur l'impôt de capitation perçu par ses soins.* (Mabou, 1995, 110).

CHEF DE TERRE n. m. *Disp.* Dans la société traditionnelle, notable qui exerce son autorité sur un certain nombre de terres. Pour travailler ces terres, les paysans doivent solliciter son accord et lui verser une redevance. *C'est un chef qui m'écrit: «[...] Cordialement, pauvre type, chef de terre Kingemba à Bokanga».* (Homet, 1934, 19). *À toutes ces questions, personne n'a pu répondre, jusqu'au moment où le Chef Boundio, un octogénaire, le seul qui nous restait encore de toute la cohorte des chefs de terre et de canton, nous a réunis [...]* (Goyémidé, 1985, 11). *[...] en rendant responsables certains dignitaires et chefs coutumiers, sans oublier les chefs de terre qui se livrent à des distributions anarchiques de terres à Bimbo.* (L'Étendard, 24.2.95).

°**CHEF DE VILLAGE** n. m. *Fréq.* En milieu rural, responsable d'un village. *Le village est la plus petite unité en milieu rural (moyenne : 190 habitants) ; commandé par un chef de village nommé par l'administration et choisi le plus souvent dans la famille de l'ancien chef, il peut comprendre une ou plusieurs localités, distantes les unes des autres.* (Decoudras, in Vennetier, 1984, 32). [...] *l'obéissance au chef de village, c'est-à-dire celui entre les mains duquel tout le village librement et démocratiquement a mis ses rêves, ses idéaux et son destin [...] C'est pourquoi la fonction de chef ne saurait tolérer aucune faiblesse, aucune défaillance.* (Denzi, 1984, 161). *Les nouveaux chefs de village ayant enfin maîtrisé leur pouvoir avec l'appui d'une part de l'appareil de répression coloniale et d'autre part, celui de leurs adjoints et capitas (gardes villageois).* (Amaye, 1984, 238). *Au cours d'une bagarre entre lui et la famille du chef de village Songo situé dans la sous-préfecture de Bozoum. (E-lè songô, 18.11.91). Venetoungou Saiepoulapere, chef de village ; Ngoangha Pierre, chef de quartier Bimarba II à Sibut [...] (Petit Observateur centrafricain, 30.3.92). L'on devait se rassembler devant la case du chef de village autour du grand feu de bois allumé par ses administrés.* (Gallo, 1995, 72).

CHEFFERIE n. f. *Vieilli mais disp.* Charge et pouvoir des chefs traditionnels. Par extension, territoire où s'exerce ce pouvoir. *Il avait été le deuxième chef coutumier du pays avant que Gothia ne s'accapare la « chefferie ».* (Dekean-Zama, *Au pays Böro*, 17). *L'histoire nous l'a démontré depuis le temps des royaumes, des chefferies, des empires.* (Niamolo, *Chambre 5, 77*). *C'est entre 1920 et 1930 que justement se situe la charnière entre chefferie traditionnelle et chefferie coloniale.* (Amaye, 1984, 237). *Le chef Siobé ne fut point en reste, qui geignit de rage et d'indignation [...] Il savait qu'on en voulait surtout à sa chefferie.* (Danzi, 1984, 22). *À cette occasion, les chefferies, clans ou lignages concernés doivent organiser des cérémonies. Dans chaque chefferie, on mange, on boit, on dort.* (E-lè songô, 22.1.91). *Nous souhaitons favoriser la création de groupement de paysans et de villageois autour des chefferies coutumières gardiennes de nos traditions.* (E-lè songô, 4.2.93). *L'administration coloniale, ne pénétrant pas la réalité du système politique indigène, créa « la chefferie en même temps que le chef » ou encore, elle appela à la chefferie « un homme qui n'aurait jamais dû y prétendre. »* (Mabou, 1995, 108).

COM. : L'équivalent *cheffat* (« circonscription placée sous l'autorité d'un chef ») retenu par Canu et attesté par exemple dans Maran, 1921, 75, n'est plus disponible.

CHEMIN (FAIRE – AVEC QQN) loc. verb. *Fréq., oral.* Cheminer en compagnie de, faire route avec. *Tous les matins, je fais chemin avec ma sœur pour aller à l'école.*

CHEMISE-PAGNE n. f. *Assez fréq., oral.* Chemise d'homme de coupe européenne mais taillée dans un pagne. *Je me trouve très beau dans la chemise-pagne que ma femme m'a fait coudre.*

CHER, CHÈRE (- EN NOTES) loc. adj. *Disp., oral, mil. scolaire.* (En parlant d'un enseignant) sévère, qui note durement. *J'ai eu quatre au devoir. X est cher en notes.* V. **casueur**.

°**CHERCHER** v. tr. *Fréq., oral.* Courtiser une femme, tenter de la séduire. *S'ils voient leur camarade causer avec une fille, bon, ils disent que voilà, il vient la chercher.* (Oral enregistré, étudiant, 1994). *Quand tu cherches une fille au sein de l'église et qu'on te surprend, tu seras excommunié.* V. **barrer**.

°**CHÉRI, E** n. *Fréq., peu lettrés.* Petit(e) ami(e), amant, maîtresse. *Mon mari n'est jamais là ; il est toujours chez sa chérie.* V. **amante, ambassade, bureau, chéri-coco, copain, fiancé**.

CHÉRI(E)-COCO n. *Fréq., oral surt.* Petit(e) ami(e), amant, maîtresse. *Tu as ta chérie-coco, j'ai aussi mon chéri-coco. Match nul. || Si tu arrives chez moi, dis à ma chérie-coco que je reviendrai le soir.*

COM. : Le syn. *coco*, retenu par Canu, est peu attesté. V. **amante, ambassade, bureau, chéri-coco, copain, fiancé**.

CHEZ prép. *Frég.*, élèves et peu lettrés. (En parlant d'un objet) entre les mains de. *Mon stylo est chez toi. Donne-le-moi. V. avec.*

°°**CHICOTTE, CHICOTE** [ʃikɔt] (du portugais, selon Daninos, 1978, 89) n. f. *Frég.* Terme générique désignant tout instrument (bague, fouet, martinet, bâton) servant à châtier les enfants et les récalcitrants. *La chicotte est le moins que puisse valoir ce crime abominable.* (Maran, 1921, 75). *Le commandant dit au sergent Yamba de donner à chacun dix coups de chicotte.* (Allégret, 29.10.1925, 90). *Grand, fort, les cheveux blancs, il tressaute à chaque fois que la lanière de peau d'hippopotame, la terrible chicotte, s'abat sur les reins [...]. Le bras tenant la chicotte dégouttante de sang, s'arrête de frapper.* (Homet, 1934, 67). *Amené au commissariat, il fut ligoté et suspendu en l'air et battu longuement à coups de chicotte.* (Lettre de Boganda, 1947, in Pénel, 1995, 158). *Le garde qui tirait Ondombi en arrière lui brûla les épaules de sa chicotte: « Marche! Marche! »* (Bamboté, 1962, 20). *Combien de Noirs sont morts de coups de chicotte, de fatigue et affamés.* (Niamolo, 1979, 4). *Les coups de chicotte qui, lacérant son dos, lui arrachaient un effort supplémentaire [...]. et je tremblai comme une feuille à la vue du « gbazara », terrible chicotte en lanière de peau de buffle qu'il tenait à la main.* (Yassoungou, 1984, 70). [...] du colon B qui réapparait avec la chicote 40 ans après l'abolition du travail forcé. (Lisoro, 11.12.95). *Excepté la chicotte, les fouets et les exactions, la situation des manœuvres travaillant dans les plantations de canne à sucre nous rappelle les contextes historiques des esclaves noirs déportés au Brésil.* (L'Étendard, 11.1.96).

°**CHICOTTER, CHICOTER** [ʃikɔtɛ] v. tr. *Frég.* Infliger un châtiment corporel, battre, frapper avec une chicotte. *Et ceux qui protestaient, on leur passait la corde au cou, on les chicottait, on les jetait en prison.* (Maran, 1921, 187). *Malgré mes protestations, les militaires et les « polices » entrèrent dans mon usine se saisirent de l'homme, ramassèrent au passage la femme qui était venue implorer mon aide, les lièrent et les chicottèrent vigoureusement. Puis ils les chassèrent devant eux à coups de fouet.* (Homet, 1934, 59). *Il nous a longtemps interrogés, en compagnie de gardes qui nous chicottaient comme de vulgaires voleurs ou de véritables assassins... Oui, nous avons souffert.* (Niamolo, 1979, 19). *Combien pour les mêmes motifs ne furent pas publiquement chicottés, nus, puis injuriés et licenciés par ordre du monarque?* (Niamolo, 1980, 35). [...] soit le réprimander devant ses camarades et le chicotter vigoureusement pour tenter de lui faire changer de conduite. (Amaye, 1984, 401). *Il est en train de couper des brindilles pour nous chicotter.* (Ketté, La guerre de Bokalé, 16). *Ceux qui l'ont chicoté, ceux qui sont à l'origine du grand changement, ne sont pas des militaires.* (Vouma, 8.9.95). *Attendez les parents et giflez-les ou chicottez-les si vous le voulez et comme vous le voulez (les fesses nues ou habillées, à vos ordres).* (Le Nova-teur, 23.1.96). V. **botter, damer.**

°**CHICOUANGUE, CHIKOUANGUE, CHIKWANGUE, CHIKANG** [ʃikwãŋ] (des langues d'Afrique centrale, dont le sango) n. f. ou m. *Frég.* Pâte de manioc fermentée, cuite à l'étuvée. Aliment de base, elle se présente sous forme de pains de taille variable (400 gr. à plus d'un kilo) enveloppés de feuilles et ficelés avec une liane cordée que l'on récupère après chaque cuisson. *À Bangui, la faim est le roi des problèmes quotidiens. Par conséquent, je ne dois pas négliger ma pâte d'arachide et mes chicouangues.* (Tatara, juin 83). [...] dès qu'ils rechignaient au réfectoire contre des chicouangues (bâtons de manioc) un peu moisies. (Amaye, 1984, 508). *En saison des pluies, faute d'ensoleillement, les racines sont transformées en chikwangue, pain de manioc dont la préparation ne nécessite pas de séchage.* (Decoudras, in Venetier, 1984, 36). *Je consens à grignoter un bout de méchoui que Claudine me donne mais refuse le chikwangue [...]. Plus tard, après ce dîner tardif, Claudine fait un seul paquet des feuilles de méchoui et de chikwangue qu'elle jette.* (Danzi, 1984, 113). *Mercuriale des denrées de production locale: Prix avant le 1.12.94 → Prix à partir du 1.1.95: Manioc cuvette: 2 000 F → 6 500 F; chicouangue (pain de manioc):*

25 F → 50 F. (*Délit d'Opinion*, 12.1.95). *On sortit des chicouangues (manioc en pâte recouvert de feuilles) qu'on découpa en petits morceaux.* (Gallo, 1995, 92). *Heureusement, une fillette qui vendait ses chicouangues au bord de la route [...] (Le Novateur, 21.12.95).*
V. bâton de manioc, mangbéré.

CHIFFONNER QQN v. tr. dir avec objet humain. *Fréq., oral, fam.* Traiter qqn comme un chiffon, lui manifester ouvertement son mépris, lui manquer d'égards. *Son père a chicotté Paul parce qu'il l'a chiffonné; il ne l'a pas respecté. || Il a chiffonné sa femme devant tout le monde.*

CHINE EN COLÈRE loc. nom. f. *Vieilli mais disp., oral.* Espadrille d'importation chinoise à semelle plastique et à dessus de tissu noir. *Entre-temps dans les années quatre-vingt, les chine en colère étaient à la mode.* **V. artisanale, fermée, plastique, samara, souplesse.**

°CHIQUARD n. m. *Disp., oral, fam.* Individu porteur de chiques. *Les Babinga sont des chicards. || À l'époque coloniale, les enseignants ne permettaient pas aux chiquards d'entrer en classe.*

CHIQUE n. f. *Fréq. (Dermatophilus penetrans)* Variété de puce dont la femelle pénètre sous la peau (notamment la plante du pied) et les ongles des mammifères et y pond des œufs qui se développent en générant excroissances et abcès. *Il examina les doigts de son pied gauche. Il y cherchait des chiques. Les chiques, en vérité, il faut que le pauvre bon nègre se les cherche. Sinon, ces bestioles seraient capables de lui pondre n'importe où plus d'œufs qu'il n'est de femmes en un village peuplé.* (Maran, 1921, 36). *L'infirmier est là, entouré de ses trois femmes. L'une d'elles, qui tient délicatement entre le pouce et l'index le bistouri de l'infirmier, enlève des doigts de pied de son seigneur et maître, les chiques dont ils sont littéralement farcis.* (Hommet, 1934, 187). *La chicotte puis les chiques juteuses des prisons, plus juteuses que les graines neuves de maïs, ont mangé ton dos à Ipis.* (Bamboté, *Chant funèbre*, 1962, 54). [...] *et d'imiter la démarche des canards caractéristique des Gbakas et des Mbatis aux pieds chargés de chiques [...] Pourtant les chiques n'existaient pas seulement chez les Pygmées [...] Il lui fit un bain de pied dans le gas-oil pour détruire les chiques.* (Niamolo, 1980, 53). *Kôlizo lui avait publiquement conseillé de faire davantage attention à ses ridicules orteils rongés par les chiques [...] (Danzi, 1984, 141). Les eaux sont polluées et l'hygiène compromise sérieusement; les chiques trouvent les conditions favorables pour se loger dans les doigts de pied du magnifique et laborieux troupeau de Bokanga.* (Ganga Zomboui, 1989, 189). *Je désinfecte mes pieds meurtris. Malgré les soins que je leur apporte, ils restent douloureux. – Ce sont des chiques, m'explique Gaston. – Des quoi? – Des chiques, des puces de terre, elles pénètrent dans la peau, y creusent et pondent des œufs. Si tu ne les retires pas, tes pieds gonfleront à cause des poches à petits. Les Pygmées en sont truffés.* (Thille, 1990, 55).

°CHOISI [ʃwazi] (du français *choisi dans le tas*, passé en sango, cf. Bouquiaux, 1978, 326) n. m. et adj. *Fréq., oral.* Frippe, vêtement d'occasion, de surplus ou démarqué, vendu en vrac sur les marchés. *Que se passerait-il si nous, à notre tour, nous intervenons dans le choix de l'accoutrement des hommes en les obligeant à ne porter que des vêtements usagés, ces pantalons, chemises, vestes que l'on livre à bon marché sur les places publiques connus sous le nom de « choisis ».* (Ipeko-Etomane, Kota, 16). *J'ai payé mon choisi chez les Arabes du km. 5.*

COM. : Certains locuteurs utilisent aussi le syn. *aidi soleil*.

CHOSE 1. n. f. *Fréq., oral.* Mot suppléant désignant n'importe quelle personne ou n'importe quel objet qu'un locuteur ne peut ou ne veut pas nommer. *Il a acheté le... chose-là, papier pour couvrir les livres.*

2. Faire la chose-(là) loc. verb. *Assez fréq., oral surt.* Faire l'amour, avoir des relations sexuelles. *Cette fille fait la chose avec tous les garçons. C'est une bordelle.* V. **badigeonner, bousiller, faire ça, faire les relations, frapper, tanner.**

CHOUIA, CHUYA [ʃuja] (du sango *suiya, suya*, cf. Bouquiaux, 1978, 329) n. m. *Fréq., oral et jeunes surt.* Brochette, petit morceau de viande que l'on fait cuire sur un feu de bois. *Les Musulmans sont éleveurs mais aussi vendeurs de méchoui ou chuya : viande de bœuf grillée à la braise. C'est une vieille tradition de l'Afrique de l'Ouest qui s'est implantée à Bangui lors de la création de la ville. Aux alentours des bars-dancing, les Musulmans vendent ces viandes que les Banguissois associent à la consommation de la bière.* (Mabou, 1995, 265). *Pendant la pause, on était allé manger du chouia, c'est pour cela que tu m'as manqué.* || *J'ai envie d'aller manger des chouias au kilomètre cinq.* V. **chouiaterie, méchoui.**

CHOUIATERIE, CHOUYATERIE [ʃujatəʁi] (formation hybride à partir de la base sango passée en français *suiya* et du suffixe français – (t)erie) n. f. *Disp., oral surt., lettrés.* Point de vente installé en plein air sur la voie publique, où l'on grille et vend des brochettes de viande. *À 18 h. 30, je m'arrêtais à une « choyaterie » (d'un mot sango, français, indiquant le lieu où l'on vend de la viande braisée). Je décidais de prendre une bière fraîche en face dans le bar-dancing « Tara tara ».* (Gallo, 1995, 12). *C'est dans les chouiateries du kilomètre cinq qu'on peut trouver du bon méchoui.* || *La meilleure chouiaterie de Bangui, c'est à l'ABC.*

°°**CIBISSI, SIBISSI** [sibisi] (des langues africaines, dont le sango, cf. Bouquiaux, 1978, 321) n. m. *Assez fréq. (Thryonomys swinderianus)* Aulacode, gros rongeur herbivore au poil court et dur et à la chair comestible. *L'on marche. Le bruit que l'on fait effraie les cibissis, animaux qui tiennent à la fois du lapin et du rat.* (Maran, 1921, 115). *Le Nord-Ouest, du fait de la forte densité de la population, n'est pas propice à une grande concentration d'animaux. Néanmoins, on y note la présence de petits singes rouges, une faune résiduelle de petits rongeurs olacodes (cibissis), de rats palmistes et d'écureuils.* (Venetier, 1984, 19). *De nos jours, nous ne rencontrons que de rares sangliers, singes et les petites bêtes comme les rats, « cibissi », écureuils, etc.* (Klaoguina, 1994, 24). *Faut-il ajouter à tout cela les produits de chasse (gazelle, cibissi)? (Petit Observateur Centrafricain, 28.2.95). [...] de bons mets de chez nous tels que viande de chasse : cibissi, boa, pangolin, porc-épic, etc. (Débit d'opinion, 5.7.96). À « La Savane », on peut manger du boa, du caïman, de l'antilope et du cibissi.* V. **aulacode.**

CICATRICES n. f. plur. *Disp., oral surt.* Incisions légères de la peau du visage marquant l'appartenance ethnique. *Il avait une carrure de lutteur. Son visage, labouré de plusieurs cicatrices ethniques, évoquait celui du président Garba lui-même.* (Ananissoh, 1992, 19). V. **balafres.**

°**CIRCONCIER QQN** v. tr. dir. avec objet humain. *Assez fréq., oral et peu lettrés surt.* Circoncire, pratiquer la circoncision. *« Vous les mutins, vous pensez que cette histoire est finie ; un jour, nous allons vous circoncier pour une seconde fois. » (L'Avenir, août 1996). Pendant la fête des ganzas, ils ont circoncisé les garçons.* || *À l'époque coloniale, les jeunes Nordistes étaient circoncisés.*

°**CIRCONCIS** n. m. et adj. *Fréq., lettrés.* Individu de sexe masculin qui a subi la circoncision. *Pour les circoncis de cette année, le camp de retraite se situait dans un bois, non loin d'un marigot.* (Ipeko-Etomané, 1972, 7). *Rappelle-toi notre serment de circoncis. La vérité en toutes circonstances.* (Goyémidé, Vertige, 31). *X a d'abord bénéficié du soutien moral des jeunes circoncis de son quartier. (E-lè songô, 23.4.93). Après deux ou trois mois passés dans la brousse, les plaies étaient cicatrisées et les circoncis revenaient au village pour y célébrer une grande fête.* (Mabou, 1995, 330).

COM. : Les peu-lettrés utilisent aussi le syn. *circoncisé.*

CIRCUIT n. m. *Assez fréq., oral, fam.* Combine louche, magouille. *Pour que ta candidature soit retenue, il faut utiliser un circuit. Si tu refuses, tu verras le résultat. || Il est devenu riche. Il a connu un bon circuit. || Pour payer les livres moins chers, il faut employer le circuit. || Certains élèves obtiennent leurs diplômes dans un circuit.* V. **cafoillage**.

CITER v. tr. dir. *Disp., oral.* Accuser, dénoncer. *Avec X, on a utilisé des bombes; quand on l'a pris, il m'a cité, il m'a donné le nom. || On avait cité Bokassa d'avoir commis des crimes.*

CITOYEN, ENNE n. *Disp., péj.* Appellatif ironique pour désigner les Pygmées. *Que constatons-nous dans les localités où résident les Pygmées appelés ironiquement « citoyens »? Eh oui, vivant dans la même cité que nous, ils sont nos citoyens. (Le Novateur, 15.3.96).*

COM. : L'appellatif provient de ce que les Pygmées sont les premiers habitants (et donc les vrais autochtones) de la R.C.A.

°CITRONELLE, CITRONNELLE n. f. *Fréq.* (*Cymbopogon citratus*) Graminée des jardins utilisée en infusion. *L'allée est bordée de citronnelle, à droite, à gauche une bande d'herbe où sont plantés des arbustes variés. (Allégret, 22.9.1925, 74). Doux Oubangui-Chari [...] où l'auto roule sur les pistes rouges ourlées de citronnelle. (d'Esme, 1952, 269). Où aurait-il volé la force/ pour se lever, cueillir et préparer/ une citronnelle? Les herbes sentaient/ encore bon hier soir, elles étaient/ là, formant une petite baie autour/ de sa maison. (Bamboté, 1964, 19). Monsieur Boy ne mange pas aujourd'hui. Boit seulement de la citronnelle bouillante, très sucrée. (Bamboté, 1972, 67). Les brosses à dents de fortune n'étaient pas à rechercher Il suffisait de se procurer une racine de citronnelle ou de quelques autres arbustes dont le bout machouillé en faisait une brosse à dents. (Amaye, 1984, 362). On peut voir dans le domaine privé du curé des plantes de diverses variétés: [...] des arbres à pain et des bananes-plantains, des barbadines et des pommes lianes, des pommes canelles et de la citronnelle. (Zomboui, 1989, 62).*

CLANISME n. m. *Disp., voc. politique.* Fait de favoriser les membres de son clan ou de sa tribu. *On a échappé à l'emprise du monopartisme pour renouer avec les vieux démons du clanisme, du tribalisme et du sectarisme. (Nouvelle vision, septembre 95). [...] que l'affairisme, le népotisme, le clanisme et le clientélisme seraient sévèrement punis. (La Tortue déchaînée, 6.11.95). Le CODEPO a refusé l'idée du régionalisme, du tribalisme, du népotisme, du clanisme qu'entretient jalousement le pouvoir MLPC. (Demain le Monde, 5.12.95). On pouvait lire sur les pancartes: [...] « Non au régionalisme, tribalisme, népotisme, clanisme ». (Nouvelle Vision, mars 1996).*

°CLAUSTRA [klostRa] n. m. **1.** *Disp., lettrés surt.* Bloc de ciment ajouré qui sert à édifier des murs à claire-voie; par extension, mur à claire-voie. *Avec les claustras, cette case reste plus fraîche.*

2. *Disp., lettrés surt.* Fenêtre dont la fermeture est assurée par des plaques de bois ou de verre mobiles. *Avant de quitter la salle, fermez les claustras à cause des moustiques.*

°CLIENT n. m. *Fréq., oral.* Désigne indifféremment le vendeur et l'acheteur. – *Client, aujourd'hui, j'ai de belles tomates. – Tu les vends trop cher, client. (Dialogue au marché).*

COB DE BUFFON, COBE DE BUFFON n. m. *Spéc.* (*Adenota kob*) Antilope de la famille des hippotraginés. *Dans ces prairies marécageuses, toujours vertes en raison de leur imbibation constante, de nombreux troupeaux de cobs de Buffon, Adenota Cob, paissent sous mes yeux [...] Le plus avisé est là, droit comme un i; ses oreilles fauves à base blanche bordées de noir, braquées en avant; ses gros yeux entourés l'un et l'autre d'un monocle clair; sa tête fine surmontée d'une agréable paire de cornes annelées à double courbure, divergentes, rejetées d'abord en arrière, puis revenant en avant vers le tiers de leur longueur; sa robe d'un roux alezan vif en dessus, blanche en dessous, portée avec distinction sur des jambes fines, fait de cette bête une des plus gracieuses antilopes que je connaisse. (Gromier, 1941, 172). Les grands mammifères sont représentés par [...] le cob de Buffon (*Kobus Kob*) le damalisque*

(*Damaliscus Korrigum*) [...] (Venetier, 1984, 19). *Des cobes de Buffon brouaient à quelques mètres.* (Fleury, 1990, 214). *Le Centrafrique est une mine d'or pour qui aime tuer des animaux sauvages. On y trouve [...] de très belles espèces d'antilopes, les cobes de Buffon.* (Lique, 1993, 149). [...] *dès que la piste se rapprochait d'un marigot, les cobes de Buffon, grâces et puissants à la fois, s'ébattaient sur les pâtures verdoyantes.* (Poth, 1994, 112). *Des troupeaux de buffles, d'éléphants, de biches, de gazelles, de cobes de buffon, de singes et autres jolies bêtes, pullulaient dans cette zone.* (Gallo, 1995, 90).

COB DEFASSA, COBE DEFASSA, COB DE FASSA n. m. *Spéc.* (*Cobus defassa togoensis*) Grande antilope de la famille des hippotraginés. *Des dizaines de cobes Defassa parsemaient de brun la savane boisée, des ourabis détalèrent à son arrivée, en sautant leur danse de peur.* (Fleury, 1990, 89). *En début de saison sèche, on assiste dans les savanes herbeuses à des concentrations animales très importantes de la plupart des espèces herbivores du Parc : cobes de Buffon, damalisques, bubales, cobes de Fassa, guibs harnachés, etc.* (Mâssarâgba, juin 95). V. **waterbuck**.

COB DES ROSEAUX n. m. *Spéc.* (*Redunca redunca*) Antilope de petite taille de la famille des reduncinés. *Quelques espèces animales du Parc de Ndélé : [...] cob de Buffon = Tagba, cob de Fassa = Béta, cob des roseaux = Yalo [...]* (Mâssarâgba, juin 95).

COCO V. KOKO et CHÉRI-COCO

°**COCO** [koko] n. m. *Disp., oral.* Noix ce coco, fruit du cocotier. — *Vous a-t-on dit que votre ancien palais de Berengo était tombé en ruines ? — C'est honteux. Toutes ces belles choses. Il y avait là-bas des usines de coco, de café, de bois.* (J.-B. Bokassa, interview in *Entrevue*, novembre 93, 53).

CODO, CODOS [kodo] n. m. pl. *Disp.* Soldats irréguliers d'origine tchadienne « réfugiés » dans le Nord du pays. *Le général Kolingba a dénoncé la présence des « CODOS » : « Nous dénonçons avec force l'appel aux « CODOS » et condamnons le fait que le régime MLPC arme une frange de la population civile acquise à son régime contre une autre » [...]* Il faut noter que les « CODOS » sont des rebelles se réclamant de l'opposant tchadien M. Moïse Kette. *Selon des témoins, le régime MLPC aurait introduit, entraîné et armé plus de 200 CODOS qui ont été utilisés lors de la mutinerie du 18 mai aux côtés des éléments de la Garde Présidentielle.* (Vouma, 7.6.96). *Des recrutements se faisaient et des soldats tchadiens (codo) appartenant à la troupe rebelle de Moïse Kette ont été soupçonnés de faire leur entrée dans la capitale Bangui, car le pouvoir en place n'avait plus confiance aux éléments de l'armée. [...]* Des mercenaires étrangers communément appelés « codos » sillonnent tous les jours dans les rues de notre capitale. (*L'Avenir*, août 1996). *Il se signale par des actions violentes dans le Nord du pays où ses militants [du MLPC] avec la collaboration des « codos » au Tchad organisent une espèce de guérilla pour rançonner la population. C'est le début du phénomène « zaraguina » (coupeurs de route) que la République Centrafricaine n'a jamais connu et qui s'est maintenant définitivement installé dans notre pays.* (*Le Novateur*, 15.10.96).

°**CO-ÉPOUSE** n. f. *Assez fréq.* L'une des femmes d'un polygame par rapport aux autres épouses. *Je n'ai pas envie d'avoir une co-épouse et encore moins d'être une bonniche.* (Niamolo, 1978, 23). *Eh bien, simplement un jour, « juste pour voir » disait-elle à sa co-épouse, elle avait rempli d'eau de source un verre et une calebasse.* (Danzi, 1984, 157). *Ils ont pris chez moi 30 millions de francs CFA. Chez ma coépouse aussi et dévalisé mon mari.* (*E-lè songô*, 21.10.92). *Tu connais la méfiance entre les co-épouses à Bangui !* (Traduction en français d'un extrait sango de la chanson *Josée prêter* (1986) de l'orchestre Makembé, in Saulnier, 1993, 323). *Regardez ma sœur cadette qui veut être ma rivale. Regardez Raïssa*

qui veut être la co-épouse de sa mère. (Traduction en français d'un extrait sango de la chanson *La grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf* (Titre original, 1985) de l'orchestre Canon Star, in Saulnier, 1993, 194). *Je suis allée manquer ma voisine. Semble-t-il qu'elle est partie au marché avec sa co-épouse.*

CŒUR °1. Avoir un mauvais cœur (calque du sango) loc. verb. *Frég., oral surt.* Etre foncièrement mauvais, faire preuve de méchanceté. *Ton collègue a un mauvais cœur. C'est un palabreur. || Dans le quartier, il y a toujours des gens qui ont un mauvais cœur.*

2. Avoir un gros cœur (calque du sango) loc. verb. *Disp., oral, peu lettrés.* Etre jaloux. *Méfie-toi de ces gens. Ils ont un gros cœur et n'aiment pas que tu as une voiture.*

°CŒUR DE BŒUF n. m. *Spéc.* Fruit recouvert d'écaillés d'*Anona reticulata* ou d'*Anona muricata*; sa chair (généralement peu appréciée) se mange telle quelle ou sert à la préparation de sorbets ou de crèmes. *À Lyema, nous avons fait préparer par le cuisinier du bord l'étrange fruit biscornu que j'avais acheté à Tchumbiri. C'est un cœur de bœuf (Note: corossol). On le coupe en deux: une pulpe blanchâtre que l'on creuse avec la cuillère. C'est d'une consistance cotonneuse désagréable, mais le goût en est exquis, des plus fins. Une confiture de fleur (ce n'est pas un parfum de fruit) mais pas écœurant du tout. Le cuisinier en a pressé la pulpe et en a fait une crème délicieuse.* (Alléret, 1925, 64). V. **corossol**.

°COGNER QQN v. tr. dir. avec objet humain *Disp., oral.* Frapper qqn sur la tête avec le poing (et plus exactement avec le bout des phalanges repliées). *Il a cogné son épouse qui l'a chiffonné.*

CO-HABITANT, E n. *Frég.* Personne qui vit dans le voisinage d'une autre (même demeure ou même quartier). [...] *que sa démarche terrifiait tous ses co-habitants de quartier à la manière de Goliath le soldat philistin.* (Tchekoe, Médaille, 11). *L'ancien qui occupait seul la chambre – ayant perdu son co-habitant emporté par la maladie l'année antérieure [...] Dès que le gars fut sorti de la cellule, nous rapportèrent ses co-habitants, on lui mit les menottes aux mains.* (Gallo, 1988, 105). *Les hauts responsables prennent souvent soin d'acheter des cravates déjà nouées pour éviter l'affront de demander de l'aide à leurs humbles co-habitants.* (E-lè songô, 12.11.91).

COIFFE n. f. *Frég., oral.* Coiffure, arrangement des cheveux, façon de se coiffer. *On nous confia à des anciens prisonniers qui étaient chargés de nous raser la tête avec des tessons de bouteille. Nous fûmes très humiliés par cette coiffe mal faite avec cet outil non approprié qui laissait des blessures sur la tête.* (Gallo, 1995, 107). *Elle a mis des perles dans ses cheveux, c'est une belle coiffe. || Il a été chez X se faire une belle coiffe.*

COLA V. KOLA

COLALU [kolalu] n. f. *Disp., oral.* Ustensile ménager (bassine, marmite, assiette) en aluminium et de fabrication locale. *Léa ramassa les assiettes sales et les mit dans une grande « colalu » pleine d'une eau mousseuse. Elle ferait la vaisselle demain.* (Yassoungou, 1984, 83). *Deux unités de mesure sont retenues pour le relevé des prix, à savoir la cuvette « colalu » et la cuvette « ngawi » pour la simple raison qu'elles sont fréquemment utilisées sur toute la zone pour la vente des principaux produits agricoles.* (Be Africa Sango, 10.6.96).

COM. : La *colalu* se distingue des ustensiles ménagers dits *basendji* de fabrication locale mais en terre cuite. V. **matawa**.

COLATIER V. KOLATIER

COLLECTEUR n. m. *Frég.* Intermédiaire qui parcourt les zones de production pour acheter aux producteurs les produits d'exportation (diamants, or en paillettes, coton, ivoire, etc.) qu'il revend aux compagnies agréées. *Le marché au coton dura jusqu'à la tombée de la nuit. Les habitants furent débarrassés de leur produits et les collecteurs délestés de leurs billets neufs.* (Ipeko-Etomané, 1972, 15). *Cette ville du diamant, petite cité où*

grouillent les « chercheurs de diamants », rassemble aujourd'hui des collecteurs réputés puissants. (E-lè songô, 30.11.90). Monsieur Amadi Ousmane est collecteur à Bria (Haute Kotto) depuis 15 ans. Agé de 44 ans environ, grâce à son occupation professionnelle, il possède à son actif une villa de 15 millions et une Toyota pour ses déplacements. (Petit Observateur Centrafricain, 30.3.92). Le diamant est exploité par les Centrafricains, mais sur quelques dizaines de collecteurs, la majorité sont des étrangers. (E-lè songô, 6.4.93). À la question de savoir « Où vendez-vous les pierres extraites de votre chantier? », M. X répond : « Je travaille en liaison étroite avec le grand collecteur M. Y. ». (Petit Observateur Centrafricain, 28.2.95). L'artisan devait vendre ce diamant à un bureau d'achat par l'intermédiaire d'un collecteur. (L'Avenir, 12.12.95). Il n'y a pas d'entente entre ouvriers miniers et collecteurs qui veulent toujours acheter à bas prix les diamants récoltés après un dur labeur. (Petit Observateur Centrafricain, 30.1.96). Il s'agit d'une affaire de jalousie, de règlements de compte entre collecteurs musulmans de la zone minière de Dimbi. Goni rêvait de devenir collecteur de diamants à l'image de son patron. Il met un peu de sous de son côté. Il parvient à payer les papiers qui lui confèrent le titre de collecteur. (Le Messager d'Afrique, mars 96).

°**COLLÈGUE** n. Fréq. Personne (travailleur mais aussi élève, étudiant, prisonnier) qui possède le même statut que soi. – Lorsque ton père reviendra, tu lui expliqueras s'il veut donner l'argent. – Je t'assure, maman, le problème des tenues des élèves finira très mal. Mes collègues ont proposé de faire une marche pacifique. (Tcheckoe, Médaille, 5). Mais certaines choses, on pouvait les obtenir par les gardes eux-mêmes ou par nos collègues prisonniers de droit commun. (Gallo, 1988, 91). Le troisième orateur est un élève du Centre qui, au nom de ses collègues, a remercié Mme Mireille Kolingba. (E-lè songô, 1.4.92). La majorité de nos collègues, qui sont dans les matières scientifiques, ils ont souvent tendance de négliger les matières scientifiques. (Oral enregistré, étudiant, 1992). Bac 94, un important réseau de fraude vient d'être décelé [...] Un groupe d'élèves constate que certains de leurs collègues, proposés à l'exclusion parce que justement ils avaient fourni un mauvais travail (la moyenne ne dépassant guère les 5 sur 20), ont eu du coup leur parchemin. (Be Africa Sango, 26.8.94). [...] les étudiants non boursiers enjoignant à leurs collègues de reprendre les cours [...] les plus tenaces des grévistes ont qualifié de félonie l'attitude de leurs condisciples. (Délit d'Opinion, 23.1.96). D. B. : Un prisonnier pas comme les autres (titre de l'article) Le Docteur D. B. était dimanche à la prison de Ngaragba en compagnie de ses collègues. (Le Novateur, 26.2.96). Au niveau du secondaire, les élèves contribuent eux-mêmes au déclin de leurs collègues les plus intelligents. Les élèves idiots et paresseux, pour ne pas souffrir de leur handicap, utilisent les fétiches pour détruire les intelligents. (Le Peuple, 29.7.96).
V. **promotionnaire**.

°**COMMANDANT** n. m. 1. Vieilli mais disp. À l'époque coloniale, titre donné à l'administrateur responsable d'une circonscription administrative (celui-ci à l'origine était un officier, d'où son nom). Il commença à fredonner l'air d'une chanson fameuse. On y parlait beaucoup de « commandants » blancs et de femmes. (Maran, 1921, 31). Combien gagnaient-ils ? Rien, sinon parfois la prison, lorsque le voyageur pressé est un « commandant » (administrateur) qui n'aime pas attendre. (Homet, 1934, 100). À Yakoumahé, siège Julien, l'administrateur Julien, chef de la Province. [...] À côté du Commandant Julien (tout Blanc a droit au titre de commandant dès qu'il a un poste en vue), le chef de subdivision Dutailis fait figure de galant. (Rabette, 1947, 31). Le règne des « Komanda » (note : Commandant, chef de district) avaient commencé depuis longtemps à Uango ; ils étaient devenus les maîtres suprêmes du pays, se succédaient mais renforçaient toujours plus fermement le pouvoir blanc. (Yavoucko, 1979, 29). N'avait-il pas, à l'âge de seize ans, tenu tête au « Commandant » de Uango lorsque celui-ci, en tournée de prise de contact avec ses administrés dans les villages, avait voulu réquisitionner de force quelques jeunes de Mbi'ngo pour la construction de cases destinées aux gardes territoriaux ? (Danzi, 1984, 73).

2. *Disp., oral, peu lettrés.* Appellatif utilisé pour désigner certains responsables ou pour s'adresser à eux. « *La ville, que devient-elle ?* » se demande-t-il. *En révolution. On a dû se rendre compte de l'absence du « commandant ».* (Bamboté, 1972, 46). [...] *en corrélation directe et nécessaire avec les différents « komandas » blancs puis autochtones qui s'étaient succédés à Uango jusqu'à ce jour.* (Danzi, 1984, 200).

COMMIS n. m. *Fréq.* D'usage plus large et plus fréquent qu'en français standard dans le sens d'« employé subalterne dans un bureau ou un commerce ». *Les commis sont plus orgueilleux que les chefs.*

°**COMMISSIONNER QQN** v. tr. dir. avec objet humain. *Fréq.* Charger quelqu'un de faire une commission, le mandater pour une mission ou un service. *Je te commissionerai mon fils avec l'argent de cotisation. Il Juste au moment où mon frère m'a commissionné en ville pour lui acheter des rôles, il avait commencé à pleuvoir. Il Les plantons sont commissionnés dans les différents bureaux.*

COMMUNE n. f. *Assez fréq.* Siège de l'administration communale, mairie. *Le chef du village est parti à la commune pour une réunion convoquée par le premier adjoint au maire.*

COMMUNE D'ÉLEVAGE n. f. *Assez fréq., lettrés.* Circonscription administrative et économique qui couvre une vaste zone d'élevage et dont le maire est issu du groupe des éleveurs. *Depuis sa création le 4-12-85, la Fédération Nationale des Éleveurs Centrafricains a connu la première réunion de son Conseil d'Administration à Kouï [...] et la deuxième à Besson, commune d'élevage, du 12 au 13.1.1987. (E-lè songô, 31.1.87). Beaucoup d'entre vous savent que j'ai créé les premières communes d'élevage. (Discours du Chef de l'État, E-lè songô, 10.12.93). Depuis la création de la commune d'élevage de Niem-Yelewa, il y a bientôt trente ans, les Mbororos n'ont jamais été victimes d'abus aussi exécrables. (Tortue déchainée, 14.9.94). C'est ainsi qu'était née en 1993 l'idée de création d'une organisation de caractère coopératif pour disposer d'un capital financier susceptible d'approvisionner en médicaments vétérinaires, ce qui impliquait aussi un processus de sédentarisation dans les zones délimitées en commune d'élevage. (Be Africa Sango, 31.12.95).*

COMPAGNON n. m. *Fréq., oral, lettrés.* Terme d'adresse entre amis. *Compagnons, allons boire un coup !*

COMPLÉMENT n. m. *Fréq., oral, lettrés.* Dans un repas, ce qui accompagne le mets principal (sauce par rapport à la boule de manioc, pain par rapport à la banane, méchoui par rapport à la chicouangue). *La seule chose qui manquait, c'était du manioc ou du mil. On mangea donc la viande sans complément. (Gallo, 1995, 86). Tu as amené la boule. Où est le complément ?*

COMPLET n. m. *Fréq.* Ensemble vestimentaire taillé dans le même tissu. Il se compose par exemple, pour un homme d'une chemisette (ou d'un abacost) et d'un pantalon, et pour une femme d'une camisole et d'un pagne. *Ils avaient emporté la valise de son épouse contenant plusieurs complets-femme. (Le Novateur, 19.1.95).* V. **trois-pièces**.

COMPLET-PAGNE n. m. *Disp., oral.* Ensemble vestimentaire taillé dans le même tissu de pagne ; pour une femme, il comprend par exemple une longue veste, une jupe large et un mouchoir de tête. *Mon épouse me demande de lui faire coudre un complet-pagne pour la prochaine fête des mères.*

COM. : Le syn. *ensemble-pagne* est parfois employé. V. **trois-pièces**.

COMLOT n. m. *Disp., oral surt.* Médisance, calomnie. *Il a dit que j'avais pris le livre, or que ce n'est pas vrai. Comme je connais son complot, il se gêne.*

°**CONCESSION** n. f. *Frég.* Terrain clos ou non, le plus souvent bâti et appartenant à un particulier ou à une entreprise. *La scène se déroule à Miskine, un grand quartier de la ville de Bangui dans la concession du cordonnier Banda-Kota. La propriété comprend son logement, une maison de briques recouverte de vieilles tuiles d'aluminium, à proximité de cette construction, un hangar avec toiture de paille qui sert d'atelier, de lieu de détente à la fois.* (Ipeko-Etomane, *Les Malheurs du cordonnier Kota-Banda*, 1). – *Vous habitez seules ? – Oui, nous louons une chambre dans une concession près du dispensaire.* (Danzi, 1984, 100). *Des résidents étrangers qui refusent l'accès de leurs concessions aux représentants des administrations locales parce qu'elles abritent des personnes douteuses [...] Les voici par-ci par-là, regroupés au domicile de X, portes et fenêtres fermées, des guetteurs placés dans les quatre coins de la concession.* (E-lè songô, 17.5.91). *Les parents d'élèves ont nettoyé la presque totalité des concessions scolaires de leur quartier.* (E-lè sangô, 10.12.93). *Lorsque le Préfet est insulté, que sa résidence est attaquée avec de l'essence, lorsque la concession de cette résidence est elle-même démolie en partie [...] (Beafrica International, 24.12.94). Il va construire dans la ville de Nola cinq grandes concessions de valeur pour ses nombreux enfants.* (Petit Observateur Centrafricain, 30.1.96). *Les morceaux saisis ont fait l'objet d'une vente aux enchères dans la concession du Ministère des Eaux et Forêts.* (Le Novateur, 24.2.96). *L'insalubrité insupportable dans les cités universitaires due [...] au non-entretien des bâtiments et de la concession.* (Vouma, 21.9.96). V. **parcelle**.

CONCUBINE n. f. *Disp., oral surt.* Jeune fille qu'un garçon fréquente avec l'accord de ses parents sans pour autant faire des projets de mariage. *Je reviens de chez ma concubine à SICA II.* V. **amante, ambassade, bureau, chérie, chérie-coco, copine, fiancée**.

CONNAISSANT, E n. *Disp.* Personne que l'on connaît, connaissance. *J'étais bien accueilli à Sibut parce que j'ai beaucoup de connaissances dans cette ville.*

CONNAÎTRE (calque des langues centrafricaines où il existe un seul verbe pour exprimer les idées de *savoir* et *connaître*) v. tr. °1. *Frég., oral, peu et non lettrés.* *Savoir. Qu'est-ce que tu connais ? T'as déjà été dans l'armée pour m'apprendre quelque chose ?* (Bouchia, *Les Fanatiques*, 18). *Des vedettes pur sang qui connaissent marier le zook, le rock, que le kwasakwasa.* (E-lè songô, 17.5.91). [...] *pour une femme qui est secrétaire dans un bureau et qui ne connaît pas maîtriser le français [...]* (Oral enregistré, secrétaire, 1994). *Je ne sais pas si les compatriotes MLPcistes connaissent bien ce qu'ils font.* (Le Messenger, mars 96). M. T, ancien international de football: «*Le GUN est inapte et ne connaît pas ce qu'il fait.*» (Vouma, 26.7.96).

2. **LOC. Connaître chez** (suivi d'un syntagme nominal référant à une personne). *Frég.* Connaître l'adresse de cette personne, savoir où elle habite. *Non pas ce soir. Disons demain soir ici. Je ne connais pas chez toi.* (Goyémidé, Paris, 29). *Ils insistent de connaître chez vous en vue de la livraison immédiate.* (Le Novateur, 21.2.96).

CONSCIENTISATION n. f. *Disp., voc. polit.* Éducation politique, formation de la conscience politique et morale des populations. [...] *leur nouvelle mission de conscientisation, d'encadrement politique, de rassemblement populaire, d'unification et d'intégration de la Patrie au sein du Parti de la Fraternité.* (E-lè songô, 5.11.90). *La conscientisation nationale doit être l'une des préoccupations du Gouvernement centrafricain.* (Radio-Centrafricain, 13.7.93). *Sur le front des revendications [...] comme en matière de conscientisation et de responsabilisation des individus et de la société aujourd'hui [...]* (Le Peuple, 30.1.96).

CONSCIENTISER v. tr. *Disp., voc. politique.* Éduquer politiquement et moralement les populations. *Union des Femmes Centrafricaines: «Regrouper et conscientiser les femmes centrafricaines.»* [...] *Tout débuta par la mise au point de Mme X qui a tenu à rappeler pour mémoire les différentes étapes de l'animation conscientisante qui sont: la sensibilisation par la prise de contact au préalable [...]* (E-lè-songô, 10.1.88). *Il est temps pour nos auto-*

rités d'y porter une attention particulière et pour nous, Centrafricains, de nous conscientiser. (Le Peuple, 27.10.95). Il a déployé de gigantesques efforts pour sensibiliser et conscientiser les populations à se protéger contre les fléaux physiques et moraux qui les guettent. (Le Novateur, 9.3.96). Il faut conscientiser d'abord la masse populaire avant d'instaurer le multipartisme.

°CONSORTS V. ET CONSORTS

CONSULTER v. tr. *Fréq.* Examiner un malade, faire un diagnostic médical à propos d'un patient. *Dans son bureau l'infirmier consulte son malade sans ménagement. – Toi, de quoi souffres-tu ? – J'ai une terrible diarrhée.* (Tatara, mai 83). *Cinq cents malades n'ont pu être consultés par les médecins de l'équipe médicale en tournée dans la Lobaye.* (Radio Centrafrique, 5.5.91). [...] *la lenteur des agents vétérinaires chargés de consulter les animaux avant l'abattage, bien que ceux-ci soient dotés de mobylettes pour prendre leur poste à l'heure.* (E-lè songô, 17.7.91). [...] *tu deviendras un docteur, mais si un malade vient par exemple, vous voulez maintenant consulter un malade, tu vas pas lui parler ça* (Oral enregistré, discussion entre étudiants, 1992). *Mme X, qui ressent les premières douleurs d'accouchement, décide d'aller se faire consulter par Mme Kaba, une sage-femme qu'elle connaît bien.* (Be Africa Sango, 24.9.94). *Au dispensaire de l'E.B.O. à Carnot, on n'est pas seulement consulté; on peut être soigné et les médicaments de première nécessité comme les vermifuges, les antibiotiques, la nivaquine, sont disponibles et à bon marché.* (Petit Observateur Centrafricain, 30.1.96).

COPAIN, COPINE n. *Assez fréq., oral surt., jeunes.* (Pour une personne du sexe opposé) petit(e) ami(e), jeune homme ou jeune fille avec qui on entretient des relations sexuelles suivies. *La cohabitation va durer peu de temps et Mme Doniye se trouvera ensuite aux bons soins de Y au quartier Pagonendji pendant seulement un mois. Là elle aura la chance d'avoir un copain qui a accepté de la prendre en charge en lui louant une case. L'amour entre les deux n'aura pas non plus duré et le copain à Doniye va évoluer en aventure sans en informer la pauvre.* (Le Novateur, 16.1.96). *M, le coq du 4ème arrondissement, qui savait que les soldats viendraient toujours lui donner quelques gifflés bien réglées devant l'une de ses copines, se contraint à l'exil [...] Une fois de plus, M est surpris dans sa voiture garnie de pépées et de cartons de whisky.* (Vouma, 19.7.96). *Peu de filles ont la chance de se marier avec ces expatriés, alors que d'autres, enfants métissés à charge, le mandat du copain étant expiré, croupissent sous le toit conjugal qu'elles avaient jadis abandonné.* (Le Novateur, 27.6.96). *Jean a une copine mais il ne veut pas la marier.* V. **amante, ambassade, bureau, chéri, chéri-coco, concubine, fiancée.**

°**COPISTE** n. *Fréq.* Copieur, personne (élève en particulier) qui copie sur les autres. *Le Centrafricain va-t-il continuer de faire le mouton de Panurge ? Et sommes-nous des copistes ? N'avons-nous pas une identité ?* (E-lè songô, 18.6.91). *Nous ne sommes pas des copistes quoi qu'à un moment certains ont voulu, en plagiant les autres, nous faire des initiatives de ville morte.* (E-lè songô, 1.9.92).

°**COROSSOL** n. m. *Disp., lettrés surt.* Fruit du corrossolier, gros fruit vert couvert d'épines, dont la chair rose et fibreuse est comestible. *À l'intérieur du corrossol, il y a du coton.* V. **cœur de bœuf.**

COROSSOLIER n. m. *Disp., lettrés surt.* (*Anona muricata*) Arbre fruitier de la famille des anonacées. *Parmi nos arbres fruitiers, j'adore le corrossolier.*

COSMOS [kɔsmɔs] (du sango) n. m. *Fréq., oral, peu lettrés.* Gale. *Comme il a le cosmos, il se gratte beaucoup.*

- °**COTISER** v. tr. (avec objet référant à de l'argent) *Disp., oral surt., lettrés*. Participer à une collecte pour la somme de, verser une somme de. *Puisque nous ne pouvons nettoyer nous-mêmes la concession scolaire, pourquoi ne cotisons-nous pas 100 F CFA chacun pour permettre aux ouvriers de débroussailler l'école?* (E-lè songô, 10.12.93). *Retraité, ton argent cotisé volontairement te sera donc versé chaque mois.* (Nouvelle Vision, juillet 1996). *Le public sportif a cotisé 5 millions de cfa pour le déplacement au Zaïre du Red-Star.* (Vouma, 26.7.96).
- COUCHETTE** n. f. *Disp.* Meuble, objet, pièce ou emplacement où l'on se couche, qu'il soit aménagé ou non à cet effet. *Alors que les figurants s'asseyaient sur leur couchette, Yaranda sanglote* (Niamolo, *Chambre 5*, 45: l'auteur nous dit plus haut que la prison ne comporte que des nattes et des cartons étalés à même le sol). *Allongé sur sa couchette d'écorce, il ne peut fermer l'œil de la nuit.* (Franck, 1983, 6).
- COUDRE** v. tr. *Frég., oral surt.* Confectionner, fabriquer (des vêtements). *Je reste sur le métier tout juste pour réparer des pantalons, chemises, culottes, boubous, coudre des caleçons pour enfant. Depuis que les prêt-à-porter ont envahi les marchés, c'est la misère. Plus question de porter des vêtements cousus par de vieux tailleurs. La mode nous a déclassés pour nous reléguer à des retraites forcées.* (Ipeko-Etomane, Kota, 12).
- °**COUILLER** v. tr. dir. avec objet humain *Disp. mais vieilli, oral, vulg.* Avoir des relations sexuelles avec, faire l'amour avec (une femme). *La femme-là, je l'ai couillée.* V. **badi-geonner, bousiller, faire ça, faire la chose, faire les relations, frapper, tanner.**
- COULOIR (FAIRE (LE) -)** loc. verb. *Disp., oral surt., lettrés.* Chercher à obtenir un passe-droit, se faire pistonner. *Quelques hauts responsables politiques s'obstinent à faire le couloir de la Présidence pour trahir au plus haut degré l'appartenance à des groupements politiques de certains citoyens centrafricains.* (E-lè songô, 11.10.91). *Les autorisations légales sont en effet subordonnées à des conditions très strictes et le postulant doit d'abord «faire couloir» avant de pouvoir partager les émotions des chercheurs d'or.* (Poth, 1994, 191).
- COUP D'ÉTAT** n. m. *Disp., oral.* Fait de séduire la femme ou la fiancée d'autrui. *Nicole a quitté son mari Paul. Paul est venu se battre avec Jacques en disant que Jacques lui a fait un coup d'État.* || *Mon ami m'a fait un coup d'État avec Christine.*
- COM. : Certains locuteurs utilisent aussi le syn. *opération j'arrache.* V. **désarmer.**
- °**COUPÉ** (troncation de *pantalon coupé*?) n. m. *Frég. autrefois mais vieilli en mil. urbain; encore fréquent en mil. rural.* Short, pantalon court s'arrêtant à mi-jambes. *Mon cousin met son coupé quand il travaille à la plantation.* V. **caleçon, culotte, demi-pantalon, pantaculotte.**
- COUPE-COUBE** n. m. *Disp., oral surt.* Sabre pour couper les branches ou les hautes herbes. *Pour marcher dans la forêt-galerie, il faut un coupe-coupe.* V. **machette.**
- °**COUPER L'ARGENT** (calque du sango) loc. verb. *Frég.* Opérer une retenue sur le salaire. *À cause de la grève, on m'a coupé l'argent.*
- COURBE** n. f. *Assez fréq., oral surt., peu lettrés.* Virage, tournant. *La voiture a fait l'accident à la courbe entre Ouango et Ngaragba.*
- COURBER** v. intr. *Assez fréq., oral surt., peu lettrés.* Prendre un virage, virer, tourner. *Dès que tu arrives sous le manguiier, il faut courber à droite avant d'arriver chez moi.*
- COURS NORMAL** n. m. *Vieilli mais disp.* À l'époque coloniale et jusque dans les années 70, école professionnelle de formation des enseignants du primaire. *Des études secondaires qui le conduisaient au Cours Normal des Instituteurs où il obtint aisément le Certificat d'Études Primaires Élémentaires, le Diplôme des Instituteurs en 1954.* (E-lè songô, 18.2.91).

°COURT, E n. et adj. *Fréq., oral.* (Personne) de petite taille. *Appelez-moi le court qui se trouve derrière vous. C'est lui que je veux interroger. || Il est trop court pour jouer au basket.*

V. **petit, long.**

COUSIN, E n. 1. (calque du sango *kôya, kuya*, issu du banda et du gbaya). *Disp., oral.* Oncle maternel (frère de la mère) ou neveu utérin (enfant de la sœur pour un homme). *Dans le chant Pâsi ti dûniâ, un garçon, devenu orphelin tout petit, est pris en charge par un « kôya », terme réciproque de parenté qui désigne la relation entre l'oncle maternel et le neveu utérin et qui dans le français parlé à Bangui se traduit par « cousin ».* (Saulnier, 1993, 20). *Le plus souvent les enfants de deux frères s'appellent entre eux cousins (et selon les cas frères); un homme appelle aussi « cousin » l'enfant de sa sœur, de même que le frère de son père ou de sa mère. En réalité, toutes ces appellations se regroupent sous un seul terme sango koya. La langue française a traduit ce koya en cousin, alors qu'au départ koya signifiait « cousin » mais également « neveu » (nièce) et « oncle ».* (Mabou, 1995, 218).

2. *Disp., oral.* Personne du même village, de la même région, du même groupe linguistique, voire simple ami. L'emploi du terme traduit une simple affinité. *Il comprit par mon nom « Ngbandi » que j'étais Yakoma [...] Je pus également contacter mon « cousin », le Mandja qui m'aidait quand je venais en ville.* (Gallo, 1995, 47). *Depuis le temps que je le connais, c'est devenu mon cousin. || Cousin, dis-moi comment se fait le mariage dans votre ethnie ?*

COUTEAU DE JET loc. nom. m. *Fréq.* Couteau dont la lame en arc de cercle est muni de courtes flèches. *Au lancement de la sagaie ou du couteau de jet, à la course ou à la lutte, il n'avait pas de rival.* (Maran, 1921, 20). *Important, le sorcier s'est paré de tous ses gri-gri. Une immense sagaie à la main, un couteau de jet dans l'autre, des grelots tintinabulants à ses hanches, une longue crinière de singe blanc couvrant ses épaules, il défie les démons.* (Homet, 1934, 124). *Les tireurs d'arbalètes et les lanceurs de couteaux de jet rivalisèrent d'adresse.* (Ipeko-Eromane, 1972, 31). *Les productions variées de ses forges et de son artisanat : couteaux de jet, marteaux, houes, matchettes, tawé, gargoulettes.* (Yavoucko, 1979, 64). [...] *dans la dot d'une femme on pouvait compter [...] des outils usuels tels que les lames de sagaie et de couteau, des couteaux de jet, des houes, des fers de hache.* (Amaye, 1984, 63). *Le grand wama saisit son couteau de jet, s'ouvre le ventre.* (Zomboui, 1989, 19). *Je fus très intrigué par l'arme bizarre que j'aperçus dans un coin de la case habitée par Nestor : une sorte de machette baroque avec des excroissances agressives et tranchantes. Bernard m'expliqua qu'il s'agissait d'un de ces fameux couteaux de jet [...] Je me promis d'acquérir plus tard quelques-uns de ces couteaux impressionnants et redoutables qui avaient une forme originale et très décorative.* (Poth, 1994, 35). *Comme armes, ce peuple dispose de lances en fer et de couteaux larges et pointus ainsi qu'un couteau de jet qu'ils lancent (comme la sagaie) avec une adresse remarquable.* (Mabou, 1995, 47).

°COUTOYER QQN v. tr. dir. avec objet humain *Disp., oral surt., peu lettrés.* Poignarder, frapper à l'aide d'un couteau. *Joseph s'est palabré avec Jean et Jean l'a coutoyé. || Il a coutoyé son cohabitant parce qu'il a cherché sa femme.*

COUTUME n. f. *Fréq.* Loi non écrite qui relève des habitudes ancestrales et des croyances d'une ethnie et qui fixe les règles de conduite de ses membres. La coutume comprend tout ce qui est socialement hérité ou transmis : croyances, connaissances, sentiments, littérature orale, qui composent le cadre de vie admis par un groupe social. *Dans les villes, les enfants ne savent plus la coutume de leurs parents.* V. **tradition.**

COUTUMIER, IÈRE adj. *Fréq.* Qui relève de la coutume, qui suit les façons d'agir établies par la tradition. *Le mariage civil est soumis au mariage coutumier et à la dot. Avant de passer à la mairie, les parents de la femme font savoir si l'homme s'est bien acquitté de ses obligations coutumières. L'opposition d'un membre de la famille (n'ayant pas reçu le cadeau demandé) peut entraîner l'annulation du mariage civil. Ainsi le mariage coutumier tient une place importante dans l'union des couples.* (Mabou, 1995, 176).

LOC. : droit coutumier, mariage coutumier. V. **chef coutumier, juge coutumier, traditionnel, tribunal coutumier.**

COUTURE n. f. *Fréq., oral surt., peu lettrés.* Coupe, façon d'un vêtement. *Il y a un « maître-tailleur » chargé du découpage des tissus et du prix de la couture.* (Mabou, 1995, 269). *Pour la camisole, la couture, ce sera 1 000 F || Ta chemise a une belle couture.*

°°**CRAPAUD-BUFFLE** n. m. *Disp., lettrés surtout.* (*Bufo regularis*) Gros batracien pouvant atteindre une taille de vingt centimètres. Il vit dans les flaques et les marécages et son cri rauque est très caractéristique. *Rainettes-forgerons, crapauds-buffles et grenouilles mugissantes, à l'envi coassaient au profond des herbes touffues et mouillées.* (Maran, 1921, 24). *Le chant des crapauds-buffles s'éleva. A cette belle sérénade se mêla, semblable à un concert de xylophone, la voix du « linga », si émouvante dans la nuit.* (Rabette, 1947, 51). *Des crapauds-buffles coassent quelque part dans un marécage et leurs voix rauques et discordantes finissent par me réveiller tout-à-fait.* (Goyémidé, 1984, 64).

CRAPULE 1. n. m. ou f. et adj. *Fréq., oral surt.* (Personne) dissipée, agitée, turbulente. *Demain, je t'envverrai ma fille Placidie. Elle est très crapule, mais la plus intelligente des filles.* (Goyémidé, Kapokier, 14). *Mais détrompez-vous, petits crapules, l'armée veille et n'acceptera jamais la réalisation de vos rêves les plus fous.* (Niamolo, *Chambre* 5, 45). V. **Bandit.**

2. loc. **faire la/le crapule.** *Disp., oral surt., peu lettrés.* Commettre des actes de délinquance (menus larcins en particulier). *Les godobés font trop la crapule.*

CRAVATÉ adj. et n. m. *Disp., lettrés.* (Homme) qui porte la cravate. *Le corps reposait sur le lit immense, costumé, cravaté, parfumé mais raide comme une momie.* (Niamolo, 1980, 95). *Doit-on par là comprendre que nos concitoyens toujours cravatés ne savent tout simplement pas nouer leurs cravates ? (E-lè songô, 12.11.91). Cet homme ne parle jamais sango, mais français. Il porte toujours une veste, il est bien cravaté.* (Traduction en français d'un extrait de la chanson *L'homme de magie* (1986) de l'orchestre Canon Star, in Saulnier, 1993, 380 ; la version sango dit : *Mo 'ke baa lo gi na veste, bien cravaté, e).*

CRISEUR n. m. *Disp., oral, jeunes surt.* Personne qui manque d'argent en raison de la mauvaise conjoncture sociale et économique. *Si on m'appelle criseur aujourd'hui, ce n'est pas ma faute. C'est le destin.*

CROCO [kRoko] n. m. *Disp., oral surt., lettrés.* Abréviation de *crocodile*. *Le mort avait disparu vers le nord. – Si les crocos ne le mangent pas, lança Pierre, il retournera peut-être au Tchad.* (Fleury, 1990, 269).

°**CUISINE** n. f. *Fréq.* Tout lieu où l'on fait cuire les aliments, qu'il s'agisse d'une pièce intégrée à la maison, d'une pièce extérieure ou d'un coin en plein air. *Ma mère prépare dans la cuisine dehors.*

CUL n. m. *Fréq., oral, vulg., hommes.* Pénis, sexe de l'homme. *Quand ils urinent, les hommes doivent cacher leur cul.* || *Si tu vas avec les bordelles, tu dois mettre une capote à ton cul, sinon, tu attrapes des maladies.* V. **appareil, bangala, bacus, petit frère.**

CULOTTE n. f. *Fréq.* Short pour homme, pantalon qui s'arrête à mi-jambes. *Monsieur Boy quitte son lit. Dans l'obscurité, il enfle une culotte. Kaki, large, avec de grandes poches.* (Bamboté, 1972, 71). *Costumes : culottes pour les hommes, pagnes pour les femmes.* (Niamolo, 1979, 1). *Le lendemain, les nouveaux écoliers sont habillés d'une grande culotte*

(genre scout) qui descendait jusqu'à leurs genoux et d'un boubou, tous d'une couleur kaki et uniformes (Amaye, 1984, 288). Ils étaient désormais en tenue de cellule, c'est-à-dire avec une simple culotte. (Gallo, 1988, 103). Puis je descendis ma culotte, enlevai mon slip pour le leur remettre. (Gallo, 1988, 140). Louison a la même tenue pénale complète (culotte et chemise). (Niamolo, *Chambre* 5, 12). À plus de 15 ans de sa naissance, il s'est rallié volontairement du côté des sexes masculins pour se mettre en culotte, en pantalon, ou peut-être se mettre à l'abri de toutes les moqueries masculines. (*Le Novateur*, 4.1.96).

COM. : Le terme *capitoula* retenu par Bouquiaux (« large short de toile descendant jusqu'aux genoux ou jusqu'à mi-cuisse ») ne semble plus attesté. V. **caleçon, coupé, demi-pantalon, pantaculotte.**

CULTIVER v. intr. *Assez fréq.* En emploi absolu, travailler la terre, être cultivateur. *Les paysans ont cultivé avec acharnement et, résultat, leurs récoltes leur sont restées dans les bras à 40 %... Va leur dire encore de cultiver.* (Niamolo, 1976, 4). [...] même si à N'dangala on sait qu'on ne peut pas cultiver sans abattre les arbres. (*E-lè songô*, 7.2.91). *Les retraités ont usé toute leur jeunesse dans l'administration et ce n'est pas à l'âge de 55 ou 60 ans qu'ils vont cultiver.* (*Le Novateur*, 25.3.96). *Qu'est-ce que le soldat doit faire après le boulot? Ils vont cultiver. Les pêcheurs vont à la pêche.* (*Nouvelle Vision*, juillet 1996).

°**CURE-DENT** n. m. *Disp., oral.* Bâtonnet de bois tendre utilisé pour se frotter et se brosser les dents. *Les bergers peulhs se déplacent toujours avec un cure-dent à la bouche.*

CUVER v. intr. *Fréq., oral surt., fam., plais.* Consommer beaucoup d'alcool. *Il cuve trop, quatre litres de vin par jour.* V. **doser, k.o., verre.**

°**CUVEUR** n. m. *Fréq., oral surt., fam., plais.* Ivrogne, alcoolique, grand consommateur d'alcool. [...] une véritable petite faune qui n'inquiète personne, apparemment surtout les « cuveurs » dont les yeux sont « chargés de soucis », c'est-à-dire saouls. (*E-lè songô*, 26.4.91). || *Je dis que Pierre est un grand cuveur parce qu'il est tous les jours ivre.* V. **k.o.**

CYNO [sino] (abréviation de *cynocéphale*) n. m. *Disp., intellectuels.* (*Papio anubis*) Singe cynocéphale. *Des froissements d'herbes attirèrent l'attention de Matthieu. – Des cynos, souffla-t-il, un peu déçu et rabaissant son arme. Une tribu de singes, des vieux à longs favoris et culs tannés et des petits à peau fripée, burent à tour de rôle sous la veille d'une sentinelle dont le cou se dévissait dans toutes les directions.* (Fleury, 1990, 267).